OTTAWA---- 866, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN TRES FRAIS
MAXIMUM HIER 38
MINIMUM (NUIT) 26
A 8 H CE MATIN 32

16e Année No 88 — OTTAWA LUNDI 15 AVRIL 1929 — Le numéro 2 sous

OUVERTURE DEMAIN DU CONGRES AGRICOLE A OTTAWA

L'ALLEMAGNE N'A PAS ENCORE REPONDU A LA NOTE ALLIEE

Les experts du comité des réparations ajournent à demain matin afin d'accorder plus de temps aux délégués allemands pour étudier le montant exigé.

HJALMAR SCHACHT

PARIS, S.P.A., 15. — Le docteur Hjalmar Schacht, représentant l'Allemagne, a rencontré les représentants des créanciers de son pays aujourd'hui. Il a apparemment remis à plus tard une réponse définitive au compte présenté samedi pour dommages causés pendant la guerre.

Après une séance plénière tenue à huis clos par le comité des experts, les membres ont ajourné à 11 heures demain matin. Cette séance a duré une heure et dix minutes. Le docteur Schacht a été la principale figure de cette séance. L'ajournement a probablement été accordé pour que l'Allemagne ait plus de temps pour étudier la somme d'environ $12,000,000,000, demandée en réparations.

Hier soir les experts alliés des réparations allemandes espéraient avoir une réponse dans vingt-quatre heures.

Le compte présenté par les experts alliés est d'environ $12,000,000,000 et la meilleure offre faite par les Allemands a été de $8,000,000,000. Il est possible que le compte allié, tel que présenté au docteur Hjalmar Schacht soit publié aujourd'hui, en même temps que la réponse de l'Allemagne.

La décision des experts alliés est venue à la suite d'une lourde semaine de travail et ceux-ci semblent avoir été désappointés d'apprendre que Washington les avait critiqués. Le fait que le président Hoover ait rencontré ses secrétaires d'état n'a pas créé une très profonde impression. Les délégués allemands n'ont pas rompu leur silence. Il semble que l'opinion allemande considérait la réclamation $240,000,000 des Etats-Unis pour l'occupation de Coblenz comme étant secondaire à la plus vaste question des réparations générales.

La violente réaction de la presse allemande semble avoir soulevé l'opinion française. L'on croit que si le Congrès américain refuse de ratifier une réduction des dépenses pour l'occupation de Coblenz, le parlement français demandera le paiement de toutes ses réparations pour les régions dévastées.

CONTINUATION DE L'ANQUÊTE ROYALE

APRES UN AJOURNEMENT D'UNE SEMAINE LA COMMISSION ROYALE CONTINUE SON ENQUETE AU MANITOBA.

WINNIPEG, S.P.C., 15. — La Commission Royale du Manitoba, faisant enquête sur le développement des chutes des Sept Soeurs par la compagnie Winnipeg Electric, reprend ses séances aujourd'hui. Cette commission en est au troisième mois de son enquête et reprend son travail après un ajournement d'un mois.

L'on ne sait pas encore si la compagnie sera tenue de déposer ses livres devant la commission. M. E.-K. Williams, C. R., a refusé de dire hier s'il présenterait plusieurs témoins. Il n'en a pas fait connaître le nombre. En plus des témoins à être entendus il y a encore les plaidoyers des avocats avant que le rapport de la commission soit soumis à la législature avant la prorogation.

DES AVERTISSEMENTS DONNÉS AUX YACHTS

WASHINGTON, 15.— Le contre-amiral Billard, commandant de la garde de la côte, a fait samedi un appel aux opérateurs de yachts et de chaloupes à gazoline leur demandant de s'arrêter immédiatement quand ils sont invités à le faire par des cutters gardes-côtes. Le contre-amiral déclare que, si des signaux répétés ne sont pas observés, il sera nécessaire de faire feu en signe d'avertissemnt. Si ces signaux sont impuissants à produire des résultats, le vaisseau garde-côtes sera alors justifiable de tirer, présumant que le bateau s'efforce de fuir.

Service postal aérien entre l'Angleterre et les Indes

LONDRES, 15. (S.P.A.) Le premier avion de l'aéroposte entre les Indes et l'Angleterre est arrivé à Croydon cet après-midi, à 2 heures 13, deux minutes avant l'heure prévue. L'avion transportait cinq passagers et 500 livres de malle. Le voyage de Karachi, distance de 5,000 milles, a été accompli en sept jours.

Au nombre des passagers était le vice-maréchal Sir Vyel Vivian de Croydon le 30 mars dernier pour inaugurer le service postal aérien entre l'Angleterre et les Indes.

Les commencements possibles du cancer

TORONTO, 10. — Les môles, les verrues et même les simples furoncles peuvent être le commencement d'un cancer et ne doivent pas être traités à la légère, a déclaré samedi soir le Dr Joseph Colt Bloodgood, de l'université John Perkins de Baltimore, à une assemblée publique à la salle d'hygiène. Ce n'est qu'en consultant un médecin promptement qu'on peut en empêcher la croissance et les guérir, dit le docteur.

SÉANCE INTIME HIER SOIR À L'UNIVERSITÉ

Fête en l'honneur de la reconnaissance du pouvoir temporel du Pape.—Conférence sur la question romaine par le R. P. G. Simard, O. M. I., devant les élèves de l'Université d'Ottawa. — Soirée bien réussie.

LE PROGRAMME

Organisée par le R. P. J. Hébert, O. M. I., préfet de discipline, la séance intime en l'honneur de la reconnaissance du pouvoir temporel du Pape, fut, hier soir un grand succès. La salle Académique de l'Université d'Ottawa était bondée d'élèves, tous vivement intéressés.

Sous la présidence d'honneur du R. P. U. Robert, O.M.I., recteur de l'Université, le R. P. G. Simard, O.M.I., D. Ph., D. Th., professeur d'histoire ecclésiastique, répéta sa conférence sur "La Question romaine". Cette conférence superbe, publiée "in extenso" dans le "Droit" il y a quelques jours fut fort goûtée des nombreux élèves, si l'on en juge par les applaudissements prolongés.

L'orchestre de l'Université sous l'habile direction du R. P. A. Paquette, O.M.I., fit entendre un beau morceau de son répertoire. Egalement sous la direction du R. P. Paquette, la chorale rendit deux beaux morceaux. "Le Lièvre et la Tortue" avec accompagnement de mirlitons, était d'un effet très original.

M. François N. Spénard présenta le conférencier en ces termes:

"Pour vous présenter le conférencier de ce soir, le R. P. Hébert a cru convenable de demander un élève étudiant l'histoire contemporaine. C'est là le seul titre qui me vaut ce périlleux honneur.

L'annonce de cette conférence nous a causé un véritable plaisir. Preuve que le R. P. Simard est très goûté et admiré par les élèves.

Né en 1878, à la Baie S. Paul, le R. P. Simard fit ses études à l'école Normale de Québec, puis à l'Université d'Ottawa.

Il entra chez les Oblats en 1899, et fut ordonné en 1905. Docteur en philosophie et en théologie, il a enseigné la philosophie et il est maintenant professeur d'histoire générale de l'Eglise et d'histoire de l'Eglise du Canada, à l'Université.

Le R. P. Simard a publié de nombreux travaux d'une très haute valeur littéraire. Il s'est montré profond patriote dans sa thèse "Université d'Ottawa", éducateur expérimenté dans "Tradition et évolution dans l'enseignement classique", sincère admirateur du grand converti dans "S. Augustin, éducateur idéal", et fidèle disciple du grand théologien dans "S. Thomas, sa mission intellectuelle."

A la semaine d'Histoire, en 1925, il a traité de l'histoire de l'Eglise du Canada. Il a publié en outre: "La physionomie de S. François d'Assise", et "Un centenaire: le Père Tabaret, O.M.I., et son oeuvre éducatrice à l'Université d'Ottawa", qui est une preuve nouvelle de son attachement profond à notre Alma Mater.

Les lettres canadiennes doivent encore au R. P. Simard des discours et de nombreux articles.

L'écrivain si distingué et le professeur si éminent qu'est le R. P. Simard, était bien le conférencier tout désigné pour traiter de la "Question Romaine".

Nul doute que la conférence, de ce soir, saura nous instruire et nous charmer. Nous sortirons d'ici beaucoup plus renseignés sur un sujet qui

Suite à la 2e col. 4

CE PROJET DE $50,000,000 AU CAN. NATIONAL

Une dépêche d'Ottawa à la Gazette de Montréal dit que le ministre des chemins de fer a donné avis d'une résolution sur laquelle sera basé le bill de $50,000,000 au Canadien National.

DES EXPROPRIATIONS

MONTREAL, 15.— Comme résultat immédiat de la nombreuse délégation de Montréal qui a interviewé les ministres du cabinet et demandé des mesures immédiates sur le projet, l'hon. Dunning, ministre des chemins de fer et canaux, a donné avis d'une résolution sur laquelle sera basé le bill de cinquante millions de dollars au Canadien National pour la construction et l'achèvemnt des facilités d'un terminus et autres travaux et améliorations de chemins de fer dans Montréal et le voisinage. C'est ce que dit une dépêche d'Ottawa à la Gazette de Montréal. On a estimé auparavant, dit la dépêche, qu'un projet de terminus conjoint embrassant le Canadien National et le Pacifique Canadien coûterait environ quatre-vingt cinq millions de dollars et que peut-être le simple projet tel qu'on l'envisage maintenant entraînerait une dépense de soixante-cinq millions. En tout cas, cinquante millions, est un bon commencement, et une grande partie de cette somme a déjà été dépensée en expropriation de propriété en vue des travaux. D'autres détails du projet seront dévollés quand la mesure sera présentée au comité des chemins de fer nationaux et de navigation de la chambre.

RÉUNION DE LA COMMISSION DE DÉSARMEMENT

C'est aujourd'hui que s'assemble à Genève la commission préparatoire au désarmement. — A proprement parler, il n'existe par d'agenda, mais les membres espèrent faire faire un grand pas vers le désarmement mondial.

CE QU'ON DIT

GENEVE, 15. (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — Vingt-deux nations sont représentées à la conférence de la commission préparatoire au désarmement de la Société des Nations, et il y a de la besogne pour probablement trois semaines. A la séance d'ouverture, le président Loudon, des Pays-Bas, a insisté sur la nécessité, pour les principales puissances intéressées, d'en venir à un accord sur les points litigieux. J'ai dit-il, fait cette déclaration en plusieurs occasions et je l'affirme de nouveau maintenant. Un accord sur une esquisse de convention établissant une réduction des armements ne sera possible que quand les puissances intéressées auront réussi à en venir à une entente sur certains points d'importance capitale sur lesquels elles ont été jusqu'ici divisées. Peut-être pourrons-nous trouver les moyens de stimuler la solution de ces problèmes si urgents.

Pendant son discours, le président Loudon avait auprès de lui un amas de lettres qu'il déclara avoir reçues d'organisations représentant des millions d'ouvriers, qui demandent que la commission en vienne à des conclusions précises.

M. Loudon fit lecture d'une lettre de Clifford B. Harmon, des Etats-Unis, président de la Ligue d'Aviation internationale à Paris, et provoqua par là le premier incident de la réunion. M. Harmon, qui était présent, prétend dans sa lettre que la formation d'une force d'aviation internationale est le seul moyen efficace de combattre les horreurs d'une guerre aérienne.

Lord Cushendun, délégué anglais, demanda immédiatement de connaître les règlements de la commission au sujet de la lecture des lettres d'individus privés. M. Loudon répon-

Suite à la 2e col. 4



Une grande foule s'assembla à Bognor pour acclamer le roi et la reine lorsque le roi fit sa première apparition publique à pied, depuis sa convalescence. Cette photographie est une des premières prise du roi depuis qu'il peut marcher.

Programme officiel des journées agricoles

MARDI, 16 AVRIL

Salle du Monument National, rue Georges.

MATIN:
10 heures—Enregistrement des délégués officiels.
APRES-MIDI:
2 heures—Ouverture sous la présidence de M. le sénateur Belcourt et de NN. SS. les évêques présents au Congrès.
3 heures—Séance d'études.
SOIREE:
8 heures—Séance d'études.

MERCREDI, 17 AVRIL

MATIN:
8 hres 30—Messe basse, à la Basilique, et allocutions par Mgr l'Archevêque d'Ottawa.
9 hres 30—(Au Monument National). Séance d'études
APRES-MIDI:
2 heures—Séance d'études.
SOIREE:
8 heures—Séance d'études.

SECTION FEMININE

Mardi:
4 h. p. m.—Séance d'études.
8 h. p. m.—Séance d'études.
Mercredi:
8 h. 30 a. m.—Messe basse à la Basilique
10 h. 30 —Séance d'études.
2 h. p. m.—Séance d'études.

SECTION DU CLERGE

Mercredi:
9 h. 30 a. m.—Conférence spéciale.

La clôture générale (comprenant les trois sections) aura lieu, mercredi, le 17, à la séance du soir (8 heures précises).

UN GROUPE DE DOUZE PERSONNES DISPARU

LONDRES, 15. (S. P. A.) — Une dépêche d'une agence télégraphique juive de Jérusalem dit qu'un groupe se composant entre autres du fils et de la belle-fille de Sir Samuel Hoare, ancien haut commissaire en Palestine, est en retard de deux jours dans un voyage de retour sur la mer Noire. Des aéroplanes et des bateaux, aidés d'agents de police, sont à faire des recherches. Les disparus sont au nombre de douze et parmi eux se trouvent Harry Sacher, membre du comité exécutif sioniste de la Palestine, Edwin S. Samuel, fils de Sir Herbert Samuel, ainsi que leurs épouses, M. Green, architecte de l'université hébraïque et Max Nurak.

UN PARACHUTE RETIENT UN AVION

SANTA ANA, Calif., 15. (S.P.A.) Un camion dont le moteur a cessé de fonctionner à une altitude de 5,000 pieds, tard hier après-midi, a pu atterrir sans incident au moyen d'un parachute qui put ralentir la chute de son poids de 2,600 livres après 200 pieds. Le capitaine Roscoe Turner, aviateur très habile de Hollywood, pilotait l'avion et réussit à le faire atterrir dans le champ d'où il était parti.

CINQ PERSONNES TUEES

JOLIET, Ills. 15.— Cinq personnes ont été tuées hier soir alors que leur automobile fut frappé à Mokena par un train de voyageurs en route pour Chicago. La locomotive dérailla.

TROIS CONSEILS TRÈS PRATIQUES POUR CE CONGRÈS

Le Congrès de mardi et mercredi procrains, 16 et 17 avril, étant uniquement réservé aux agriculteurs, devra porter des fruits. Ce n'est pas en vain que cinq cents délégués et invités assisteront, pendant deux jours, à des séances d'études, où seront pesés les problèmes dont ils cherchent depuis longtemps la nécessaire et pressante solution.

Mais un Congrès est un peu comme une retraite: ce n'est pas plus au conférencier qu'au prédicateur à la faire. Les cultivateurs, présents au Congrès, ne se contenteront pas de se montrer assidus et attentifs. Il faut qu'ils travaillent à leur tour, pour arriver au but visé par l'Association d'Education, s'éclairer les uns les autres, puis marcher suivant le programme tracé.

La grande part du Congrès, le grand rôle appartiennent, non à ceux qui donnent des conseils mais à ceux qui ont besoin d'éclaircissements. Ainsi les conférenciers, une fois leur causerie donnée, inviteront les auditeurs à poser des questions. Tous pourront à leur aise s'adresser aux conférenciers avec confiance de recevoir une réponse satisfaisante.

Ce n'est pas tout. Entre eux, les cultivateurs pourront s'interroger. Tous sont entièrement libres de donner leurs impressions, d'exposer leurs difficultés, de suggérer des remèdes. C'est pour garder au Congrès agricole ce caractère d'intimité que seuls les cultivateurs y ont été invités.

Enfin, on s'appliquera à tirer des conclusions pratiques, ce qui presse avant tout. Il ne faudrait pas passer d'une étude à une autre, sans avoir décidé quelque chose de pratique. Le Congrès cherche l'utilité avant tout.

Si vous observez ces trois conseils: demander des conseils auprès des conférenciers, discuter au besoin entre vous-mêmes, puis préparer des conclusions pratiques, le Congrès portera certainement les fruits qu'en attendent ses organisateurs. Mais, encore une fois, pour obtenir un si beau résultat, il faut la collaboration constante des conférenciers et des auditeurs.

LA PROHIBITION ET L'ÉLECTION EN ANGLETERRE

La question de la tempérance sera mise en jeu à la prochaine élection générale.—M. Churchill prononce aujourd'hui son discours du budget. — L'on prévoit plusieurs changements.

LA CAMPAGNE

LONDRES, 15. (S. P. A.)—Le "London Express" a fait hier l'étonnante déclaration que pour la première fois dans l'histoire de l'Angleterre, la tempérance pourrait bien être l'une des principales questions en jeu aux prochaines élections générales qui auront lieu dans six semaines.

Depuis plusieurs mois les prohibitionnistes s'organisent. Leur travail a tout de même été accompli silencieusement et le peuple ne réalise pas la situation. L'"Express" dit de un à deux millions d'électeurs se présenteront aux bureaux de votation comme disciples de la tempérance.

Les prohibitionnistes n'ont pas l'intention de mettre sur les rangs des candidats représentant leur cause. Ils sont décidés d'accorder leur appui aux candidats qui promettront la réforme demandée.

Aux quartiers généraux des prohibitionnistes l'on dit que 30,000 agents travaillent activement à répandre l'idée de tempérance et surtout à la mettre en jeu pendant la campagne électorale.

LE BUDGET AUJOURD'HUI

Pendant la fin de semaine l'Angleterre a vécu cette période fiévreuse de son budget annuel.

Cette année, l'on s'attend à une réduction des taxes. Les autres années, depuis la guerre mondiale, les citoyens de l'Angleterre s'inquiétaient surtout d'une nouvelle augmentation des taxes. C'est aujourd'hui que Winston Churchill dévoilera les secrets du budget et le public prêtera oreille à chacune de ses paroles dans l'espoir de l'entendre annoncer une réduction des taxes.

A la fin de l'année financières, le 31 mars dernier, le surplus du trésor public, après le paiement de toutes les dépenses, s'élevait à 18,394,463 livres, (environ $91,900,000). Si le gouvernement est satisfait de prévoir que le revenu sera le même cette année que l'an dernier, M. Churchill pourra diminuer son revenu d'environ 15,000,000 de livres.

Le budget est le plus secret du gouvernement de l'Angleterre. Rien n'est connu de son contenu avant que M. Churchill prononce son discours. L'opinion prévoit que le gouvernement Baldwin se prépare à annoncer une agréable surprise et que le budget contiendra plusieurs réductions de taxes. Ce budget sera le cinquième de M Churchill. Les deux premiers contenaient d'énormes déficits. Il y eut un léger surplus pour l'année 1927-1928 et un surplus de 18,000,000 de livres pour 1928-1929.

PLUSIEURS CHANGEMENTS

Quels que soient les résultats de la prochaine élection générale, l'on prévoit que plusieurs des plus anciennes figures de la Chambre en seront absentes après l'élection.

suite à la 2e page col. 2

LES AVIATEURS REDUITS A MANGER DES COULEUVRES

Les membres de l'équipage du Southern Cross sont retrouvés épuisés. — Le capitaine Kingsford-Smith veut ramener lui-même le Southern Cross à Sydney.

PERDUS DEPUIS LE 31

SYDNEY, N.S.W., 15. — (S.P.A.) L'équipe de l'avion Southern Cross a vécu pendant deux semaines de couleuvres et de fèves sauvages et tous ses membres étaient extrêmement faibles lorsqu'ils furent découverts par un avion Heath, jeudi. Ceci a été révélé lorsque les aviateurs de sauvetage atteignirent Derby hier.

Ces aviateurs disent avoir appris du capitaine Charles Kingsfor-Smith qui avec Charles P. Ulm et deux autres ont été forcés d'atterrir le 31 mars à Port George, que les hommes devinrent bientôt épuisés et qu'ils auraient tous péri s'ils n'avaient été secourus à temps.

Le capitaine Kingsford-Smith lui a rélaté que lui et ses compagnons avaient vu plusieurs avions les survolant mais qu'il était impossible d'attirer leur attention au moyen de signaux.

Un avion Heath se rendra auprès des naufragés aujourd'hui ou demain, transportant une provision d'essence pour le Southern Cross que le pilote Kingsford-Smith projette de ramener lui-même à Sydney. Le Southern Cross ne pourra probablement pas voler d'ici une semaine. Le capitaine Kingsford-Smith a demandé 75 gallons d'essence. Il croit que ses compagnons auront suffisamment repris leurs forces vendredi pour préparer le départ de l'avion.

On a reçu hier la première nouvelle officielle concernant les aviateurs du Southern Cross dans un message signé par C. P. Ulm, célèbre pilote, qui dans quelques lignes succintes télégraphiées, laisse entendre à quelles souffrances ont été mis à l'épreuve les membres de l'équipage, depuis le moment où leur avion fut forcé d'atterrir, le 31 mars, au cours d'un voyage d'Australie en Angleterre.

"Nous avons passé par des heures terribles, mais nous retournerons pour remettre le Southern Cross en condition, et recommencer le voyage en Angleterre."

Ce message signé par Ulm était adressé au président du comité civique de Sydney, M. Garlick, qui avait fourni les fonds nécessaires pour procéder aux recherches des aviateurs disparus.

Dans le même message, le pilote demandait que les citoyens de Sydney soient remerciés au nom du capitaine Kingsford-Smith et de ses compagnons pour les démarches faites.

Ce message, venu de Derby, avait été remis au pilote de l'avion Heath, qui parvint à atterrir près du Southern Cross, vendredi, et qui après avoir remis des provisions aux rescapés, se remit en route pour porter la bonne nouvelle au monde extérieur.

Ulm envoya aussi un message à son épouse: "Tous O.K., mais encore assez faibles par suite des privations."

Du capitaine Kingsford-Smith à ses parents: Tous O.K., retournons à Sydney pour reconditionnement."

LE "SEVEN SEAS" EST ARRIVÉ À NEW-YORK

NEW-YORK, 15. (S. P. A.)—Après un voyage de 51 jours, le "Seven Seas" est arrivé ici hier pour subir plusieurs réparations.

Le bateau est la propriété de Inglis M. Uppercu, de New-York, qui en fit l'acquisition du gouvernement suédois. M. Uppercu fera installer des nouveaux moteurs en préparation à une croisière au sud.

Le "Seven Seas", anciennement un navire d'entrainement de la marine marchande suédoise, a quitté Cowes le 21 février, transportant un équipage de 21 hommes et un passager, Carl Kappes, de New-York ami de M. Uppercu. Son capitaine, M. Halbor Mikkeslen, qui travaille sur mer depuis 25 ans, dit qu'il n'y eut qu'un seul incident pendant tout le voyage.

Le 9 mars, Charles Rasmussen, l'un des matelots, fut lancé à 110 pieds dans la mer lorsqu'une puissante vague vint briser le mât. Il fut retiré sain et sauf quinze minutes plus tard.

Le "Seven Seas" est de 500 tonnes et d'une longueur de 160 pieds. Il fut construit en 1912.

BELLE RÉCEPTION AU MAJOR SEGRAVE

LONDRES, 15. — Le major Segrave a fait samedi après-midi une entrée triomphale dans Londres à son arrivée par chemin de fer de Southampton. Sir Kynaston Studd, le lord-maire, était là pour le recevoir, de même qu'une grande foule qui remplissait le vaste terminal à Waterloo. Il y eut ensuite procession d'automobiles jusqu'au palais de Westminster, de l'autre côté de la Tamise, où Segrave fut reçu au nom du gouvernement par M. Hacking, ministre du commerce d'outre-mer. La procession se mit de nouveau en marche jusqu'à l'hôtel du major dans Mayfair.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

LECTURES POUR LE MOIS DE MARIE

Il n'est pas trop tôt pour songer au choix des lectures que nous ferons au cours du mois de mai. Nous nous faisons un plaisir de soumettre une liste partielle des ouvrages que nous avons en Librairie. Nos lecteurs pourront faire leur choix et nous transmettre leurs commandes dès maintenant. Il est préférable en effet de ne pas attendre aux derniers jours pour toutes les raisons que nous avons maintes fois énumérées en cette chronique.

—o—

Nous faisons une mention spéciale de la plus récente nouveauté:

MOIS DE MARIE DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS, par **A. BOISSEL**. C'est un ouvrage qui fournira une lecture pieuse très intéressante et les nombreuses personnes qui ont une dévotion particulière en sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne manqueront pas de se le procurer.

Au comptoir 65 sous et par poste 72 sous.

—o—

LA PLUS BELLE FLEUR DU PARADIS (considération sur chacune des invocations des Litanies de la Très Sainte Vierge, par le **R. P. ALEXIS-MARIE LEPICIER**, de l'ordre des Servites de Marie; au comptoir $1.50 et par poste $1.60.

—o—

MARIE, MODELE DE LA FEMME DANS LA FAMILLE (Nouveau mois de Marie dédié aux Familles Chrétiennes) par **J. REY MERMIER**; au comptoir 15 sous et par poste 20 sous.

—o—

MOIS DE MARIE (Tiré des Pères, des Saints et des auteurs mystiques) par le **R. P. VINCENT JEANROY**; au comptoir 15 sous et par poste 20 sous.

—o—

MOIS DE MARIE A L'USAGE DES PERSONNES OCCUPEES; au comptoir 10 sous et par poste 12 sous.

—o—

MOIS DE MARIE DOCTRINAL, tiré de l'explication théologique des Litanies de la T.-S. Vierge, par **M. J.-B. LAGARDE**; au comptoir 35 sous et par poste 42 sous.

—o—

NOUVEAU MOIS DE MARIE, ou l'Immaculée Conception considérée dans ses rapports avec la vie de la Très Sainte Vierge, par **S. Em. le cardinal GENNARI**; au comptoir 20 sous et par poste 25 sous.

—o—

PETIT CATECHISME DE LA TRES SAINTE VIERGE; au comptoir 15 sous et par poste 18 sous.

—o—

Aux Enfants de Marie: LES FETES DE LA SAINTE VIERGE ET LE PREMIER SAMEDI DU MOIS, par le **R. P. GABRIEL BOUFFIER, S.J.**; au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

—o—

MARIE, MERE DE DIEU ET NOTRE MERE: Les Raisons et les Avantages de la Dévotion à la Sainte Vierge; au comptoir 35 sous et par poste 40 sous.

—o—

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.



TORONTO, 15. — La pression est élevée depuis les Etats de la Nouvelle-Angleterre en gagnant le nord jusqu'à l'Arctique et sur la côte du Pacifique, pendant que la dépression est assez profonde et étendue dans les Etats du sud. Elle est basse depuis le territoire du Yukon jusqu'à la Saskatchewan. Le temps a été doux avec averses locales dans les provinces de l'ouest et surtout beau et très frais depuis l'Ontario en gagnant l'est.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: vents frais du nord-est; en partie nuageux et décidément frais aujourd'hui et mardi.

Maximum hier 38
Minimum durant la nuit.... 36

CARNET MONDAIN

L'hon. Dr R. J. Manion et madame Manion ont passé la fin de semaine à Hamilton et Toronto.

• • •

M. et madame T. D'Arcy McGee ont reçu à dîner jeudi soir, en l'honneur de Sir William Clark et de lady Clark. La table était décorée de fleurs printanières.

• • •

Madame S. H. Forrest a reçu au bridge, ces jours derniers, en l'honneur de madame Gustave de Léry, de Québec, actuellement l'invitée de madame S. L. Forrest. La table était ornée de fleurs printanières. Mesdames S. L. Forrest et E. R. Faribault ont servi le thé et les glaces.

• • •

Mademoiselle Odette Lapointe, qui était à Québec à l'occasion du mariage Gélinas-Taschereau, a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de madame Pierre F. Casgrain, qui a reçu à dîner en son honneur, jeudi soir.

• • •

Madame Russell est retournée avec ses enfants, à Toronto, après avoir passé quelque temps en ville chez sa mère, madame Elzébert Roy.

• • •

Madame Marcil, de Central-Falls, R.I., passe quelque temps chez sa mère, madame M. Lapointe.

x x x

M. et madame Rodolphe Danis, de Cornwall, ont passé quelques jours en notre Capitale, les hôtes de M. et de madame Rodolphe Matte.

• • •

M. Gustave Beaulieu, qui a passé une quinzaine à Ottawa, est retourné samedi, à Winnipeg.

• • •

Le Dr J. L. Chabot est rentré en ville, après un voyage de trois mois en Floride.

• • •

Mademoiselle Gabrielle Caron qui a passé cinq semaines à l'hôpital Civique, est maintenant de retour chez elle.

• • •

Le mariage de mademoiselle Eva Proulx, fille de M. Arthur Proulx, décédé et de madame Proulx, avec M. Robert Foster, fils de M. et de madame Robert Foster, sera célébré, en l'église Saint-Jean-Baptiste, le lundi, 22 avril à 6 heures. Pas de faire-part.

• • •

Mademoiselle Marie-Aimée Tiron, de Montréal, est en visite, dans la Capitale.

• • •

M. Donald Kelly est de retour de Sweetsburg, où il a visité sa mère.

• • •

M. Corriveau et mademoiselle Corriveau, de Sorel, ont été les hôtes de M. et de madame Edouard Corriveau, la semaine dernière.

• • •

Le Dr et madame P. B. Bélanger sont de retour de New-York où le Dr Bélanger a suivi un cours de chirurgie au New-York Polyclinic Hospital.

• • •

Plus de deux cents personnes assistaient samedi après-midi, à la partie de cartes donnée, au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sous les auspices du Cercle d'Youville. La Révérende Sr Ste-Laure, supérieure, Révde Sr Marie du Rédempteur, directrice, Mlle Alice Laverdure, présidente et madame E. Aucouturier, vice-président recevaient les invitées. Ont gagné les prix à cette partie de cartes dirigée, par madame E. Aucouturier, les dames dont les noms suivent: Mme L. Carter, Mme W. Lalonde, Mme P. V. Leduc, Mlle M. Moffet, Mme Lucien Laverdure, Mme A. Raymond, Mme J. A. Charbonneau, Mme R. Millar, Mme J. N. Boivin, Mlle B. Langlois, Mme H. Fortier, Mme E. LeMoyne, Mme A. J. Hamel, Mme Desjardins, Mme A. R. Farley, Mlle Y. Côté, Mlle A. Pariseau, Mlle N. Lacourcière, Mlle M. Grenier, Mme E. Charlebois, Mlle G. Lafond. La table de thé était décorée de tulipes jaunes et de pois de senteur mauves. Madame J. C. Woods et madame J. A. Charlebois ont servi le thé aidées de mesdemoiselles Gabrielle Mackay, Laurence Lemieux, Alice Mercier, Paulette Lemieux, Marcelle Gérard, Aline Mackay, Germaine Lafond, Stella Daigneault, Claire Dupont, Mlle Patry, et des graduées de la classe 1929, Mlles Géraldine Beaulieu, Rolande Blais, Madeleine Charlebois, Annette Charbonneau, Madeleine Dugas, Alice Guertin, Aline Lambert, Noëlla Lambert, Cécile Leclerc, Yvette Mackay, Jeanne Pelletier, Lucile Ravary, Marcelle Rochon et Thérèse Vermette.

Mademoiselle Laurette Gaulin avait la direction de la salle de thé, aidées de mesdames Edmond Major, E. Couture, Charles Paré et de mesdemoiselles J. Guigues et B. LeMoyne.

• • •

CHENIER-REGIMBAL

A 6 h. 30 ce matin en la chapelle privée de l'archevêché, Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes a béni le mariage de mademoiselle Germaine Régimbal, fille de M. Eugène Régimbal, décédé, et de madame Régimbal, avec M. Valéri Chénier, fils de M. et de madame Gilbert Chénier. Mgr Forbes est un parent du marié. La mariée qui était accompagnée de son frère, M. Horace Régimbal, portait une robe de georgette cendre de rose et de dentelle beige avec chapeau de même ton garni de fleurs françaises pastel. Son bouquet se composait de roses et de muguet. M. Gilbert Chénier était le témoin de son fils. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la demeure de madame Régimbal, auquel assistaient les membres des deux familles. Les nouveaux époux partirent ensuite, pour un voyage à Montréal et Québec. A leur retour, ils habiteront aux appartements, "Le Droit", rue Dalhousie. Madame Chénier portait pour voyager une robe de crêpe bleu indépendant un petit chapeau français assorti, et un manteau de croisé Poiret bleu-marine garni de taupe.

• • •

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient dernièrement à la demeure de M. et de Mme Alex Lavergne pour fêter le 79e anniversaire de M. Délorti Pitre. L'adresse a été lue par Mlle Juliette Lavergne. Un bouquet de roses et une bourse furent présentés au héros de la fête.

Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et divers amusements. A minuit, un goûter fut servi par Mme Alex Lavergne, aidée de Mmes B. Tessier, Alp. Lavergne et G. Lavergne.

Parmi les invités citons: MM. et Mmes Délorti Pitre, d'Embrun, Alp. Lavergne, B. Tessier, G. Lavergne, H. Raymond, Art. Lavergne, Alex. Lavergne, M. P. Lavergne; Mlles I. Délorme, M. Dubé, V. Perrier, M. Cousineau, C. Cousineau, C. et G. Roy, d'Embrun, P. Noël, G. Richard, B. Boulet, E. Fauteux, I. Patrice, L. Lauzon, C. Lavergne, V. St-Louis, F. Lavergne, G. Labelle, A. Taillefer, L. Lavergne, R. Lavergne, I. Lavergne, J. Lavergne, T. Lavergne; MM. R. Fauteux, Aurèle Dubé, Théophile Dubé, René Beauchamp, Lucien Délorme, Alp. Lavergne, Delphis Tessier, N. Lavergne, Roméo et Alfred Renaud, d'Aylmer, E. Lavergne, A. Ladouceur, Amb. Lavergne, Léo Lauzon, Arthur Lavergne, Albert Lavergne.

• • •

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

LA PROHIBITION...

Suite de la 1e page

Le très honorable Sir Leslie Scott a annoncé sa retraite comme représentant de la division Liverpool; Robert Smillie, travailliste, ne sera pas candidat à une réélection dans Morpeth; Sir Gervase Beckett abandonne le comté de North Leeds; Albert Harland, député conservateur de Ecclesall, Sheffield, désire consacrer tout son temps aux oeuvres philantropiques et le très honorable J. F. Hope, député conservateur de Central Sheffield n'a pas encore décidé de se présenter pour une réélection.

Le seul membre du cabinet à annoncer définitivement sa retraite est le très honorable William Bridgeman, premier Lord de l'amirauté.

UNE DÉCLARATION DU MAJOR F. D. BURPEE

Le major F. D. Burpee, vice-président et gérant de la compagnie des tramways d'Ottawa, déclare que si un service de tramways n'a pas été établi jusqu'au cimetière Notre-Dame, c'est parce que les autorités de la municipalité d'Eastview ont voulu jouir du même tarif qui est imposé présentement aux personnes qui voyagent en trams dans la capitale. La compagnie voulait faire payer deux sous et demi aux personnes qui se rendaient jusqu'à Eastview et par conséquent en dehors des limites de la ville.

Pour vous, Mesdames!

Les idées claires

SUPERSTITIONS

Nous avons une peur bleue du ridicule; c'est pourquoi nous rougissons ou nous blémissons jusqu'au passer au blanc si quelqu'un nous lorgne avec trop de constance. Notre flair sent bien qu'il y a quelque chose en nous de répréhensible. Pourquoi alors, si nous nous croyons éclairées, sages, en un mot à la mode, ne pas rejeter les vieilles superstitions attachées à l'écriture à gauche, au mouchoir à droite, à la chute d'un couteau sur le parquet, au langage des gants, à la coupe des ongles le lundi, à un mariage un 13, au danger d'être 13 à la table, etc? toutes superstitions à peine excusables chez des peuples à civiliser?

Jeanne LE BER.

Petits poèmes

LES CREPES

Versez au fond d'une terrine
Deux cent cinq grammes de farine
Délicatement tamisée.
Sur cette neige des meuniers,
Sassez six oeufs frais et entiers,
Mettez du sel, une pincée.

Travaillez et sucrez la pâte,
Puis, avec du lait et sans hâte,
Continuez ainsi l'apprêt,
Parfumez d'un zeste d'orange,
Qu'une coulée de rhum arrange,
Ce délicieux entremets.

Vous jugez l'épaisseur utile
En recouvrant la spatule
De ce liquide doré.
Dans le fond d'une cassolette,
Jusqu'à sa couleur noisette,
Un soupçon de beurre versé.

Vous étendez une coulée,
Soit une grande cuillerée
De crème prête.
A feu vif, tournez, retournez,
D'un geste sec faites sauter
La délicieuse crêpe.

Puis, très chaudes, pliées, roulées,
De sucre fin assaisonnées,
Vous les servez.

Jean ALIBERT.

Bienséances

D.—Quand doit-on écrire?

R.—On ne doit écrire que lorsqu'on est de bonne humeur: l'atmosphère ambiante transpire dans les lettres. Si vous êtes de mauvaise humeur en écrivant une lettre, ne la mettez pas immédiatement à la poste; laissez-la décachetée et relisez-la le lendemain avant de l'expédier. Il y a dix contre un à parier que vous ne l'enverrez pas telle qu'elle.

D.—Doit-on répéter un salut dans un endroit public?

R.—Les personnes qui se promènent dans un lieu restreint, et que les allées et venues successives amènent à se rencontrer continuellement, ne se saluent qu'une seule fois; elles font en sorte en passant ensuite les unes auprès des autres, de porter leur regard d'un côté, sans affectation, pour éviter d'être forcées à de nouveaux échanges de politesse, qui deviendraient déplacés et ridicules, même obséquieux.

Conseils et recettes

Nettoyage des meubles vernis.—On se sert d'un vernis formé d'une partie d'alcohol d'une partie de potasse, d'une partie d'essence de térébenthine et d'un peu de cire vierge. On laisse ce mélange reposer deux ou trois jours. Au bout de ce temps, on prend un peu de ce vernis avec une barbe de plume ou un petit chiffon fin; on l'étend légèrement sur le meuble, puis on essuie un linge de coton fin, sans frotter fort.

Nettoyage des objets en verre.—On peut se servir d'une pâte formée avec un gros papier bleu, dit papier à sucre, coupé en morceaux dans de l'eau et laissé reposer ainsi pendant un jour. On frotte avec cette pâte et on rince à l'eau claire.

Si des bouteilles ou des carafes sont très malpropres, on les rend claires en employant de l'esprit de sel (ou acide chlorhydrique; son usage est dangereux). C'est le moyen qu'on emploie pour nettoyer les vases à fleurs dont l'embouchure est trop étroite pour qu'on puisse y introduire la main.

Les bons livres

VERS L'ETERNITE, par **L'ABBE POULIN.**

Cet ouvrage, d'un beau mouvement et d'une consolante doctrine, s'adresse à tous les disciples de Notre-Seigneur, mais spécialement aux âmes endolories, angoissées, meurtries par la vie, à celles qui cheminent tristement, sans un rayon d'enhaut, sur les routes de l'exil, au milieu des déceptions, des amertumes, des cruelles souffrances d'ici-bas. C'est un combat d'espérance, un hymne à la vie éternelle, un cri de confiance vers Dieu bon et juste. La doctrine est sûre, les vues originales et puissantes et le style est finement ouvragé.

Volume de 420 pages.

Au comptoir 70 sous et par poste 77 sous.

—o§§o—

LIBRAIRIE DU DROIT

Mots pour rire

A table d'hôte:

—Monsieur ne mange pas de grenouilles?

—Non, je suis caissier.

M., Y. toujours mordant et désagréable, avait l'air tout heureux, dernièrement en disant à un de ses amis

—A propos, je suis allé à la campagne et y ai rencontré votre frère. Il avait l'air très ennuyé.

—Ennuyé de vous avoir rencontré, peut-être?....

LOI DES APPRENTIS D'ONTARIO

La Loi des Apprentis d'Ontario 1928 est un premier pas fait par le pouvoir législatif en vue d'aider l'industrie dans ses efforts pour donner aux jeunes gens qui apprennent des métiers demandant un peu d'adresse une plus grande facilité de s'instruire. Elle est le résultat de l'activité et de l'intérêt de plus en plus marqué de la part des employeurs et du travail organisé au cours des dix dernières années.

Cette loi a pour but de seconder le pouvoir législatif. Elle a en vue la surveillance, par le gouvernement, des programmes d'apprentissage, et la formation des représentants d'organisations provinciales et locales, relativement à l'entrainement dans les diverses matières désignées. Cette loi n'a d'effet sur les métiers et l'industrie que si ces métiers et ces industries font leurs représentations au gouvernement, en demandant l'application de la loi.

En ce moment, la loi des apprentis n'a d'effet que sur les métiers construction, mais il est à prévoir que les autres métiers de l'industrie adresseront une demande, quand on aura constaté que la loi est efficace dans son champ borné actuel.

L'on s'attend à ce qu'un nouveau système d'apprentissage soit introduit, qui donnera une parfaite connaissance d'un métier, aux jeunes Canadiens qui suivront les cours techniques, mais, pour arriver à cette fin, il faudra avoir l'aide des employeurs, du travail organisé et des éducateurs, et aussi, l'effort concentré de l'intérêt d'un individu représentant chaque métier.

Le comité provincial de l'apprentissage est composé des messieurs suivants: J.-M. Pigott, de la Pigott Construction Co., de Hamilton, Ont., président, et MM. Geo. Oakley de la Oakley And Son, Toronto; C. Carswell, de la Carswell Construction Co., de Toronto, H. Jennings Construction, Co., Toronto; J.-J. Mero, de la Trussed Steel Co., Ltd., de Walkerville, Ont., qui représentent les employeurs.

MM. J.-W. Bruce, représentant les plombiers; J.-F. Marsh, représentant les charpentiers; E. Ingles, représentant les électriciens, et W. Jenevois, représentant les briqueteurs et les maçons, ces hommes représentent dans le comité tous les employés.

M. S. Rutherford, assistant directeur de l'éducation technique à Toronto, fait partie du comité pour les intérêts de l'éducation technique.

M. A.-W. Crowford, ancien surintendent de l'éducation technique au Canada, est inspecteur, et Messieurs E.-Evans-W. Thorne, F.-J. Hawes et J.-R. Johnson sont les inspecteurs de districts. M. J.-R. Johnson est l'inspecteur du district d'Ottawa.

Le district d'Ottawa comprend cette partie de l'Ontario entre la rivière Ottawa et le fleuve St-Laurent, l'est de Pembroke et Trenton, et comprend aussi ces deux villes.

La loi de l'apprentissage est nouvelle aux employés et aux employeurs mais on compte que ces deux parties du travail agiront de concert pour faire de cette loi un succès, car c'est pour leur propre bénéfice que cette loi a été adoptée.

Nous espérons qu'avant longtemps cette loi embrassera non seulement l'est du Canada et la construction mais tout notre pays et toutes les industries qui demandent l'aide des experts pour les réaliser.

RÉUNION...

suite de la 1e page

dit que la seule raison qu'il avait de lire la lettre, c'est qu'il croyait que les suggestions en étaient particulièrement intéressantes.

LA COMMISSION FUT AJOURNEE A DEMAIN

Le président demanda aux délégués de s'occuper aussi du projet russe de désarmement partiel et de la proposition allemande en vue de donner une plus grande publicité aux armements, de même que de la question de limitation du matériel de guerre. M. Loudon toucha aussi aux points non réglés dans l'esquisse de la convention, dont la seconde lecture viendra sous peu. Ces points comprennent la guerre au moyen d'agents chimiques, les armements de l'air, les effectifs maritimes et aériennes, les armements de terre les armements maritimes, les dépenses des armements maritimes et budgétaires.

GENEVE, 15. (S. P. A.)—La commission préparatoire au désarmement de la Société des Nations s'assemble ici aujourd'hui. Sont présents des représentants des pays faisant partie de la Société et de deux autres: les Etats-Unis et la Russie soviétique. Les membres de la commission espèrent préparer la voie à un désarmement mondial sur une grande échelle.

Hier encore, il n'y avait pas de programme officiel. On s'attendait à des pourparlers privés entre les représentants anglais et américains, qui apporteront peut-être du nouveau dans le problème de réduction des armements maritimes. De fait on s'attend à des suggestions précises sur les questions navales et autres par la délégation des Etats-Unis. M. Gibson, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, chef de la délégation, a déclaré hier soir à la conférence de la presse que ses associés sont ici afin de trouver une solution technique comme base d'une conférence générale, et que l'objet de la commission est de s'efforcer d'en venir à une entente sur les méthodes de limitation des armements.

Jusqu'ici cependant on n'a fait d'arrangements formels. On dit que les Anglais n'ont pas reçu d'avis officiel relativement à de nouvelles propositions américaines. En même temps, ils ont signifié clairement qu'ils sont prêts à donner toute leur attention aux suggestions de l'ambassadeur Gibson. Lors du départ de ce dernier de Washington pour assister à la réunion, le bruit courait que l'administration Hoover avait une nouvelle formule s'accordant avec le point de vue anglais. On a nié officiellement que l'ambassadeur vienne ici avec de tels ordres précis, mais on prévoit que la présente réunion présente une bonne occasion de faire des propositions publiquement et qu'il n'y a pas lieu d'attendre les élections générales anglaises, le mois prochain.

SÉANCE...

suite de la 1e page

intéresse l'univers entier et particulièrement le monde catholique."

Monsieur Rooney Pelletier remercia le Révérend P. Simard.

"Il est téméraire pour moi de vouloir remercier le conférencier de ce soir, surtout, si je considère que j'ai l'honneur de remplacer ici le R. P. Hébert, organisateur de cette soirée.

Ma tâche est toutefois grandement facilitée puisque les remerciements que je dois tâcher d'esquisser, vous les avez vous-mêmes exprimés, messieurs, par votre vive attention et vos applaudissements.

Permettez-moi toutefois de dire d'une façon plus expresse la reconnaissance que nous devons à notre éminent professeur d'histoire ecclésiastique.

Mon révérend Père, vous nous avez à la fois, instruits et charmés.

Charmés, par votre manière de dire si classique où courent la flamme et le zèle de l'apôtre. Charmés, par votre phrase pleine et harmonieuse, qui porte l'empreinte d'une forte personnalité. Charmés, enfin, par votre modestie, par cet esprit fin qui saisit tous les graves cotés d'un si vaste sujet, par le tour enjoué qui ne blesse en rien la dignité d'une aussi sévère question.

Vous nous avez aussi instuits, mon révérend Père. Vous avez grandi à nos yeux cette sainte Eglise que nous connaissons depuis notre enfance, mais que nous n'étudions pas assez.

Vous avez groupé autour d'une idée, dans une forte synthèse, plusieurs siècles d'histoire nous laissant voir à travers les âges la constante préoccupation des souverains pontifes: maintenir intègre les droits imprescriptibles de l'Eglise du Christ. Vous avez admirablement réussi à nous faire comprendre l'importance d'un événement récent qui consacre le triomphe de la sainte Eglise.

Cependant toutes ces raisons qui expliquent notre reconnaissance ne l'expriment pas assez.

Il nous faudrait encore vous remercier de l'intime bien moral que vous avez opéré en nous, en déroulant devant nos yeux le spectacle réconfortant de l'exaltation de l'Eglise.

Vous avez dû vous souvenir en écrivant votre belle conférence de la parole de Louis Veuillot: "N'oublie jamais qu'un chrétien doit être humble mais magnifique" car, mon Révérend Père, nous retrouvons en vous un exemple de l'artiste uni au: "Bonus miles Christi".

On remarquait dans l'auditoire le R. P. U. Robert, O.M.I., recteur de l'Université; le R. P. J. Gravel, préfet des Etudes, le R. P. J. Hébert, préfet de discipline, les RR. PP. Thivierge, Caron, Poupore, Brunet, Toupain, le R. P. Martel, le R. P. Dubois et d'autres.

PROGRAMME

Le programme de la soirée était le suivant:

1—Ouverture: "Diana" (Baccalori) par l'orchestre
2—Chant: "Live Pie XI" (Gounod)
3—Violon: "By the Waters of Minnetonka" (Lieurance) par M. Henri Davidson (acc. par le Prof. J. Beaulieu)
4—Présentation du Conférencier, par F. Spénard
6—Conférence: R. P. G. Simard, O. M.I., D.Ph., D.Th. "LA QUESTION ROMAINE"
6—Remercients au Conférencier: par M. R. Pelletier
7—Chant: "Le Lièvre et la Tortue" (W. Moreau)

CONVOCATION DU PARLEMENT DES ÉTATS-UNIS

Le Congrès s'assemble aujourd'hui en session d'été, et tout indique que cette session sera longue. —Le principal problème étudié sera celui des secours aux fermiers.

DES CRAINTES

WASHINGTON, 15.— Le Congrès s'assemble ici aujourd'hui, et tout indique que la session sera longue et contentieuse. Appelés à préparer un bill de secours aux fermiers et à reviser le tarif, les législateurs américains semble être à couteaux tirés sur les secours aux fermiers et en désaccord sur certains point du bill tarifaire. Le président Hoover désire se borner dans cette session d'été à l'étude du tarif sur les produits de la ferme et à des questions qui regardent directement les fermiers. Les chefs des deux partis lui ont promis leur assistance. Il est possible que cette session devienne une session régulière.

Cependant le problème des secours aux fermiers sera le principal discuté. Le résultat amènera probablement une augmentation du tarif sur le petit bétail, réduction d'environ un demi-sou la livre. Le gouvernement ne fixe pas les échelles tarifaires et les soumet à la chambre, comme le fait le gouvernement canadien. Les droits de douanes sont ratifiés au Congrès, qui en prend l'initiative. Mais il est clair que le gouvernement s'alarme de plus en plus sur la possibilité que les droits de cent pour cent demandés par les associations cause au Canada et ailleurs un malaise tel qu'il aurait des effets non désirables sur le commerce étranger du pays.

Vu sa majorité dans les deux chambres, M. Hoover dispose d'une bonne somme d'influence directe.

Le tarif actuel sur le bétail que le Canada expédie aux Etats-Unis est d'un sou et demi. Les fermiers ont demandé à l'unanimité un tarif de trois sous. On croit généralement ici, semble-t-il, que les droits sur le petit bétail seront augmentés à deux sous la livre. Le bétail de plus de mille cinquante livres pourrait être taxé davantage, mais le Canada n'en expédie que relativement peu.

Il est possible que le tarif sur le blé reste ce qu'il est. Il est probable que le tarif sur le lait et la crème sera beaucoup augmenté.

LES DEMOCRATES

WASHINGTON, 15. — Le leader démocrate, le sénateur Robinson de l'Arkansas, a fait connaitre quelle serait l'attitude des sénateurs de son parti sur les questions qui seront étudiées durant la session spéciale du Congrès.

Il a déclaré entre autres choses que le contrôle des tributaires du Mississipi et que les bills se rapportant à la politique que veut suivre le Federal Reserve Board à l'égard de la spéculation sur les stocks sont des questions qui en manqueront pas de venir sur le tapis. Le sénateur Robinson est d'avis que la session spéciale s'ouvre aujourd'hui n'est pas limitée aux seules questions agricoles et tarifaires, et qu'en tout cas la prétendue prévision tarifaire que l'on se prépare à faire apportera probablement plus de malaise que de bénéfice au fermier. En règle générale, dit-il, les tarifs protectionnistes ne sont ni plus ni moins qu'une mesure oppressive pour les producteurs agricoles.

Il semble bien entendu que cette question du tarif de protection pour les produits agricoles sera la principale de la session puisqu'elle touche de si près à celle de l'aide au fermier, préconisée par le président Haaver. Mais comme le gouvernement ne détermine pas lui-même la cédule tarifaire pour la soumettre à la Chambre comme cela se fait au Canada, — le Congrès lui-même décidant de tout le tarif,—il est difficile de prédire le résultat de la session.

Il est cependant indéniable que le gouvernement est le plus en plus alarmé par ce qui pourrait résulter d'une augmentation du tarif aussi considérable que celle demandée par les associations fermières, qui ne manquerait pas de créer un ressentiment général au Canada et dans les autres pays, produisant une diminution possible du commerce étranger.

Les opinions sont nettement divisées à Washington, maintenant que l'on connait l'état d'esprit qui prédomine au Canada devant la possibilité d'une augmentation tarifaire de grande envergure. R. W. Dunlap, le nouveau assistant du secretaire de l'agriculture, a affirmé dans une entrevue qu'il ne considère pas que le fermier doive se plier devant l'intérêt du manufacturier en cette occurrence. Il a pleinement droit à une protection adéquate sur ses produits, et si elle produit un mauvais effet sur le commerce étranger par rapport au manufacturier, le fermier n'est pas à blâmer.

D'autre part les plus grands journaux de l'est usent de toute leur influence pour donner au gouvernement ce qu'ils appellent un avertissement salutaire sur la folie qu'il y aurait à se mettre à dos les importateurs étrangers, particulièrement ceux du Canada.

M. JEAN KNIGHT À ST-JEAN-BAPTISTE

IL PRESIDERA À UNE REUNION CONJOINTE DES CERCLES ST-THOMAS D'AQUIN ET STE-THERESE D'ETUDES RELIGIEUSES.

Jeudi, le 18, à 8 heures p.m., aura lieu à la salle St-Jean-Baptiste, avenue Empress, la neuvième et dernière réunion des cercles St-Thomas d'Aquin et Ste-Thérèse d'Etudes religieuses. Le R. P. Gaudreault, O.P., fera un cour sur le développement du dogme.

Cette soirée sera sous la présidence de M. Jean Knight, ministre de France au Canada.

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

Le merveilleux RAZ-MAH de Templeton consiste en simples capsules propres. Ni vapeur, ni prise nasale, ni sérum.

Plus de nuits à lutter pour recouvrer votre respiration jusqu'à ce que l'effort vous noircisse la figure. Vous pouvez obtenir le même soulagement que M. Harry Roberts, de Forest, Ont. Il souffrait de l'asthme pendant 20 ans. "J'ai trouvé en RAZ-MAH, dit-il, le meilleur traitement possible." . . . Soulagement garanti avec une boîte de $1.00 ou argent remis. Chez votre pharmacien. 120F

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

RAZ-MAH

Aucun Vetement

n'est trop délicat!

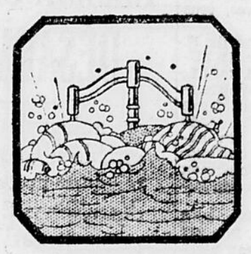
trop pesant!

trop sale!

pour ne pas être lavé dans la Nouvelle



EASY Vacuum Electric WASHER



Dans le jeu en descente, les coupes forcent doucement mais fermement l'air, le savon et l'eau au travers les tissus.. A chaque jeu de descente les coupes changent de position, de sorte que tout dans la cuve est touché.



Dans le jeu ascendant, le linge est aspiré par le vide des coupes, et le savonnage et l'eau pénètrent dans tout le linge à blanchir.

Les fameuses coupes vacuum Easy—plus douces, plus rapides, lavant mieux que les mains, sont supérieures à tout ce que l'on puisse trouver dans d'autres machines à laver! Aucun vêtement ne saurait être trop sale, aucune pièce trop pesante, aucun tissu trop délicat pour ne pas être lavés promptement et entièrement dans laveuse Easy. La lingerie délicate, les couvertures, les rompers pour enfants, les chaussettes, les salopettes, toute cela se lave facilement dans la Easy! Et le linge ne se déchire pas, ne s'étend pas, ne perd pas sa forme.

Pas de douane ni de primes à payer!

Les Laveuses Easy sont fabriquées entièrement au Canada, dans la plus vaste usine exclusive de machines à laver dans l'Empire Britannique. **Vous ne payez pas de douane!** Votre argent achète pour sa pleine valeur dans cette machine à laver. Nous ne donnons pas de primes, parce que nous n'avons pas besoin de cet attrait pour convaincre les gens de la supériorité de la laveuse Easy sur les autres qui sont offertes en vente. Les Laveuses Easy et Easiette sont cotées de $129 à $175 comptant ou à conditions faciles. Téléphonez-nous aujourd'hui pour avoir une démonstration GRATIS dans votre foyer.

THE OTTAWA ELECTRIC CO.

56, RUE SPARKS QUEEN 5000

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Six bonnes raisons pour magasinez au C. D. S.

1. **Prix** économiques pour de la bonne marchandise.
2. **Marchandises** satisfaisantes ou le remboursement de votre argent.
3. **Prix** au comptant, ce qui assure de plus bas **prix.**
4. **Variété** dans le choix de la marchandise.
5. **Service** recommandable et courtois.
6. **Marchandises** moderne, en vogue.

THE T. EATON CO., Ltd. — Bureau de Commandes

Les commandes peuvent être téléphonées ou laissées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphonez à Queen 2290 pour tous renseignement que vous puissiez désirer. Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue.

Donne une nouvelle fascination à la lingerie

Dytint 10¢

Teint promptement en atrayantes nuances uniformes

Promouvoir la concorde des esprits, refréner les instincts belliqueux, écarter les dangers de guerre, et même supprimer les soucis de ce qu'on a coutume d'appeler la paix armée, c'est une très noble entreprise."

PIE X

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 16 AVRIL 1929 — 106e jour de l'année
Lever du soleil 5.15 — Lever de la lune 10.21
Coucher du soleil 6.46 — Coucher de la lune 1.54

QUARANTE-HEURES

St-Georges: 14, 15, et 16 avril.
Couvent de Cyrville: 16, 17 et 18 avril.
FETE DU JOUR — S. Benoit-Joseph Labre, confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité—Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency Inc., New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 15 AVRIL 1929

Un conquérant économique

L'expansion des prêts américains à l'étranger. — Deux exemples de cette expansion: l'Amérique latine et le Canada. — Aujourd'hui, tendance à financer les entreprises étrangères sous un contrôle américain. — Répercussions commerciales et politiques de ces placements.

Le mot conquérant, dès qu'on le prononce, éveille dans l'esprit l'image de grands capitaines de l'histoire: c'est Alexandre, expirant en terre Caldéenne; c'est César, recevant, en face d'Alésia, la soumission de Vercingétorix; c'est Napoléon I, passant et repassant à la course, à travers les principaux pays de l'Europe, avec ses troupes victorieuses.

Les conquérants ne sont pas seulement militaires. A côté de ceux-ci, il y en a un autre, d'allure plus pacifique, d'une puissance encore plus grande, et dont les victoires, si elles ne donnent point le panache des conquérants militaires, sont beaucoup plus importantes: c'est l'or.

Sur le terrain économique du monde, le dollar américain poursuit, depuis la Grande Guerre, une marche triomphale. Dans le "Current History" du mois d'avril, M. Louis E. Van Norman, un économiste distingué, en trace un vivant tableau qui suggère des réflexions sérieuses sur l'avenir de cet impérialiste économique de nos voisins.

A la fin de 1927, les Etats-Unis possédaient en placements à l'étranger $12,600 millions. Cette somme ne comprend point les quelque $10,000,000,000 de prêts de guerre ou d'après-guerre aux gouvernements étrangers. Ces $12,600 millions incluent seulement les placements dans les industries, situées en terre non-américaine: mines, pétrole, plantations, chemins de fer, entreprises industrielles ou commerciales et les obligations gouvernementales et celles qui sont garanties par le trésor public. De ces $12,600 millions, $4,800 millions sont placés dans l'Amérique latine, $3,500 millions en Europe, $3,300 millions au Canada et dans Terre-Neuve, et $1,000 millions dans les autres parties du monde.

Avant 1914, les placements américains à l'étranger prenaient surtout la route du Canada, du Mexique et de Cuba. Aujourd'hui, il n'en n'est pas ainsi. Pour en donner un exemple, prenons l'Amérique latine. Voici un tableau qui montre les rapides conquêtes du dollar américain en ces contrées.

En 1912, les Etats-Unis avaient placé dans l'Amérique du Sud pour $1,242,500,000. En 1928, ce chiffre avait passé à $4,915,000,000. En 16 ans, ces prêts ont donc quadruplé. L'Europe qui, avant la guerre de 1914, était le principal banquier de ces états, cède aujourd'hui la place aux Etats-Unis. Si nous considérons les placements dans quelques-uns d'entre eux, cette expansion économique est plus frappante. Ainsi, pour les années citées, les placements américains passent de $40,000,000 à $488,000,000 en Argentine; de $10,000,000 à $90,000,000 en Bolivie; de $50,000,000 à $400,000,000 au Brésil; de $15,000,000 à $500,000,000 au Chili; de $3,000,000 à $125,000,000 au Vénézuéla; de $2,000,000 à $212,000,000 en Colombie; de $220,000,000 à $1,325,000,000 à Cuba. Au Canada, en Europe et ailleurs, le dollar américain poursuit une marche similaire.

Depuis la guerre de 1914, la méthode de ces placements se modifie. Avant 1914, ces placements étaient faits par de puissants groupes plutôt que par des valeurs offertes au public américain. Depuis la Grande Guerre, la grosse partie des prêts américains était faite à des agences gouvernementales. "Aujourd'hui, écrit M. Van Norman, il y a une nouvelle tendance, la tendance à financer les entreprises étrangères sous un contrôle américain. Ces entreprises sont répandues à travers le monde. Elles ne se servent point seulement de l'or américain, mais elles emploient aussi des techniciens américains. De plus, nous avons développé ce qu'on appelle la diplomatie commerciale; une diplomatie commerciale de grande habileté, en effet, est nécessaire pour la sauvegarde de si grands placements disséminés partout, spécialement dans les contrées plus neuves où les lois et les coutumes souvent diffèrent tout à fait des nôtres."

Cette prodigieuse conquête, le dollar américain le doit en partie à la Grande Guerre. En 1914, les Etats-Unis avaient une solide partance. La Grande Guerre leur permit de doubler leur capacité industrielle et d'accumuler des milliards. Fermant aux pays de l'Amérique les marchés financiers de l'Europe et affaiblissant les assises financières des pays belligérants, la Grande Guerre offrait aux Etats-Unis une occasion magnifique de faire valoir son or. Washington profita de l'affaiblissement des autres.

Cette expansion économique n'est pas sans avoir ses répercussions commerciales et internationales. Les placements à l'étranger amènent le commerce. Le commerce suit toujours les prêts. M. Norman le note avec raison, en s'appuyant sur l'histoire et, en particulier, sur le développement de l'Angleterre. Par ces placements étrangers, les Etats-Unis espèrent attirer à eux le commerce du monde et gagner le contrôle des ressources étrangères d'où elle tirera les matières premières dont elle a besoin.

La réalisation de ce rêve d'impérialisme économique aura ses dangers pour les relations internationales. "Il n'y a pas de doute, écrit M. Norman, que nous allons surveiller le développement ou la renaissance des pays agricoles ou industriels avec beaucoup plus d'enthousiasme et leurs difficultés avec beaucoup plus de sympathie et de connaissance, parce que nous avons placé notre argent chez eux. En autant que les gouvernements nous concernent, nous voulons leur stabilité politique."

M. Norman avoue carrément ailleurs que ces placements étrangers amèneront des décisions relatives à la paix internationale. Ces décisions, nous pouvons en être sûrs, ne seront jamais aux désavantages des capitaux américains. M. Norman ne voudrait-il pas l'avouer que la conduite des Etats-Unis, pour sauvegarder le $1,325,000,000 qu'ils ont au Mexique nous le prouverait par ailleurs.

Cette vue superficielle de la marche triomphale du dollar américain et l'esprit qu'il l'anime aidera peut-être à mieux comprendre l'empire économique que nos voisins sont en train de bâtir.

Camille L'HEUREUX.

MORTALITÉ INFANTILE

Dans un précédent article nous avons montré que l'accroissement naturel de notre population était notre meilleur réservoir de la race, et en analysant quelques chiffres du rapport que vient de publier le gouvernement fédéral sur les statistiques vitales canadiennes pour 1926, nous sommes venus à cette conclusion que l'accroissement naturel de notre population n'est pas aussi élevé qu'il devrait l'être: c'est à peine si l'excédent de nos naissances sur nos décès est de treize pour cent!

Cela vient de deux causes: d'une part le chiffre indice de nos naissances diminue, et celui de nos décès augmente. C'est du moins le cas, quand il s'agit des enfants d'un an et moins!

Ces chers petits êtres que la Providence nous envoie chaque année par milliers: en 1926, elle nous en a envoyé 232,750, sont notre richesse la plus précieuse. C'est une vérité que tout le monde admet, tant elle est évidente, même ces parents que leur conduite condamne. Par mille âmes de population c'est le Québec qui tient haut la tête, dans les naissances. Viennent ensuite, par ordre: le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan, l'Alberta, le Manitoba, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard et la Colombie-Britannique.

Mais cette richesse, toute précieuse qu'elle est, la conservons-nous suffisamment? Prenons-nous les mesures nécessaires non seulement à sa conservation, mais à son accroissement? La mort commet des ravages abominables chez nos petits enfants de moins d'un an. En 1926 elle a fait de 23,692 bébés autant de petits anges. Il est donc mort un peu plus de 10 pour cent de nos enfants!

Un enfant sur dix, que la grande faucheuse nous ravit: mais c'est inquiétant. Il y a là de quoi faire songer tout esprit sérieux, s'il est tant soit peu soucieux de l'avenir de notre race.

Et le malheur veut que la province qui produise le plus grand nombre d'enfants par rapport à sa population, soit aussi celle qui en consomme le plus grand nombre, par mille naissances.

C'est en effet dans la vieille province de Québec, dont la fécondité a souvent été citée en exemple aux autres provinces, qu'il meurt le plus d'enfants! Les statistiques nous disent: 14.2 enfants par cent naissances meurent en deçà d'un an!

Viennent ensuite les autres provinces, avec, entre parenthèses, le chiffre indice des décès par 100 bébés nés vivants: le Nouveau-Brunswick (10.6); l'Alberta (8.4); la Saskatchewan (8.1); la Nouvelle-Ecosse (8.0); l'Ontario (7.8); l'Ile du Prince-Edouard (7.0) et la Colombie-Britannique (5.8).

La moyenne, pour tout le Canada, a été, en 1926, de 10.2 par cent naissances.

Dans le cas des naissances le Québec donne le meilleur exemple, et d'autorité; dans le cas de la mortalité infantile c'est encore le Québec qui donne l'exemple, mais le pire, et d'autorité encore. L'Ontario occupe, dans les deux énumérations, le sixième rang.

Dans presque toutes les provinces il meurt autant d'enfants durant le premier mois qui suit la naissance, que pendant les onze autres mois de la première année.

Comme les statistiques fédérales ne mentionnent que les cas d'enfants nés vivants, il faut conclure de cette observation que les mamans se préparent assez mal à l'événement final. Les rapports des commissions d'hygiène confirmeraient cette observation, que nous trouvons, en effet, dans le rapport de la commission d'hygiène de la municipalité de Montréal. Le professeur d'hygiène de l'université McGill s'est étendu longuement sur ce point, devant un comité de la Chambre des Communes, qui étudiait l'hygiène familiale.

Comme les statistiques indiquent comme principale cause de ces décès chez les enfants les troubles gastro-intestinaux, cette autre conclusion s'impose: les nouvelles mamans ne savent pas nourrir leurs enfants. Il y a une nourriture que Dieu a spécialement préparée, pour les chers petits; mais nombreuses sont les mères qui ont recours à des substituts, à des laits en poudres, à des compositions chimiques, qu'elles dosent d'ailleurs le plus capricieusement du monde, sans avis des médecins.

Nous ne désirons pas nous étendre davantage sur ce sujet. Mais après avoir constaté le sérieux du problème de la mortalité infantile canadienne, problème qui mérite notre attention la plus suivie, nous laisserons aux mères et aux médecins le soin de comprendre leurs devoirs respectifs. Leur coopération intelligente enrichirait notre pays de plusieurs centaines de citoyens qu'aujourd'hui la mort nous enlève trop facilement.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Immigration et patriotisme.

Au mois de juillet dernier, le premier ministre de l'Australie déclarait qu'il n'était pas disposé à transférer le problème du chômage de la Grande-Bretagne à l'Australie. Conséquence: beaucoup moins d'immigrants, et de la classe la plus privilégiée, celle à qui il est fait une réduction de passage, sont entrés en Australie l'an dernier qu'en 1927. La diminution est appréciable: 29,133 en 1927, 20,619 en 1928.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande s'est inquiété également de l'afflux des britanniques sur ses rives. Dans une entrevue qu'il donnait il y a quelques mois, M. H. R. Mackenzie, président de la Commission du port d'Auckland, faisait remarquer que la Nouvelle-Zélande, depuis quelque temps, ouvre ses portes moins grandes à l'immigration parce qu'il est impossible de trouver ailleurs le type d'hommes qui convient à ce pays: "Il venait, dit-il, toutes sortes de bons sujets, mais accoutumés à la vie urbaine .... Au bout de quelques mois, les colons sont attirés par les lumières vives des villes et ils s'en vont à la dérive dans les centres qui sont déjà encombrés." Ce ne sont pas là de vaines paroles puisque la Nouvelle-Zélande n'a reçu l'an dernier, de la classe d'immigrants mentionnée plus haut, que 2,715. Il en était venu 4,446 en 1927 et 11,795 en 1926. La diminution est énorme.

Il n'y a rien à reprocher à ces dominions, au contraire, puisque ce sont leurs intérêts nationaux qui inspirent leur politique d'immigration.

Au Canada.

Tandis que l'Australie et la Nouvelle-Zélande appliquaient efficacement des mesures de restriction, le nombre des immigrants dont le passage est presqu'entièrement payé augmentait légèrement au Canada. Il en est venu 27,113 en 1927, et 27,521 en 1928.

Le gouvernement canadien a payé la moitié du passage de ces immigrants et les dépenses encourues de ce fait se sont élevées pour ces deux années à plus de deux millions.

Ces dépenses ne sont-elles pas extravagantes lorsque l'on sait que la plupart de ces immigrants, qui viennent sur la promesse formelle de se livrer aux travaux agricoles, s'installent dans les centres industriels, font concurrence à la main d'oeuvre canadienne et souvent prennent la place de nos ouvriers.

Le ministre de l'Immigration disait récemment à la Chambre: "Ce n'est pas le nombre des arrivants qui compte dans le domaine de l'immigration c'est le nombre de ceux qui deviennent citoyens permanents du Canada. Qu'un grand nombre d'immigrants passent à travers le pays pour n'y jamais revenir, cela peut profiter aux compagnies de transport ou à d'autres agences; mais ce genre d'immigration n'est certainement pas profitable au point de vue national."

C'est pourtant ce genre d'immigration que le gouvernement a toujours encouragé. Beaucoup d'immigrants quittent le Canada quelque temps après leur arrivée, mais combien de Canadiens aussi sont obligés de s'exiler parce qu'il n'y a plus de place pour eux au pays. Le Canada y gagnerait à imiter la politique d'immigration de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

UNE OEUVRE ADMIRABLE

Les Soeurs Blanches d'Afrique.

"Malgré le zèle des missionnaires, leurs efforts ne produiront jamais de fruits suffisants s'ils ne sont aidés par des *femmes-apôtres* qui, seules peuvent approcher librement des femmes musulmanes, entretenir avec elles des rapports de charité, panser leurs maux, toucher ainsi leurs coeurs et leur faire comprendre leur profond abaissement par le spectacle même de la hauteur morale à laquelle la femme chrétienne est parvenue.

"Figurez-vous des religieuses ainsi vouées à l'apostolat, pénétrant de toutes parts, de proche en proche, dans ces villages, dans ces huttes, jusque sous les feux de l'Equateur, s'asseyant auprès de la femme païenne, pauvre esclave rompue de coups... lui expliquant comment dans la société qui connaît Jésus et Marie, les femmes n'ont pas à souffrir des infamies et des atroces supplices qui oppriment la femme africaine; comment si elles le veulent, elles peuvent participer à ces bienfaits, et lors même qu'elles devraient encore continuer à souffrir ici-bas, recevoir dans un monde meilleur et qui ne finira pas, la récompense de leur patience.

"Croyez-vous qu'en entendant ces récits, ces pauvres femmes ne s'éveilleront pas comme d'un sombre rêve, et qu'avec le secours de Marie, il ne sortira point de là des fruits abondants de lumière et de salut, non pas seulement pour elles mais pour les peuples?

"Cet apostolat ne s'arrête pas en effet à la femme. La femme est l'origine de tout puisqu'elle est la mère. Ses enfants sont ce qu'elle les fait. Elle dépose dans leurs âmes des semences que rien ne détruit et qui germent malgré toutes les forces contraires. Donc peu à peu, par les femmes on a la famille, et par la famille, la société."

Ces lignes sont extraites d'une lettre du grand cardinal Lavigerie, fondateur de la Société des Pères Blancs, et qui a compris qu'en pays musulman, l'apostolat de la femme par la femme s'imposait, et que son oeuvre serait incomplète tant qu'il n'y aurait pas ajouté une Société de religieuses vouées à cet apostolat. De cette pensée est née la Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Et, en 1869, il appelait à Saint-Charles de Kouba, près Alger, quelques jeunes filles courageuses, huit jeunes bretonnes, les premières pierres de cette Congrégation nouvelle, spécialement destinée à l'évangélisation du continent noir.

Bien que catholique, j'allais dire que cette oeuvre admirable ne l'est pas essentiellement dans ses résultats, puisque son but est la régénération de la femme païenne, et, par elle, de la famille et de la société.

L'espace à ma disposition ne me permet pas de narrer les travaux inlassables de la blanche phalange dans la Kabylie, la Tunisie, le Sahara, le Soudan Français et les Régions Equatoriales. D'ailleurs, c'est aujourd'hui du domaine de l'histoire.

S'il y a des postulats en France, en Belgique, en Hollande, il y en a un également au Canada, à Lévis, 32, rue Fraser. Le noviciat se fait en entier en Alger, la maison-mère étant située à Birmandreis, près de là.

Et, il n'y a pas de Soeurs converses dans la Congrégation: toutes sont employées dans les travaux apostoliques selon le jugement des supérieures.

Catéchisme, asile, orphelinats, écoles, ouvroirs, dispensaires, hôpitaux, les oeuvres des Soeurs Blanches, pour ne mentionner que celles-là, sont des plus nombreuses; elles embrassent tout ce qui s'appelle miséricorde et charité.

La méditation, la messe, l'examen particulier, la visite au St-Sacrement, la lecture spirituelle, la récitation en commun du rosaire, divisé en trois chapelets dans le cours de la journée, les retraites leur communiquent l'amour de la vie intérieure et le véritable esprit d'obéissance et de sacrifice, secret du zèle apostolique qui caractérise les Soeurs de cette Congrégation.

Les jeunes filles désireuses de se faire missionnaires doivent naturellement, jouir d'une bonne santé et d'un jugement sain, sans parler d'une piété sincère et du désir de se dévouer aux fins dont je viens de parler. En outre, une instruction soignée, la connaissance du soin des malades, de la couture, de la broderie, de la musique, de la peinture, sont autant d'aptitudes et de talents qui rendent de précieux services en mission.

La Congrégation est gouvernée par une Supérieure générale, qui relève de Rome, directement.

J'oubliais de dire qu'avant de se rendre à leur noviciat, les aspirantes font un essai de quelques mois au postulat de Lévis. C'est au mois de juin 1928 que nous avons vu pour la première fois à Ottawa le pittoresque costume des Soeurs Blanches d'Afrique: Blanc avec long voile. A la ceinture, rosaire blanc et noir, et, sur la poitrine, crucifix suspendu par un cordon de soie rouge.

Sous le bienveillant patronage de S. G. Monseigneur Forbes, le sympathique archevêque d'Ottawa, les Soeurs Blanches d'Afrique ouvrirent à cette date une procure de leur mission à l'encoignure des rues Rideau et Charlotte. Il n'est pas surprenant que Sa Grandeur manifeste un si vif intérêt à ces religieuses missionnaires puisque Monseigneur Forbes, évêque d'Ougada, de regretté mémoire, Père Blanc lui-même, était son frère.

Nos Soeurs Blanches étaient établies depuis quelques mois à peine dans leur nouvelle demeure qu'elles furent victimes d'une fort pénible épreuve: un incendie, qui leur fit subir des pertes matérielles considérables dans les circonstances. Mais, comme l'énergie est l'une de leurs qualités dominantes, elles ne se laissèrent pas abattre, et, le 10 décembre, elles trouvaient un nouvel abri, avenue Daly, No 383, ancien local des Chanoinesses.

Cette procure—elle est plus remarquable par la qualité que par le nombre, cinq Soeurs en tout, y compris la Supérieure, Soeur Saint-Albert—est destinée à faire connaître les oeuvres des missions de cette Congrégation, absolument inconnues dans l'Ontario, à attirer des vocations de Canadiennes-françaises qui possèdent l'anglais et.... à trouver des ressources.

Si l'argent est le nerf de la guerre, les entreprises les plus louables, comme les oeuvres les plus pacifiques exigent une aide pécuniaire pour être menées à bonne fin. Les Soeurs Blanches vendent donc à des prix des plus modiques, les travaux des indigènes qu'elles évangélisent: tapis orientaux, broderies marocaines, dentelles arabes, bois sculptés, cuivres, ouvrages de vannerie faits de palmier nain et de rafia, et que d'autres articles encore! qui embellissent le foyer et dont la vente contribue au soulagement et au relèvement moral des malheureuses femmes et fillettes arabes et kabyles.

Les citoyens d'Ottawa qui ont eu le privilège de causer avec les Soeurs Blanches nouvellement établies parmi nous, et qui ne sont pas des embusquées, puisqu'elles ont donné tout leur effort là-bas, parmi les noirs, ne tarissent pas d'éloges sur leurs manières affables et distinguées, leur commerce charmant. Leurs portes sont ouvertes toutes grandes comme leur coeur. Il n'y a qu'à frapper. Tous sont les bienvenus.

Rodolphe GIRARD.

Eclatante victoire.

"Pour la seconde fois en trois ans, lisons-nous dans le dernier numéro de la "Liberté" de Winnipeg, la première place au concours oratoire provincial est allée à une candidate canadienne française. L'heureuse gagnante est Mlle Madeleine Brunet, du couvent de Saint-Adolphe ..... Mlle Brunet a fait son discours en français et elle l'a emporté sur dix autres candidats anglais, venus des divers districts du Manitoba, qui avaient été eux-mêmes vainqueurs dans leurs régions respectives .... Le concours était organisé par le département de l'Instruction publique ..."

C'est une belle victoire pour Mlle Brunet et aussi pour les Franco-Manitobains. En effet, n'est-il pas merveilleux que, dans une province où l'enseignement du français est banni des écoles publiques, un jury presque entièrement anglais, accorde le premier prix à un discours français prononcé par une Canadienne française dans un concours organisé par le ministère de l'Instuction publique, chargé lui-même de veiller à l'ostracisme du français?

Le service diplomatique.

Dans le "Devoir" de vendredi dernier, M. Georges Pelletier fait remarquer que les Canadiens français sont en nombre trop restreint dans les rangs de notre service diplomatique. Pourtant, la formation universitaire qu'ils reçoivent et leur parfaite connaissance du français, langue diplomatique, les désignent tout particulièrement pour ce service. Il ne faudrait pas que la préférence accordée à qui ont fait du service militaire de 1914 à 1918 ferment l'accès de la carrière aux jeunes gens qui étaient trop jeunes alors pour s'enrégimenter.

Ces considérations sont très justes et elles ne s'appliquent pas qu'au seul ministère des Affaires extérieures.

Agitation orangiste.

Parce que le gouvernement du Nouveau-Brunswick a accordé l'an dernier, aux Acadiens quelques concessions dans le domaine scolaire, les Orangistes de cette province se sont soulevés. Les nouveaux règlements ne devant être mis en force que le 1er juillet prochain, ils essaient d'intimider le premier ministre et de le faire revenir sur sa décision.

Il est à espérer que M. Baxter ne cède pas devant l'attaque que l'"Evangéline" dit être très forte. Y a-t-il une province où les Orangistes soient plus nombreux et mieux organisés que dans l'Ontario? Pourtant, M. Ferguson, lui-même Orangiste, malgré les cris de paon de ses confrères des loges, a accepté les recommandations de l'enquête Merchant-Côté. L'agitation a été de courte durée, le calme s'est rétabli et le français s'enseigne également dans nos écoles. Si M. Baxter et ses collègues connaissent bien les Orangistes, ils ne dévieront pas d'un pouce de la ligne de conduite que leur a inspirée l'esprit de justice.

Ch. G.

La plus grande vente de son genre en ville



VENTE DE PIANOS AUTOMATIQUES LEGEREMENT USAGES

Commençant Samedi et se Continuant jusqu'à l'Ecoulement Complet

Remarquez ces Aubaines

UN SEULEMENT—88 touches (acajou)
HEINTZMAN —Condition garantie . . $325

UN SEULEMENT—Modèle récent
WILLIS —Splendide condition $395

UN SEULEMENT—Modèle récent
WILLIS —Comme neuf $425

UN SEULEMENT—Modèle d'appartement
MARTIN-ORME Acajou $425

UN SEULEMENT—Modèle d'appartement
WILLIS —Chêne fumé, presque neuf . . $475

UN SEULEMENT—Modèle récent
WILLIS N'a servi que très peu $525

Extra Spécial
UN AMPICO WILLIS DROIT
Légèrement usagé — Régulier $1,500.00.
Aubaine très spéciale à
$975

$10 Valant de Rouleaux de Musique et un Banc Gratis avec Chaque

Un petit acompte vous fera avoir un de ces splendides pianos automatiques. — Plusieurs années pour acquitter le solde.

Non seulement nous "croyons" mais "nous sommes certains" que ce sont les plus grandes Aubaines en Pianos Automatiques que vous ayez jamais vues ou que vous verrez jamais... Ne manquez pas de profiter de cette occasion.

WILLIS & CO.
Limited
"Le seul magasin exclusif de pianos à Ottawa."
126, RUE BANK — Edifice Jackson — angle Slater

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, LUNDI 15 AVRIL 1929

POUR ÉPARGNER DES PAS

Le renouvellement de la charte des tramways comporte des grandes lignes et des choses de détails, détails qui ont aussi leur importance. Tout laisse prévoir qu'on saura s'occuper des unes et des autres, afin d'avoir un nouveau contrat qui donne le plus possible satisfaction au public et à la Compagnie.

On pense aussi au terminus d'Ottawa, pour obtenir de le faire améliorer de façon à ce que cet endroit devienne plus hygiénique, moins malcommode, un peu plus attrayant. Car on dit que la Compagnie perd des clients précisément parce que ce terminus n'a absolument rien d'agréable. Ces clients se serviraient plutôt des tramways d'Ottawa, parce que ceux-ci prennent les gens au niveau des rues dans la ville voisine et les déposent chez nous comme dans un plein-pied, ce qui contraste grandement avec l'espèce de sous-sol, obscur et humide qui forme le débarcadère et embarcadère de notre Compagnie locale dans la Capitale.

Il est cependant difficile de contrôler si ce dire est bien vrai qui veut que notre Compagnie de tramways voient un certain nombre de ses clients naturels la fuir à cause du mauvais état de son terminus sur la rive sud de l'Outaouais.

Il paraît que ce ne serait pas chose très facile de mettre ailleurs ce terminus. C'est une affaire en effet de génie civil sur laquelle un profane ne peut pas aisément se prononcer. Cela peut cependant ne pas être une impossibilité absolue et si la Compagnie, y trouvant son avantage, décidait de faire le déménagement: et si notre population, y voyant une question de commodité, d'hygiène, de convenance, insistait fortement pour l'obtenir et y réussissait, tous seraient finalement contents. L'objectif serait de faire disparaître ce sous-sol, de descendre du tramway de Hull dans Ottawa au niveau des rues.

A tout le moins, l'on parle d'améliorations, comme de ventilateurs, qui aspireraient rapidement la fumée abondante que laissent échapper les locomotives du Pacifique Canadien à leur passage, fumée qui séjourne trop longtemps en effet, s'engouffrant dans les escaliers comme dans de trop étroits entonnoirs où elle fait le jeu des remous dans un cours d'eau.

On parle encore d'ascenseurs, qui éviteraient aux gens la montée et la descente des escaliers qui font partie inévitable de notre service de tramways.

Il y aurait aussi à considérer s'il ne serait pas bien pour les passagers qui s'en vont directement à la gare centrale d'Ottawa pour y prendre un convoi de chemin de fer de leur permettre de descendre au tournant de la voie de la Hull Electric, qui se trouve au même niveau que le quai des trains.

Il faudrait encore arranger les choses pour que les passagers qui prennent le tramway de Hull dans Ottawa ne soient pas obligés, après la descente par l'escalier actuel, ou par l'ascenseur qu'on installerait de faire quelques centaines de pas pour atteindre la voiture, au risque de la manquer parfois à la veille même d'y monter.

Ces considérations ou suggestions n'ont d'autre but que de parvenir à améliorer notre système de tramways, de telle sorte qu'il conserve et augmente sa clientèle. La concurrence se fait rude aux véhicules électriques, par le nombre sans cesse grandissant des autos, par l'autobus, par le fait qu'il est possible à plusieurs personnes de Hull de se servir les tramways de la ville voisine plutôt que des nôtres. Ce n'est qu'en faisant tout ce qui est possible et raisonnable pour satisfaire son monde que notre Compagnie gardera ses clients et en accroîtra le nombre.

Henri LESSARD.

LA VIE SYNDICALE

CERCLE BENOIT XV

A la réunion régulière d'hier après-midi, qui a été particulièrement intéressante par les discussions qui ont suivi le travail présenté et des suggestions émises, M. Edouard Langelier a parlé du but des syndicats catholiques. Il a commencé par affirmer avec Léon XIII que l'Etat se devait de protéger ces syndicats, sans cependant s'immiscer dans leur régie interne. Les syndicats peuvent aussi pouvoir se donner les statuts et règlements paraissant les plus appropriés pour leur faire atteindre leur fin, qui est, pour le groupement et chacun de ses membres, l'obtention dans la plus grande mesure légitime des biens du corps, de l'esprit et de la fortune, ou, autrement dit, l'étude, la défense des intérêts professionnels des syndiqués et l'organisation du monde ouvrier.

Réunions syndicales, bibliothèques, journée sociale, congrès, presse syndicale, semaines sociales, voilà autant de moyens de promouvoir l'étude. Il faut être grandement et exactement renseigné pour organiser les ouvriers et les diriger. La défense, cela consiste à veillr sur l'application et l'adoption des lois spéciales, ouvrières, à faire intervenir au besoin les autorités, à revendiquer le salaire juste et les conditions raisonnables de travail, à conclure des arrangements ou contrats avec les patrons sur ces sujets, à recourir même à la grève lorsque celle-ci est jugée nécessaire aux regards de la morale et des intérêts bien compris des ouvriers.

Les cours professionnels, les écoles d'apprentissage, les services de placement, l'établissement et l'administration des assurances sociales, les comités conjoints, voilà aussi autant de moyens de travailler à l'organisation du monde des travailleurs et à sa bonne direction.

Il faut en plus viser dans les syndicats catholiques au perfectionnement moral et religieux des membres, en orientant toutes les activités syndicales d'après les principes de la religion, en combattant à l'occasion pour le respect du repos dominical, en favorisant et organisant des retraites fermées, etc., en donnant opportunément son concours aux oeuvres et mouvements de défense religieuse.

D'intéressantes réflexions ont été faites sur la journée syndicale tenue le dimanche du 7 avril et il a été admis qu'à l'avenir ceux qui présenteront des travaux feront bien de les rédiger complètement; aussi que tous devraient se préparer individuellement à l'avance pour les discuter avec fruit.

Menuisiers-Charpentiers.

Importante assemblée ce soir à la "Bourse," salle des délibérations, à 8.15 heures. Election à la présidence. Les Peintres et les Electriciens doivent se rendre à cette réunion. L'Organisateur assistera à l'assemblée.

Le Secrétaire.

Commis-Marchands.

Les membres sont priés de se rappeler que l'assemblée de lundi dernier, se tient ce soir, à l'heure habituelle, salle des comités. On discutera l'opportunité de répéter la séance à Ottawa et à Wrightville.

Le Secrétaire.

Pulpe et Papier.

Le local a tenu son assemblée bimensuelle hier après-midi, à la Bourse du Travail. Le Comité d'organisation présente rapport. Les billets sont en vente et s'enlèvent rapidement. Le programme récréatif et musical sera arrêté par le comité qui siégera mercredi soir, à 8.15 heures, salle des comités. Rapport du Conseil Central est présenté par le délégué A Régimbal. La confrère Jos Guitard présente rapport du comité pour Etiquette syndicale. "Le Droit" est des plus favorables au projet et nous a assuré son plus entier concours. Les boutiques des Unions de Montréal, seront demandées à cette effet. L'Aumônier est délégué du local dans ce but. Rapport sera présenté à notre prochaine. On nous communique d'intéressantes nouvelles concernant les activités de notre Organisateur. Dans les "affaires nouvelles" on étudie et discute quelques questions d'intérêt interne, et l'assemblée est ajournés à deux semaines.

Le Secrétaire.

Conseil Central

Le Conseil Central n'aura lieu que jeudi, le 18 courant. Avis aux délégués des Unions affiliées.

Par ordre du Président.

Reprise des soirées de famille à Notre-Dame

Les soirées de familles ont repris leur cours régulier hier soir à la salle Notre-Dame. Il y a eu matinée pour les enfants à 2 heures 30, et soirée pour les adul s, à 8 heures 30. Le groupe Sanche Jr., qui a déjà été si vivement applaudi, a fait l'ouverture de cette seconde série de représentations

PROGRAMME SUIVI

1—Ouverture.
Orchestre des Union Nat. Cath.
2—"Une Noce à l'Américaine". 1er acte
3—Chant.
Mlle Colette Myre.
4—"Une Noce à l'Américaine" 2ème acte
5—Orchestre.
6—O Canada.

Personnages:

Baluchard, petit bourgeois, J.-P. Sanche
Malidor, vieux professeur de botanique ..... H. Larose
Le garçon de restaurant, R. Boyer
James Frock, Anglais, R. Boyer
Peterman, Américain, S. Larocque

POUR ARRIVER À L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

DIFFERENTS MOYENS POUR FORMER L'OPINION PUBLIQUE, QUI A TANT DE FORCE SUR LES GOUVERNEMENTS. —UNE JUSTE APPLICATION DE LA LOI, SANS ETROITESSE NI INTOLERANCE.

Le R. P. Beauchamp, O. M. I., a donné une très lumineuse causerie au cercle catholique des voyageurs de commerce de Hull, samedi soir, sur l'observance du dimanche. Elle lui avait été demandée par le cercle lui-même, désireux de se renseigner davantage sur une question très difficile dans les nombreux cas concrets qu'elle pose, chose d'autant plus d'actualité que ce mois-ci a justement été désigné comme le mois consacré à la réhabilitation du dimanche.

Le repos dominical, tel que prévu par la loi ecclésiastique et la loi civile, comporte un double caractère, a dit le P. Beauchamp, la sanctification proprement dite du dimanche, par l'accomplissement des préceptes religieux, et l'abstention des oeuvres serviles, c'est-à-dire de ces travaux ou occupations dans lesquelles le corps a plus de part que l'esprit. En s'éclairant à la lumière de l'histoire et de l'étymologie des mots, les oeuvres serviles sont celles qui étaient réservés autrefois aux esclaves ou serfs, et les oeuvres libérales celles qui étaient le propre des hommes libres. Car autrefois le travail purement manuel n'était pas pratiqué par ces derniers, qui le tenaient dans un parfait mépris.

UN PRINCIPE

Il est bon de retenir comme principe essentiel que le salaire ne modifie point la nature intime d'une oeuvre au point de la changer de libérale en servile. Ainsi, la transcription des manuscrits, le simple agencement de caractères d'imprimerie, la peinture, la sculpture et la broderie artistique sont des oeuvres libérales. De même, la chasse et la pêche sont permises le dimanche, pourvu qu'elles ne soient pas faites avec de grands fracas de préparatifs ni grand tapage. Tous les théologiens s'accordent à condamner le travail du dimanche dans les manufactures et usines, même si la perfection du machinisme y a réduit au minimum la dépense d'énergie physique des ouvriers et accru dans la même proportion la contribution de leur esprit au labeur accompli. Celui-ci reste une oeuvre servile interdite le dimanche.

Les travaux nécessités par le bien public: navigation, services des chemins de fer, d'autobus, sont justifiables le dimanche. On peut aussi travailler le dimanche dans des cas de nécessité privée, par exemple lorsqu'il résulterait certainement une perte notable en s'abstenant, lorsqu'un ouvrier, employé par un patron sans foi, serait exposé à perdre son emploi, dans un cas de pauvreté réelle et d'indigence. Il faut cependant alors éviter en autant que possible qu'il en résulte du scandale.

Certaines oeuvres libérales sont interdites le dimanche par la loi civile et conséquemment par la loi morale. Ainsi, le dimanche, les bureaux du gouvernement sont fermés, de même que les établissements importants de commerce, bien que le travail qui s'y accomplit n'est pas assimilable aux oeuvres serviles. C'est que dans ces cas l'on a en vue, outre sans doute le repos hebdomadaire à accorder aux employés, le caractère que doit revêtir la sanctification du dimanche et l'on conçoit que dans nos villes le jour de Seigneur serait très mal observé si les établissements de commerce et les bureaux d'affaires étaient ouverts.

LE CINEMA

Il n'est pas une oeuvre servile en lui-même, mais il faut en juger d'après un double point de vue, celui de la sanctification du dimanche, qui exige l'obstention de ces oeuvres libérales qui ne sont pas opposées en elles-mêmes, au caractère de ce jour sacré, et celui de son immoralité ordinaire. Il ne devrait pas être toléré le dimanche. Et c'est l'étonnement dont on ne revient pas que dans une province aussi catholique que la nôtre les gouvernants le laissent fonctionner.

Pour redonner au dimanche la place qui lui revient, il vaut mieux insister sur les avantages physiques et moraux qu'il offre que de poser et de chercher à résoudre tel ou tel cas de casuistique. Au point de vue de la récupération des forces du travailleur, de sa participation périodique à la vie de famille, du rendement même au travail, il est nécessaire, c'est établi, de chômer un jour sur sept. Sans le dimanche, sans la participation de l'ouvrier au culte religieux, sans l'opportunité pour lui de relever un peu la tête vers le ciel et de penser à son Dieu, de Le prier, c'est le matérialisme, l'annihilissement de la conscience qui l'attend. Pour le bien commun, il n'est pas désirable évidemment que l'ouvrier soit ou devienne religieux

Le Père Beauchamp a terminé en disant que l'initiative privée et associationnelle, la formation de l'opinion publique par la propagande individuelle, par la brochure, le tract, la conférence, le journal, sont de puissants moyens de revenir à la sanctification du dimanche, telle qu'elle doit être d'après la Loi de l'Eglise et la loi civile, c'est-à-dire une observance qui ne comporte rien d'étroit ni d'intolérant, mais qui rende en même temps justice au précepte et à la loi.

SAMEDI PROCHAIN

Samedi prochain, 20 avril, les cercles des voyageurs de Hull et d'Ottawa se réuniront ici pour recevoir la visite de M. Roméo Beaudet, président général de l'A. C. V., et d'autres officiers du Comité général. La retraite fermée annuelle des voyageurs aura lieu à la Maison du Sacré-Coeur du 11-14 juillet.

Le conférencier à la séance de samedi soir a été présenté et remercié par M. A. Diguer, président, et plusieurs membres ont posé des questions après le lumineux exposé entendu. Le R. P. Jutras, aumônier, a dit quelques mots pour insister sur la nécessité de travailler ferme à faire respecter le dimanche et celle pour les membres de venir nombreux à la réunion de la semaine prochaine.

MM. Verdon, président, et Fink, membre du cercle des voyageurs d'Ottawa, étaient présents.

M. JOSEPH SIROIS DÉCÉDÉ À 86 ANS

IL ETAIT LE BEAU-PERE DU DEPUTE DE RUSSELL ET LE FRERE D'UN CHARTREUX DE LA SUISSE.

M. Joseph Sirois, époux de feu Honorine Tardif, 50 rue Wright, est décédé ce matin à l'âge de 86 ans et 9 mois après une maladie d'une semaine. Il faisait partie de la Congrégation des hommes. Originaire du nouveau-Brunswick, et cultiva la terre plusieurs années à St-André de Kamouraska et demeurait ici depuis environ un demi-siècle, y exerçant longtemps le métier de menuisier.

Il laisse dans le deuil trois fils, MM. Donat, chez lequel il demeurait, et Alcide à Hull, Irenée Sirois, à New-York; trois filles, Mmes Alfred Goulet, épouse du député de Russell, Eugène Naubert, à Hull, et Mme veuve (Dr) A. Bourque, à Bourget; un frère, don Alexis Joseph, à la Chartreuse de Val-Sainte, Suisse; une soeur aux Etats-Unis.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame.

Nos plus vives sympathies aux parents éprouvés.

Réunion trimestrielle de la St-Vincent de Paul

Les membres de nos quatre conférences de la Société de St-Vincent de Paul ont tenu leur réunion trimestrielle hier après-midi à la salle des Voyageurs de Commerce, rue Notre-Dame, sous les auspices de leur conseil particulier, présidé par M. Adrien Labelle.

Le R. P. Jutras, O. M. I., était présent et il y avait une bonne assistance des membres. Il a été décidé de demander au Conseil de Ville de combler les déficits que les conférences des trois paroisses les plus populeuses ont à subir cette année dans leurs secours aux pauvres.

On a aussi appuyé longuement sur la nécessité de pousser les jeunes gens à se spécialiser dans un métier quelconque afin de trouver plus facilement de l'emploi plus tard et comme moyen de diminuer le chômage. Et afin de combattre la frivolité de la jeunesse, on a parlé de l'opportunité d'établir des conférences juvéniles de la Société.

Vol de $300 à la bijouterie Guindon

RENE DONAIS EST ARRETE PRESQU'AUSSITOT COMME ETANT L'AUTEUR DU MEFAIT ET A ETE TRADUIT EN COUR CE MAIN.

René Donais, pas d'adresse connue, a été arrêté hier dans un garage de la rue Principale par les détectives Verner, Lusignan et le policier Chamberland, sur accusation d'avoir volé pour environ $300 de bagues et de montres à la bijouterie Léo Guindon, 135 rue Principale, vers 5.15 heures dimanche matin. La vitrine avait été brisée par une bouteille vide de liqueur douce. Le policiers Chamberland se trouva à passer là peu de temps après et se mit aussitôt à la recherche du voleur présumé. Donais a comparu ce matin devant le magistrat Millar et a demandé un procès par jury. L'enquête préliminaire a été remise à plus tard.

Sylvio Canuel, rue Papineau, a été trouvé coupable d'avoir causé des blessures corporelles graves à Léonard Laurin, de la rue Brébeuf, et a été condamné à 15 jours et au payement des frais médicaux.

Me de Salaberry occupait pour la poursuite.

3 banquets au Windsor

Trois banquets ont été donnés à l'hôtel Windsor samedi soir dont un par le club de quilles de l'Association du Service civil, qui a remporté le championnat et auquel ont a remis une magnifique coupe. Il y avait environ 50 convives. L'autre a été donné par l'Association des marchands de l'Est d'Ontario, dont le club a aussi été vainqueur aux quilles. On y comptait comme 120 personnes. Le dernier était donné par un groupe d'une vingtaine de médecins d'Ottawa.

L'HON. TASCHEREAU BANQUETÉ À HULL

Il paraît définitivement entendu que le premier ministre de la province, l'honorable L. A. Tachereau, viendra à Hull au cours du mois prochain, alors que le club de Réforme lui offrira un banquet.

FUNÉRAILLES DE M. J. ST-JEAN

A 8 heures ce matin ont eu lieu en l'église St-François de Sales de la Pointe-Gatineau les funérailles de M. Joseph St-Jean, époux de Mina St-Jean, décédé samedi matin à sa résidence à l'âge de 76 ans et dem; aurès quelques mois de maladie. Le service funèbre a été chanté par M. le Chanoine Archambeault, curé, assisté de MM. les abbés Rollin, du Séminaire, et Desjardins comme diacre et sous-diacre. Le chant à l'orgue a été fait par la chorale paroissiale sous la direction de M. A. Danis.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, M. Joseph et Dieudonné St-Jean, de la Pointe-Gatineau, et Oscar St-Jean, de Sudbury; son frère, M. Francis St-Jean; ses gendres, Arthur Vézina, Etienne Séguin et Omer Malette; ses petits-fils, Wilfrid Vézina, Omer Malette, Henri St-Jean, Geo. Séguin, Raymond St-Jean, Maurice Malette, Raoul Larocque, René Malette, Bernard Malette; ses cousins, Aibert Aubry, et Alex Séguin. Dans le cortège il y avait: MM. Damase Lafortune, le conseiller Nap. Fournelle, Gustave Monette, Omérille Larocque, J. M. Cousineau, L. Cousineau, Gravelle, Alph. Nantel, Michael Foley, Fabien Vaive, Fabien Vaive fils, Emile Tambeau, le conseiller Amédée Charron, André Lafontaine, Alb. Clavelle, Gérard Picard, Geo. Lécuyer, P. Berthiaume, Octave Vaive Nap. Toupin, Emile Labelle, Alb. Vézina, Jos. Venance, Jos. Venance fils, Victor Garifel, Ls. Garifel, Gabriel Vaive, Arth. Lévesque, Jos Aubry, Paul Séguin, Rocheleau, René Venance, Guillaume Miron, Ls. Séguin, T. Fardais, James Godbois d'Ottawa et autres.

FUNÉRAILLES DE Mme F. VILON

A 8.30 heures ce matin en l'église St-Paul d'Aylmer ont eu lieu les funérailles de Mme François Vilon, (née Mary Miner), décédée vendredi à l'âge de 64 ans. Native de Eardley elle demeurait à Aylmer, rue Broad, depuis trois ans et son époux l'a précédée dans la tombe d'un mois environ. Six filles lui survivent: Mmes G. Proulx, Albert Proulx, Jos Martel, à Aylmer, Mme E. Pilon, à Ottawa, Mlles Dorina et Alma Vilon, à Aylmer; un fils, Ronald Vilon, à Aylmer; trois soeurs, Mmes M. Paquette, Louis Roy, à Aylmer, L. St-Germain, à Ottawa, un frère, M. Henry Miner, à Buckhingham.

Le service funèbre a été célébré par M. le vicaire Godin.

Le chant a l'orgue a été fait sous la direction de M. Alfred Langlois et Mlle G. Michaud était l'organiste.

Agissaient comme porteurs: MM. David Vilon, Albert Proulx, Eugène, Jos Martel, Eugène Miner, B. Proulx, Royal Martel.

L'inhumation a été faite au cimetière St-Paul d'aylmer.

Dans le cortège on remarquait: MM. O. Grenier, W. Lusignan, M. Paquette, conseiller J. Chartrand, S. Proulx, E. Chartrand, E. Boucher, G. Paquette, J. P. Gagnon, D. Vilon, E. Dubois, E. Lanthier, E. Aubin, O. Aubin, B. Bourgeault, J. P. Boucher, D. Proulx, D. Dumouchel, A. Klycky, C. Hendicott, T. Charlebois, A. Desjardins, Rev. D. E. A. T. Grant, J. McDermott, J. Riley, A. Lajoie, T. Graveline, J. Dorion, J. Glein, E. Renaud, J. Deschênes, J. Lanthier, A. L. Lortie, A. Langlois, E. Gauvreau, N. Matté, A. Tessier, J. H. Laframboise, conseiller F. Morin, et plusieurs autres.

REMERCIEMENTS À M. A. A. LEGAULT

La Société St-Vincent de Paul de Val-Tétreau a tenu une assemblée hier sous la présidence de M. Hector Montsion. La résolution suivante a été adoptée. M. Aimé Guertin, propose, secondé par M. Aldége Pariseau, qu'une résolution de vifs remerciements soit adoptée à l'adresse de M. A. A. Legault, de Maniwaki, pour le don dont vient de gratifier notre paroisse et de vive appréciation pour l'attention qu'il accorde à celle-ci et qu'une copie de cette résolution soit envoyée à M. Legault et aux journaux."

Le don dont il est question est la statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus bénite hier soir.

QUATRE APPELS EN FIN DE SEMAINE

Les pompiers ont fait quatre sorties en fin de semaine, dont trois samedi. Les postes 1 et 2 sont allés samedi chez Mme M. Bisson, 44 rue De Lorimier, et chez M. L. Robertson, 6 rue Lois, Wrightville, dimanche, pour des feux de cheminées Dans les deux cas ils avaient été appelés par l'avertisseur 75. Le poste 1 s'est aussi rendu à un appel téléphonique chez M. E. Fréchette, 61 rue Garneau, et le poste no 2 est allé sur un autre appel téléphonique chez M. P. Sauvé, 5 rue Lois

A la douce mémoire de Soeur Marie du Très-Saint-Rédempteur

La mort des justes est précieuse devant le Seigneur. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Les paroles inspirées de nos saints Livres me revenaient à l'esprit, samedi, le 13 avril, pendant que se déroulaient les imposantes cérémonies dont l'Eglise entoure le lit funèbre de ses enfants: les religieuses adoratrices du Précieux-Sang rendaient les suprêmes devoirs à l'une de leurs soeurs, Sr Marie du T.-S.-Rédempteur, née Evangéline Simon, que la mort vient de ravir à leur pieuse affection.

Derrière les grilles du choeur, l'humble et douce religieuse, la victime de l'Agneau immolé, revêtue de ses habits religieux, la figure découverte, couronnée de fleurs blanches, les mains jointes, à demi assise dans son cercueil, semblait dormir. Les voix angéliques des Soeurs montaient harmonieuses vers le Dieu des rétributions; les strophes liturgiques sont toujours si belles, si touchantes!

Le service a été chanté par M. l'abbé Constantineau, chapelain du monastère, assisté des RR. PP. Nadeau et Langevin, comme diacre et sous-diacre.

Monseigneur l'Archevêque, assisté de M. le chanoine Archambault et de M. l'abbé Martin, était venu porter le précieux témoignage de sa sympathie à la Communauté en deuil. Mgr Campeau, le R. P. Frédéric, O.M.C., les RR. PP. Villeneuve, Jutras, Chartrand, Desnoyers, O.M.I., l'abbé Bélanger, assistaient au choeur. De nombreux parents et amis remplissaient la chapelle. La famille de la vénérée défunte était au premier rang. Ses soeurs: Mme Thomas Paquin, de New-York, Noélie; Sr Ste-Bathilde, des Srs Grises de la Croix, d'Ottawa, Lisette; Mme Jean Lacroix, de Hull, Emma; sa nièce, Mlle Gabrielle Lacroix; son beau-frère, M. J. Lacroix, assistaient à la touchante cérémonie. Mme Jos. Duhamel, de Brooklyn, N.Y., Fleur-Ange, n'avait pu se rendre aux funérailles de sa soeur bien-aimée. Mlle Jeanne Simon en avait aussi été empêchée par la maladie. Toutes deux étaient unies de pensée et de coeur aux chers parents présents.

L'absoute fut donnée par Mgr l'Archevêque.

Par une délicatesse de sentiment que seul un grand coeur peut posséder, M. J. Lacroix avait voulu que des mains pieuses et affectionnées missent en terre la vénérée défunte. Les porteurs étaient MM. J. Lacroix, A. Labelle, C.-A. Simon, A. Fréchette.

Une scène impressionnante eut lieu lorsque le cercueil eut franchi la porte du cloitre. Le couvercle fut soulevé, et la famille et les amis contemplèrent, une dernière fois, la vénérable religieuse. Dans une émotion facile à comprendre, les soeurs et la nièce baisèrent les mains glacées de la douce victime. Pendant les deux jours où le corps fut exposé, nombre de visiteurs sollicitèrent la faveur de faire toucher leur chapelet à la sainte dépouille.

Puis ce fut le grand voyage au cimetière. A ce moment solennel du départ suprême. Monseigneur l'Archevêque, dont l'automobile était rangée près de la route, se dressa dans la voiture et levant la main, bénit longuement le modeste cercueil. Trois prêtres ont escorté les restes de la vénérée religieuse jusqu'à sa dernière demeure. Des parents et des amis entouraient aussi la fosse béante; et des prières et des larmes disaient au bon Dieu les regrets et les souvenirs qu'ont laissés en nos coeurs la vie et les vertus de la Révérende Soeur Marie du T.-S. Ré-dempteur.

. . . . . .

Mais le religieuse que nous pleurons a-t-elle connu les plaisirs, les joies du monde?.....

Dès son jeune âge, Evangéline avait entendu la plainte de Jésus: "J'ai cherché des consolateurs et je n'en ai pas trouvé.' De ce moment, elle s'était donnée à Dieu. Qui dira les mortifications qu'elle s'est imposées même au sein de la famille avant d'entrer au couvent? Mettre une planche sous ses draps, ne pas manger à sa faim, prier en travaillant, soigner les malades, ne jamais se plaindre était pour elle des actes ordinaires et faciles. Sa mère, madame Dosithée Simon, surprise de telles dispositions en son enfant, disait: "Evangéline n'est pas comme les autres jeunes filles. Elle ne se plait qu'dans les travaux, les pénitences, la prière. Le monde n'a aucun attrait pour elle".

Pourtant, la nature avait été prodigue envers elle: belle, intelligente, instruite, musicienne, elle avait tous les dons. Sa parole était persuasive et même éloquente; sa plume fine et délicate; son âme généreuse et dévouée.

A vingt ans, la noble enfant quittait le doux toit familial où de fortes attaches la retenaient captive. Ses petites soeurs, comme elle les aimait! Ne plus les voir, ne plus les caresser, ne plus les choyer, quelle indicible douleur! Ces affections de coeur, elle les garda toute sa vie; et les peines et les joies des siens furent ses peines et ses joies.

Ses prières, ses souffrances, ses pénitences ont attiré sur sa famille d'abondantes bénédictions. Comment ne pas voir dans la vocation précoce de son cher neveu, Simon Duhamel, fils de Fleur-Ange, entré chez les Jésuites à seize ans, un fruit merveilleux de cette vie de religieuse, embaumée des plus suaves vertus, consacrée à la conquête des âmes...

Nous avons connu Sr Marie du T.-S. Rédempteur. Oh! qu'elle était belle sous son voile noir, quand l'amour de Jésus embrassait son coeur, elle chantait les délices de sa vie de victime!

Un jour Dieu révélera peut-être quelques-uns des secrets de cette âme qui a connu, avant de mourir, toutes les angoisses, toutes les agonies que le Christ Rédempteur réserve aux âmes d'élite.

Devant sa tombe entr'ouverte, nous nous sentions portés à l'invoquer et doucement, nos lèvres murmuraient:

Dans la paix du tombeau, tranquille elle repose
Celle que le Sauveur a marquée de son sang
Son martyre est fini; et, là-haut, Jésus pose
Sur son front virginal, un nimbe éblouissant

(Communiqué.)

Règles de conduite pour les parents

DONNEES HIER SOIR A LA REUNION MENSUELLE DES RETRAITANTS POUR ASSURER LA BONNE EDUCATION DES ENFANTS. — LE 26 MAI A ST-HYACINTHE.

La dernière réunion mensuelle de cette saison pour les retraitants s'est groupé une bonne assistance hier soir à la Maison du Sacré-Coeur. Le R. P. St-Georges, directeur des retraites, a annoncé que la convention annuelle des anciens retraitants de la province serait tenue le 26 mai prochain à St-Hyacinthe et il a invité fortement les retraitants de Hull à s'y rendre. Le R. P. Gratton a officié à la Bénédiction du T. S. Sacrement qui a mis fin à la réunion.

Le R. P. Hénault a continué la série des entretiens sur le problème de la famille et il a parlé particulièrement de l'union du père et de la mère, de la continuité de leur action dans l'oeuvre si difficile de la bonne éducation des enfants. Cette unité et cette continuité seront assurées par la réflexion sur leurs devoirs, la fermeté, la bonté, le calme et la maitrise de soi, par l'exemple.

Il faut aussi que les parents agissent de concert avec les autres éducateurs, outre de s'accorder entre père et mère, comme cela va de soi. Il devra donc y avoir entente entre eux et les maitres. L'esprit de foi chrétienne et le patriotisme éclairé sont les phares qui doivent guider les uns et les autres dans cette besogne de primordiale importance de l'éducation.

VOL À LA PTE-GATINEAU

Un ou des voleurs se sont introduits avec effraction hier soir dans la demeure de M. Rodolphe Moreau, de la Pte-Gatineau, alors que tout le monde était parti pour aller veiller, et ont emporté deux montres et un bracelet. On vroit être sur une bonne piste pour retracer promptement les voleurs.

Bénédiction d'une statue de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

EN L'EGLISE NOTRE-DAME DE LORETTE DE VAL-TETREAU HIER SOIR. — BENEDICTION FAITE PAR M. LE CURE LABELLE ET SERMON PAR M. LE CURE RACAN.

Une cérémonie très solennelle a eu lieu hier soir à 7 heures en l'église paroissiale Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau, à l'occasion de la bénédiction d'une statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pour la circonstance l'église avait été superbement décorée et illuminée et une foule très considérable était présente. Un programme spécial de chant avait été organisée par M. Albini Lalonde maitre de chapelle. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le curé Racan, de Deschesnes. M. l'abbé Jos Labelle, curé de Luskville, a fait la bénédiction de la statue et M. l'abbé Robert, curé de Marionville, a donné la bénédiction du Très St-Sacrement. En plus des prêtres déjà nommés il y avait aussi dans le sanctuaire le curé J. A. Lombard, de Val-Tétreau, et l'abbé Pelletier, chapelain de l'Orphelinat Ste-Thérèse du Chemin d'Aylmer. La cérémonie a commencé par la récitation du chapelet, puis un cantique à Ste Thérèse fut rendu par le choeur de la paroisse; M. Albini Lalonde chantant les solos. Mlle L. Daoust touchait l'orgue. L'échevin du quartier, M. Z. Gervais, et le député Guertin était au nombre des assistants.

M. L'ABBE RACAN

Il débute en vantant la popularité de la petite Sainte de Lisieux, qui en si peu de temps a su se mériter une réputation universelle; même dans les contrées les plus reculées son culte est en honneur. Si elle vivait encore, elle n'aurait que 56 ans; elle est notre contemporaine. Chacun a sa mission sur terre et doit s'efforcer d'y répondre de son mieux, dut-il pour cela faire de nombreux sacrifices. C'est l'enseignement de Notre-Seigneur Lui-même. "Si Quelqu'Un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et me suivre". Tous les saints ont été de faibles créatures comme nous, ayant nos inclinations perverses, sujets aux mêmes assauts et aux mêmes périls. Dieu a permis cela pour donner au monde des exemples, chaque siècle a eu ses Saints. En notre siècle, Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, en particulier nous a été envoyée comme modele; elle n'a jamais rien fait autre chose que l'accomplissement de son devoir quotidien. C'est ce que Dieu attend de chacun de nous et non pas des oeuvres d'éclats. La vraie grandeur de la vie n'est pas dans l'agitation, les honneurs, le luxe et la publicité, mais dans la satisfaction du devoir accompli. C'est cela a fait grande Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Ayons aussi cet idéal. Elle avait promis de passer son Ciel à faire du bien sur la terre et elle a tenu parole. En terminant M. Racan invite les fidèles à prier la petite Sainte qui fera descendre en retour sur la paroisse et sur les familles une pluie de roses spirituelles.

LE CHANT

A la bénédiction du Très St-Sacrement le chant a été fait pas le choeur de la paroisse sous la direction de M. Albini Lalonde et Mlle L. Daoust tenait l'orgue. M. Wilfrid Navion a rendu le "O Salutaris" de Chs. J. Horgitt et M. Théo. Lanctôt l'"Ave Maria" de A. H. Ronewig. M. Léo Gélineau a été le soliste au "Tantum ergo". La bénédiction de la statue eut lieu avant le salut du Très St-Sacrement, auquel M. l'abbé Jos Labelle, curé de Luskville a officié, assisté de M. le curé J. A. Lombard.

UN BEAU SOUVENIR

Une soirée qui vous laissera un beau souvenir, c'est celle de jeudi, le 25 avril, à 8 heures 30 p. m., à la salle St-Rédempteur, où l'on jouera "Le Roi des Oublettes".

Plan de la salle à la pharmacie Picard, 164, rue Du Pont.

Chorales du S.-Coeur et de Ste-Anne

Les membres des chorales du Sacré-Coeur et des dames de Ste-Anne sont priées de se rendre demain soir à la salle des pratiques, à 7.30 heures, pour un sujet important.

Tél: Sherwood 1857.

JEAN DAOUST

AVOCAT

121, rue Principale - Hull

(en face du théâtre Laurier)

CAPSULES ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR LE MAL DE TÊTE
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A R FARLEY HULL Q.



EUCHRE! EUCHRE! CE SOIR

A la
Nouvelle SALLE MONETTE
147, rue St-Laurent.
125 PRIX
(En viande et lingerie)

Nos Procédés sont des Plus Modernes

Que ce soit un PARDESSUS—MANTEAU—HABIT ou ROBES que vous avez à teindre ou à nettoyer, notre personnel expert vous assure un TRAVAIL PARFAIT.

Nous allons chercher les commandes

APPELEZ

Sh. 189

Nous sommes les seuls à Hull possédant une installation moderne pour faire ce genre de travail.

CLASSIC

NETTOYEUR - TEINTURIER

148, rue Wellington - - - Hull

FEU J. N. CHARBONNEAU

Le R. P. Chartrand a chanté à 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame le service funèbre de Joseph Napoléon Charbonneau, enfant de 9 ans de M. et Mme Napoléon Charbonneau, 84 rue Frontenac, décédé samedi midi après deux jours de maladie. Outre son père et sa mère l'enfant laisse dans le deuil un frère, M. Armand Charbonneau, du Chemin Marier, Eastview, deux soeurs, Mlles Anita et Jeannette Charbonneau. L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par le père, M. Napoléon Charbonneau, le frère, Armand Charbonneau, le grand-père, M. G. Charbonneau, un cousin, Alex Lacelle. Ceux qui suivaient aussi la dépouille mortelle étaient: MM. P McAllister, J. A. Monette, P. L. Larivière, A. Ricard, grand connétable, A. Richer, L. Falardeau, Ed. Labelle, P. N. Chapman, Chs-Auguste Ricard, Edgar Richer et autres.

PRIMEAU-MICHON

Le R. P. Bourassa, curé a béni à 6.30 heures ce matin en l'église Notre-Dame le mariage de M. Jos Wilfrid Primeau, fils de M. Wilfrid Primeau, de Notre-Dame d'Ottawa, avec Mlle Simonne Michon, fille de M. Louis Michon, rue Moncalm. Les pères des époux étaient les témoins.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner a été servi chez les parents de la mariée, qui portait une robe en crêpe georgette beige et un manteau de même nuance. Son bouquet était de roses et d'oeillets.

Les personnes présentes étaient Mmes Georges Laplante, Jean Desjardins, Trousse, M. Wilfrid Primeau, M. Louis Michon, Mme Deschamps, M. Armand Michon, Mlle Yvette Michon.

AUX CONGRÉGANISTES

Les membres de la Congrégation des hommes de Notre-Dame sont priés de se rendre à 8 heures demain soir au no 50 de la rue Wright pour y réciter les prières d'usage auprès de la dépouille mortelle de leur confrère, M. Jos Sirois.

M. J. CARON RÉTABLI

M. Jos Caron, qui a subi une attaque au début de la grande'messe paroissiale en l'église Notre-Dame hier, est maintenant rétabli et a pu sortir ce matin. Il perdit tout à coup connaissance à l'église et fut secouru et conduit chez lui par MM Jos. Pharand, Henri Bélanger et Paul Labelle. Il a reçu les soins du Dr Ed. Laverdure.

COUR DU RECORDER

Samedi en cour du recorder M. J. A. Parent, C. R., a condamné Abraham Ladouceur, 225 Notre-Dame, à $20 d'amende et aux frais ou à 15 jours de prison pour désordre; il avait été arrêté il y a quelque temps par les policiers Perron et Charron. Patsy Watson, Ottawa, arrêté par le policier Beaudry, pour désordre dans une taverne a été condamné à payer $2.25 de dommages, $20 d'amende et les frais ou à faire 15 jours de prison. Pierre Gendron, jeune homme de Gatineau Mills, accusé de n'avoir pas voulu payer son repas dans un restaurant local, a laissé confisquer son cautionnement de $5. Il avait été arrêté par le policier Larabie.

Ce matin sept individus ont été appelés à comparaitre: Fred Harrigan, 38 Rideau, Ottawa, arrêté par les policiers Chamberland et Marcil pour désordre; R. Cushmere, Billings Bridge, accusé de la même offense et arrêté par le sergent Pelchat ont été condamnés à $10 d'amende et les frais ou à 15 jours; Mike Foley, Montréal, arrêté par le policier Charron, et Frs. Lachapelle, 66 rue King-Edward, Ottawa, arrêté par le policier Larabie, ont été condamnés à $20 d'amende et aux frais ou à 1 mois, pour ivresse.

Jack Murray, 83 Besserer, Ottawa, Jack Flyn, Irlande, Henry Diamond, Ottawa, tous accusés d'ivresse ont été condamnés aux frais ou à 8 jours. Il avaient respectivement été arrêtés par les policiers Emile Carpentier, Marcil et Philion.

James Scharf, Hull, accusé de vagabondage s'est avoué coupable. Il a été remis à mercredi pour sentence.

MONDANITES

M. Albert Groulx, rue St-Hyacinthe, est de retour de Montréal où il a passé la fin de semaine, chez des parents et des amis.

* * *

Un "shower surprise" organisé par Madame Henri Landriault réunissait dernièrement un groupe de parents et d'amies de Mme Théophile Séguin. Il y eut chant et musique au cours de la soirée.

A minuit Mme Séguin, aidée de sa fille Simonne et de Mme H. Landriault,a servi un succulent goûter.

Assistaient aussi à cette soirée: Mesdames Henri Landriault, Ereault, Arthur Périard, A. Levesque, A. Charbonneau, O. Champagne, Louis Landriault, J. Hotte, J. Perron, J. Maclyne, A. Gagnon, D. Scott, D. Gaudreau, J. Philion, A. Gingras, M. Feltrin, André Richer, Louis Bertrand, J. Garneau, Wellie Landriault, S. G. Leclerc, A. Lavoie, F. McCann, F. Chapman, J. Latreille, F. Gravel, L. Gratton, Al. Périard, M. Piché, O. Désabrais, A. Lafleur, P. Lauzon, P. H. Cormier, Arthur Séguin, E. Pilon, Y. Legault, I. Jean, A. Dupuis, A. Canuel, J. Simpson, A. Pauzé, J. Richer, N. Scott, T. Séguin, F. Rochon, W. Logan, O. Quirouette, J. Curran, E. Nicholas, J. Longpré, A. Chartrand, R. Levesque, C. Tremblay, F. Plouffe, O. Bard, E. Séguin, A. Lavigne, J. Parisien, L. Boucher, O. Dubois; Mlles M. S. Duchêsne, Aldéa Landriault, Geneviève Landriault, S. Levesque, Simonne Séguin, Gertrude Séguin.

Récemment à la résidence de M. et Mme Oscar Gaudreau, 41 Iberville, Mme et Mlle Yvonne Gaudreau recevaient à une fête enfantine à l'occasion du prochain départ de leur fils, Royal, pour Laval des rapide. Une adresse a été lue par Robert Crevier et une bourse lui a été présentée. Lionel Tremblay a fait les frais de la musique. Un succulent goûter a été servi aux invités Etaient présents: R. Fournier, Robert Grenier, L. Tremblay, G. Gaudreau, E. Matte, A. Corneau, P. Corneau, L. Mousseau, E. Fournier, R. Gaudreau, Georges Gaudreau, L. Dompierre, P. Dompierre, G. Gagnon, B. Fournier, J. Fournier, L. Aubry, V. Simard, O. Tremblay, L. Giroux, J. Séguin, S. Giroux, M. Gaudreau, L. Fournier, R. St-Laurent, A. Desmeules, R. Sabourin, R. Gravelle, G. Michon, B. Briand, A. Villeneuve, D. Tremblay, Yvonne Gaudreau, Roland Sabourin; les frères et soeurs: Réné, Solange, Georgette, Lucienne, Roger, Fernand, Paul, Rodolphe; MM. et Mmes E. Dompierre, A. Fortier, Mme V. Simard, M. et Mme Aubry, M. E. Simard, P. Simard.

CENTENAIRE DE L'ÉMANCIPATION DU CATHOLICISME

LONDRES, 15 — (S. P. C.) — La cathédrale de Westminster était remplie par une foule de plus de 4,000 fidèles, qui assistaient samedi à une messe votive d'action de grâces destinée à commémorer le centenaire de l'émancipation du catholicisme en Grande-Bretagne.

La messe fut chantée par le cardinal Bourne qui était revêtu des ornements sacerdotaux et du pallium.

Le sanctuaire présentait une scène brillante et solennelle. Le cardinal était entouré de 18 archevêques et évêques, dix abbés mitrés et nombreux autres prélats, tandis qu'on pouvait voir dans l'assistance plusieurs centaines de prêtres et de religieuses de toutes les parties du pays.

Se fracture le crane sur le trottoir et meurt

(De la Presse Associée)

MONTREAL, Qué., 15. — Joseph Latour, un septuagénaire de cette ville est mort des suites des blessures reçues lorsqu'il essaya de protéger son fils contre les attaques d'un journalier de 19 ans, Octave Daigle. Le vieillard reçut un coup de poing dans l'oeil et s'affaissa sur le trottoir. Il se fractura le crâne et la mort s'ensuivit. M. Latour était résident de St-Henri. Cet incident arriva samedi après-midi. Aujourd'hui, un jury tient responsable pour la mort du vieillard, Octave Daigle.

Redmond Code serait nommé secrétaire

M. Redmond Code, d'Ottawa, sera probablement nommé secrétaire permanent du parti conservateur. M. Code est membre d'une association conservatrice locale. Sa nomination officielle sera annoncée sous peu. Le poste de publiciste du parti sera probablement confié à un journaliste de Montréal.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

Pour l'Angleterre et autres pays via la Grande Bretagne:

Berengaria, New-York, 24 avril; Montcalm, Saint-Jean, 24 avril; Duchess of Richmond, Saint-Jean, 26 avril; Paris, New-York, 27 avril; Mauretania, New-York, 1er mai; Calgaric, Montréal, 2 mai; Leviathan, New-York, 4 mai; Régina, Montréal, 4 mai.

A 8 HEURES CE MATIN

Athenia, Montréal, 3 mai, Irlande et Ecosse; Minnedosa, Montréal, 4 mai, Irlande et Ecosse; Montclare, Montréal, 2 mai, Etat libre d'Iriande; Ascania, Montréal, 3 mai, France; Beaverbrae, Montréal, 3 mai, Allemagne; Oscar II, Halifax, 22 avril, Norvège et Danemark; Gripsholm, Halifax, 22 avril, Suède; Estonia, Halifax, 22 avril, Pologne; Badagry, Saint-Jean, 25 mai, Union Sud-Africaine; Lady Hawkins, Halifax, 3 mai, Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Britannique et Vénézuéla; Peter Maersk, Halifax, 25 avril, Bermudes, Ste-Lucie; St-Vincent, Grenade; Canadian Squatter, Halifax, 25 avril, St-Christophe, St-Kitts, Nevis, Antigoa, Barbade, St-Vincent, Trinité, Guyane Britannique et Vénézuéla; Lady Rodney, Halifax, 29 avril, Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie, Honduras Britannique; Ottar, Halifax, 1er mai, Jamaique et Colombie; Tyndareus, Victoria, 23 avril, Japon et Hong Kong seulement; Paris Maru, Vancouver, 27 avril, Japon seulement; President Grant, Victoria, 4 mai, Chine et Japon; Empress of France, Vancouver, 9 mai, Chine et Japon; Ventura, San Francisco, 25 avril, Fidji et Australie seulement; Niagara, Vancouver, 1er mai, Australie et Nouvelle-Zélande.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

15 avril 1929.

VISITE:—

M. et Mme O'Bryen, de Montréal, ont passé une quinzaine dans notre petite ville, les hôtes de Mme Chénier, mère de Mme O'Bryen, et de M. et Mme W. Raby, sa soeur.

A leur retour, ils étaient accompagnés de leur nièce Mlle Anita Raby, où elle y fera un séjour d'un mois.

A VENDRE

Bardeaux, s'adresser à M. Téléphore Damphousse. Tel. 135.

25

CRUE DES EAUX DANS LA RIVIÈRE OTTAWA

Le niveau de la rivière Ottawa a montée de 4 pieds depuis le dimanche 7 avril. Jusqu'ici il n'a pas débordé ou causé d'inconvénients.

A la Gatineau, la rivière a montee samedi soir et dimanche matin, mais dans la soirée d'hier, elle descendit de plus de deux pouces. L'eau est bien en-dessous du chemin qui borde la rivière du côté opposé de Rockliffe.



Le nouveau président HOOVER, des Etats-Unis, vient de recevoir en cadeau, deux petits oursons canadiens. Ils furent pris par Philip E. Lamont, dans les forêts de la région de Matawa, en Ontario. Ils ne sont âgés que de trois semaines. On voit ici leur ancien propriétaire, Philip Lamont.

LE RÉCIT D'UN MÉCANICIEN DU "I'M ALONE"

CINQ MEMBRES DE L'EQUIPAGE DE LA GOELETTE SONT ARRIVÉS A HALIFAX.

(De la Presse Canadienne)

Halifax, 15: Cinq membres de l'équipage de la goelette I'M Alone, coulée récemment par le cutter américain Dexter sont arrivés ici hier soir de Montréal. C'était John Williams, second; Chester Hobbs, mécanicien en chef; James Jensen, son adjoint, tous de Halifax; Edouard Fouchard de Saint-Pierre et James Barrette, de Montréal, marins. On attend le capitaine Randall a la fin de la semaine.

Chesley Hobbs était attendu par sa femme et sa fillette de trois ans, qu'il n'avait pas vues depuis six mois. Il leur a raconté une histoire "plus terrible que la guerre" dit-il.

"Tes cheveux grisonnent" lui dit son épouse en lui enlevant son chapeau. "Si tu avais eu les misères que nous avons eues, les tiens grisonneraient aussi, "répondit-il." Ils nous ont tiré dessus avec un canon de trois pouces, avec des carabines et des mitrailleuses. Ils ont fait voler notre bateau en éclats. Ils ont même démoli nos chaloupes de sauvetage.

Il était huit heures et cinq minutes lorsqu'ils ouvrirent le feu sur nous. A 9 heures et quatre minutes, notre bateau n'était plus que ruine. Lorsque j'arrêtai les machines, le volant était submergé. Nous n'avions plus de chaloupes de sauvetage et nous dumes jeter des pièces de bois à l'eau pour nous y cramponner.

"Ils ont tenté de faire sauter un bidon de cinquante gallons de gazoline sur le pont de notre navire, en tirant dessus. Cette explosion nous a lancés dans l'espace comme des fétus de paille."

"Je montai sur le pont et je constatai que le navire coulait rapidement. Dans le temps de le dire j'étaits à l'eau. Le navire, en coulant fit un remous qui nous entraina presque tous. Je ne sais pas ce qu'il est advenu de Maingoy. Il a du être entrainé trop profondément dans le remous pour pouvoir remonter à la surface. C'était un sauve qui peut. Et nous étions tous trop occupés de nous-même pour nous occuper des autres.

On demanda à M. Hobbs, s'il est vrai que le cutter américain a hésité à secourir les membres de l'équipage du l'Alone. Il répond qu'en effet le navire américain, s'est tenu la tout près, sans rien faire pendant quelque temps. L'équipage a dit qu'il craignait d'être entrainé dans le remous de notre goélette. "Ce n'était qu'un bluff".

M. Hobbs ne savait que nager un peu. En tout cas, à ce moment, la mer était trop grosse pour songer à nager. Un marin du Dexter ,préposé à l'un des canons fut emporté par un paquet de mer.

"J'étais cramponné à une épave de chaloupe de sauvetage. J'en fus arraché deux fois et j'enfonçai. Revenant à la surface pour une deuxième fois, ma main toucha une autre épave à laquelle je me cramponnai. Le Dexter, lança un cable que je saisis. On me tira et je perdis connaissance en étant hissé sur le pont. J'étais plein d'eau.

"Nous arborions pavillon britannique dit encore M. Hobbs... Et ils l'ont criblé de balles.

On ne nous donna pas de vêtements secs. J'enlevai les miens et les fis sécher sur le pont. Nous fumes envoyés dans la cale et chargés de fers. La nuit une sentinelle armée nous surveillait.

Les membres de l'équipage de l'Im Alone furent gardés dans divers endroits du Dexter, avec défense de se parler. Pour dormir, la nuit on nous enchainait. En arrivant à la Nouvelle Orléans, nous fumes conduits au bureau des douanes, ou nous fimes nos déclarations, et ensuite fument mis en prison.

Nous avons passé deux jours dans les cachots. Nous fumes libérés ensuite, sur parole. Pendant notre séjour à l'ombre, nous fûmes traités comme les autres prisonniers. Je pus dormir. C'était la première fois de ma vie que je dormais en prison. Je n'ai pas beaucoup aimé cela. Le premier soir, mon capitaine, son second et moi avons dormi sur un plancher de ciment.

"Lorsque nous fumes libérés tout allait bien", dit-il. Nous avons été bien traités par les officiers de la Nouvelle Orléans et par les constables qui nous rencontrèrent".

La seule critique faite par M. Hobbs était au sujet de l'équipage du Dexter qui fut lent à venir à leur secours après la disparition du bateau. "L'équipage du Walcott a très bien agi", dit-il, "et son capitaine est un gentilhomme".

M. Hobbs n'a aucun projet d'avenir. Il en est de même pour deux qui sont revenus. Les hommes n'ont pas encore été payés et attendent que toute la question ait été réglée.

ARRESTATION DE JOHN MELACHUCK

John Mlachuck, âgé de 43 ans, un Autrichien, a été accusé en cour de police ce matin d'avoir pénétré de bonne heure dimanche matin dans le logis de M George Kalil, 64 rue Frank, et d'y avoir volé la somme de $90. Le prévenu a nié sa culpabilité et il a demandé de subir son procès devant jury.

Melachuck a été arrêté vers 4 heures 30 hier matin par le sergent J. Cunningham et le constable G. E. Davis, quelque temps après le vol. Il serait le filou qui a commis plusieurs vols de ce genre à Ottawa depuis queques semaines. Il aurait aussi été à l'oeuvre dans plusieurs autres villes, dont Toronto, Hamilton, Niagara Falls, Kitchener et autres.

Melachuck a un dossier criminel à Montréal, North Bay, Windsor et Ste Catherine, Ont. Il a purgé plusieurs termes de prison.

M. Kalil, un des propriétaires du magasin Kalil Bros., 385 rue Bank, était au lit vers 3 heures 30 hier matin. Il sommeillait à peine et il vit le filou pénétrer dans la chambre et s'emparer du pantalon suspendu au pied du lit. M. Kalil sauta à bas du lit et tenta de rejoindre le malfaiteur. Ce dernier sortit cependant par la porte de la cuisine et disparut dans l'obscurité.

M. Kalil avertit immédiatement la police. Le filou avait apporté avec lui le pantalon de M. Kalil contenant la somme d'environ $100. Le sergent Cunningham et le constable Davis furent dépêchés sur les lieux. Ils virent les traces du voleur dans la neige et à laide d'un projecteur électrique les suivrent sur une longue distance. Les traces les conduisirent enfin à une maison de pension au numéro 226 rue Preston. Ils pénétrèrent dans le logis et trouvèrent Melachuck couché dans son lit. Ils le mirent sous arrestation et le conduisirent au poste de police. Melachuck nia tout et déclara qu'il n'avait pas sorti de la nuit.

La tenancière de la maison de pension trouva l'argent dérobé dans un coin de la chambre de bain et la remit entre les mains de la police. On ne retrouva pas le pantalon de M. Kalil; on s'attend de le localiser sous peu. Melachuck sera probablement accusé d'avoir volé la somme de $435 dans le logis de M. John Ritchie, 419 avenue Gladstone. La police croit également qu'il est l'auteur de plusieurs autres vols du genre dans la Capitale et elle fait d'amples recherches sur le compte de l'accusé.

Melachuck serait bel et bien l'individu connu sous le nom de "cat burglar" et de "pants thief".

MORT SUBITE DE M. GEORGE A. WANLESS

George A. Wanless, président de la maison McKerracher-Wanless, est décédé à son domicile, 213 avenue Carling, à 7 heures hier soir. Il était âgé de 68 ans.

M. Wanless s'est rendu au magasin McKerracher-Wanless comme d'habitude samedi. Vers 9 heures il devint indisposé et le docteur D. A. Whitton fut appelé. Il succomba à une maladie de coeur hier soir.

Né à Huntington, P.Q., en 1861, M. Wanless habita pendant plusieurs années la province de Québec. Il consacra toute sa vie dans le domaine des affaires et en 1914 il fonda le magasin actuellement situé à l'angle des rues Rideau et Sussex, en société avec M. W. J. McKerracker.

En plus de son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Mlle Grace Wanless, à Ottawa, et Mme Howard Hardy: deux fils, George, à Montréal et Herbert, à Ottawa; un frère, William Wanless, à Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi après-midi, de la résidence du défunt,

FEU M. E. CYR ANCIEN DÉPUTÉ

Une dépêche nous apprend que M. Ernest Cyr, ancien député de Provencher, Man., est décédé. Feu M. Cyr est originaire de la province de Québec. Il fit du journalisme pendant plusieurs années.

Il s'en alla s'établir dans l'ouest vers l'année 1886 et fit partie du personnel de rédaction du Courrier de Duluth et de l'Echo de St-Boniface. Il fut élu député de Provencher au fédéral en 1908 et il remplit cette fonction pendant un terme seulement. Il occupa aussi d'autres postes importants dans l'ouest.

LE BUDGET DE M. W. CHURCHILL

LONDRES, 13. (S.P.A.) Winston Churchill, chancelier de l'échiquier, présentant son budget à la Chambre des Communes aujourd'hui, prévoit que les dépenses du gouvernement pour l'année 1929-1930 seront de 741,964,000 livres, (environ $3,790,-820,000).

Le revenu pour la même année, prévu d'après les taxes actuelles, sera de 753,940,000, (environ $3,769,-700,000). Ceci laisse un surplus d'environ 11,976,000 livres ou $59,835,000.

M. Churchill a vigoureusement défendu la loi des industries.

Parlant de la dette nationale il a déclaré qu'elle avait été réduite en quatre ans de 175,000,000 de livres, ce qui représente exactement ce que le premier ministre Lloyd George avait proposé dépenser en deux ans pour gagner l'élection générale.

M. Churchill a déclaré que la taxe sur les gageures seraient immédiatement révoquée. Il ajoute que cette taxe, dont il était lui-même responsable ,avait causé plus de trouble que de bien.

M. Churchill a également annoncé que l'impôt sur le thé serait abandonné.

Chronique Gaspésienne

15 avril 1929.

Samedi le 6 avril, avait lieu dans notre salle paroissiale, une soirée récréative au profit de l'église. Des récitations et des vieilles chansons canadiennes étaient à l'affiche. Les acteurs et actrices, sous l'habile direction de notre dévoué curé, qui travaille tant à l'intérêt de la paroisse, aidé de Mme Francis Dumas et Mlle Reinelde Dumas exécutèrent leurs rôles à merveille, au milieu d'applaudissements unanimes et chaleureux de la part de l'auditoire qui ne leur ménagea pas. Il y eut aussi une vente de paniers, de boites de surprise et autres objets de valeur, qui se fit avec beaucoup d'entrain. Nous avons vu des gens vider des goussets bien garnis.

Notre estimé et dévoué curé M. l'abbé Alexis Dufresne remercia les paroissiens de leur grande générosité, qui leur est coutumière lorsqu'il s'agit d'oeuvres paroissiales et de leur empressement à répondre à l'invitation qui leur avait été faite à ce sujet.

Un sincère et cordial merci à notre dévoué Pasteur, à Mme Francis Dumas qui fut l'âme de cette belle soirée et qui avec son tact et son bon jugement sut si bien plaire à chacun, et à Mlle Dumas, son auxiliaire précieux, notre habile organiste, qui se sont dépensés à l'organisation de cette soirée.

Leurs efforts furent couronnés de succès à en juger par la recette totale qui se chiffre à $11500.

Sincères remerciements aussi aux généreux donateurs qui ont contribué au succès de cette veillée, soit en offrant des objets, soit en aidant à la vente de ces objets; aux acteurs et actrices, chantres et cantatrices qui s'acquittent de leur rôle avec une finesse et une gentillesse accomplies, aux paroissiens et paroissiennes qui nous encouragèrent si largement de leur douce présence et de leur généreuse bienveillance. Merci spécialement aux familles Dumas qui prêtèrent si généreusement et si spontanément leur précieux concours.

Cordial merci à nos nombreux amis étrangers qui nous ont honorés de leur présence. La séance fut levée aux chants de "O Canada, Terre de nos Aieux" et "God save the King."

Les participants se séparèrent tous enchantés de cette soirée qui fut intitulée à juste titre par monsieur le Curé, "Une veillée du bon vieux temps". Voici quel en était le programme:

Ouverture: Marche, Reinelde Dumas
Mots de bienvenue: Monsieur le Curé
Alouette: Choeur. Solo.
. . . . . Johnnie Dumas
Déclamation: Les Péchés de Bertha,
. . . . . Ernestine Thibeault
Chanson: Mon chapeau de paille,
. . . . . Monsieur le Curé
Chanson: Little Rosewood Casket,
. . . . . Alfred et Horace Mercier
Chanson: Chère et douce hirondelle,
. . . . . Lidwin Dumas
Chanson: A la Volette,
. . . . . Choeur des petites filles
Déclamation: La Campagne,
. . . . . Johnie Dumas
Chanson: D'où Viens-tu Bergère,
Ida Dumas et Stella Rehel
Chanson: Milk Maid.
. . . . Reinelde et Johnie Dumas
Chansons Where there is a will,
There is a way .. Arthur Dumas
Déclamation: When Huddy s'pects her beau. Raymond Dumas
Chanson: Le Juif Errant,
. . Francis Dumas et Ch. Fournier
Chanson: Jim leaving the Farm
. . . . . Francis Dumas
Déclamation: Caillette. Oscar Dupré
Chanson: Nonette dans un couvent,
Léontine et Lionel Thibeault
Déclamation: La tache,
. . . . . Alphonse Simoneau
Chanson: Le Tremblement de Terre
. . . . . Rita Dumas
Pièce: Les vieilles filles.
Léontine Thibeault et Georgia Chanson— Dumais
Old Black Jos., Francis Dumas
Manda et Anatole, Arthur Chicoine
. . . . . Ines Dumas
Marianne s'en va t'au Moulin,
. . . . . Lionel Thibeault
Par un Dimanche au soir,
. . . . . Oscar Dupré

On va t'y n'avoir du plaisir,
. . . . . Monsieur le Curé
Comme Ca . . . . Reidelde Dumas
C'est notre Grand Père Noé,
. . . . . Claude Dumas
Bonsoir mes amis: Choeur

Intermède:
Présentation des gâteaux.
Ventes des objets et paniers.
O Canada, terre de nos aieux
God save the King.

Beau succès du récital de M. Wilfrid Charette

M. Wilfrid Charette, organiste de la basilique Notre-Dame, a donné son récital mensuel à 4 heures hier après-midi. L'assistance y fut plus nombreuse qu'aux premiers concerts de la saison, ce qui n'est pas peu dire puisque l'organiste de la basilique peut s'honorer d'avoir eu de très bonnes assistances depuis l'ouverture de sa saison de oncert.

Le programme du récital d'hier comptait plusieurs oeuvres remarquables que M. Charette a exécuté avec un art exquis. Mentionnons la "Pièce héroique" de César Franck, pièce de grande envergure qui semble ressortir dans toute sa force sur les grandes orgues de la basilique et sous la maitrise de M. Charette.

Voici le programme complet du récital d'hier:

1. — Prélude et fugue en sol majeur, J.-S. Bach.
2. — Procession du St-Sacrement, A. Chauvet.
3. — Pièce héroique ..... C. Franck
4. — (a) Andante Cantabile, C. Widor
(b) Menuet .....A. Tremblay
5. — Sonate, premier et dernier mouvements ..... Lemmens
6. — Offertoire de Pâques, A. Guilmant
7. — Toccate ..... J. Callaërts

LIBERES

En cour de police ce matin, le magistrat Charles Hopewell a libéré les deux résidents de la rue Albert qui étaient accusés d'avoir corrompu les moeurs d'un enfant.

* * *

LINGES EN FEU

Des linges ont pris feu à 7 heures 35 ce matin sur le plancher de la cuisine du logis de M. E. O'Connor, 89 rue Carruthers. Les pompiers du poste numéro II ont été appelés sur les lieux. Les dommages furent légers. Le moteur d'une laveuse électrique a pris feu à 10 heures 58 ce matin dans la demeure de M. R.-E. Case, 336 rue Lewis. Un appel téléphonique a été envoyé au poste numéro 8. Le moteur seul a été endommagé.



Les premiers signes du printemps ont fait sortir les enthousiastes de la belle saison. No 2: Première sortie d'un groupe d'amateurs de chaloupe à gazoline; No 3: C'est l'aviron qui nous mène; No 4: un pêcheur tente sa première chance de l'année; No 5: Un groupe de Scouts lors de leur première sortie.

L'équipage du "Southern Cross", avion transpacifique commandé par le capitaine Kingsford-Smith et dont la disparition depuis bientôt dix jours cause de vives inquiétudes. On croit que l'avion s'est abattu dans des régions encore inexplorées de l'Australie, et habitée par des cannibales. Le "Southern Cross", s'est envolé de Sydney, la semaine dernière, pour rentrer en Angleterre. Il fit une première escale à Wyndham, Australie occidentale. Reparti de Wyndham il n'a pas reparu depuis. De gauche à droite: McWILLIAM, radio-téléphoniste; le capitaine KINGSFORD-SMITH; le lieutenant ULM et le navigateur LITCHFIELD. Des nouvelles reçues hier disent que l'avion a été retrouvé. Elles ne sont pas confirmées.

attention!



VOICI L'ANNONCE

MAISON A LOUER

MAISON en brique, $25.00, 8 pièces. S'adresser, 75, Friel. Rid. 5463-J.

21-2025-89

ET VOICI LES RESULTATS

M. Joseph Hurtibise, 75, rue Friel, nous commanda l'annonce ci-dessus, mercredi, 10 avril pour 6 insertions.

A la 3ième il avait trouvé un locataire.

Les annonces du "Droit" produisent donc sûrement leurs résultats.

TÉLÉPHONES: Rideau 513 - 514 - 515 - 516

RUTH COMMENCE A SE REMUER - - MOWLEE GAGNE LE HANDICAP

ST-JEAN JOUE A HULL - REIGH COUNT EST BATTU - ECOSSE CHAMPION

MOWLEE RESISTE JUSTE ASSEZ POUR GAGNER LE HANDICAP PR. GEORGES

Un splendide groupe de coursiers dans la classique finale à Bowie samedi après-midi.

SOLACE DÉBUTE BIEN MAIS FAIBLIT

BOWIE, 14 avril: — Mowlee, cet excellent poulain issu de Lucullite-Epinglette, par Sardanapale, qui porte les couleurs de l'établissement Rancocas, a remporté une belle victoire dans le handicap Prince Georges, de $5,000 ajoutés, l'épreuve principale de la séance de clôture au champ de Bowie, samedi après midi.

Dix candidats se présentèrent pour le voyage de 1 1-16 mille et Mowlee, sous la poussée de Catrone, prit la tête au début pour mener d'un bout à l'autre. Le vainqueur avait une marge d'une longueur et demie au dernier coin, mais faiblissant soudain, il eut juste assez de force pour laisser tomber son nez devant William T., qui finit à vive allure.

Princess Tina fut troisième, une longueur plus loin. Elle avait couru presque toujours en deuxième place.

SOLACE DEPISTE

La part du vainqueur fut de $3,400, William T., à W.-E. Caskey, gagna $1,000, et Princess Tina, de l'établissement Audley, rapporta $500.

Les frères Seagram avaient envoyé Solace au feu, mais leur vaillant coursier, coté à 4-1, finit en sième place. Il était en deuxième place au quart, puis en troisième jusqu'au dernier furlong où il ralentit l'allure et céda sa place à Princess Tina. Dès lors il ne fut plus un facteur.

Minotaure, à G. Graffagnini, finit à vive allure pour gagner le prix du Siècle, l'épreuve secondaire de la matinée. Listerine enleva le prix Promenade, de cinq furlongs et demi.

LES RESULTATS

Première Course

1 — Phillip, Banks, $4.30, 3.00, 2.40. 2 — Andra, Léger, $4.90, 3.20. 3 — Port Sur, Cooper, $2.60. Temps, 48 secondes pour les quatre furlongs.

Deuxième Course

1 — Hérade, Leischman, $8.60, 4.80, 3.50. 2 — Care Free, Zatesio, $4.20, 3.20. 3 — Minervus, Workman, $4.30. Temps, 1.14 pour les six furlongs.

Troisième Course

1 — Listerine, Kenly, $10.40, 4.80, xx. 2 — Bramabiau, Robertson, $4.20, xx. 3 — Hot Time, Pascuma, xx. Temps, 1.08 pour les cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1 — Minotaure, Workman, $9.20, 4.20, 3.50. 2 — Stand By, Barnes, $4.00, 2.80. 3 — Houssain, Catrone, $8.20. Temps, 1.27 2-5 pour les sept furlongs.

Cinquième Course

1 — Mowlee, Catrone, $5.80, 4.30, 3.00. 2 — William T., Robertson, $11.20, 5.00. 3 — Princess Tina, Fields, $3.20. Temps, 1.48 pour le 1 1-16 mille.

Sixième Course

1 — Sans Terre, Elston, $33.10, 22.20, 10.50. 2 — Willie K., Quattlebaum, $22.50, 13.90. 3 — Sun Alkos, Zatesio, $3.80. Temps, 1.49 4-5 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1 — Hesitation, Cavens, $53.50, 16.50, 11.50. 2 — Forehead, Dainty, $10.10, 7.10. 3 — Erin Go Bragh, Rose, 313.50. Temps, 1.57 3-5 pour le mille et un furlong.

RECORD MONDIAL

LONDRES, 14. — Mlle E.-L. Foster a fait un record mondial de tir au champ de Bisley, samedi après-midi, en réussissant un total de 105. Elle fit 35 à 200 verges, 35 à 500 verges et 35 à 600 verges.

RUTH SECOUE LA VIEILLE PILULE

LE BAMBINO REUSSIT DEUX CIRCUITS CONTRE LES DODGERS. — LES JOUTES DE SAMEDI.

Le sieur Babe Ruth n'a pas oublié comment s'y prendre pour ramoner la pomme. Jouant contre les Dodgers, dans une exhibition au champ Ebbet, samedi après-midi, le bambino hissa deux circuits formidables sur les offrandes du lanceur William Watson Clark.

Le premier, venant dans la strophe initiale, fut le plus long coup jamais vu ici. L'autre vint dans la huitième alors que Koenig était en route.

LES RESULTATS

A Brooklyn—

Yankees	120 140 020	10 13 0
Robins	000 210 110	5 11 1

Pipgras, Hoyt, Heimach et Grabowski, Dickey, Clark et Gooch.

A Boston—

Red Sox vs. Braves, neige.

A Kansas City—

Cubs	003 000 020	5 10 2
Kansas City	000 000 000	0 6 0

Carlson et Gonzales Fitte et Peters.

A Indianapolis—

White Sox	101012000	7 14 0
Indianapolis	010002002	5 14 2

Lyons, Walsh, Connally et Autry; Penner, Osborn et Sprinz, Munn.

A Cincinnati—

Indians	001 120 002	6 9 1
Reds	010 500 000	6 16 2

Holloway, Zinn, Ferell et L. Sewell, Myatt; Lucas, Luque, Donohue et Sukeforth.

A St-Louis—

Browns	000 000 100	1 6 1
Cards	000 000 01x	2 7 0

Crowder, Coffman et Ferrell; Alexander, Sherdel, Haines et Jonnard, Wilson.

A Détroit—

Toronto	004 000 100	5 10 2
Tigers	000 000 230	6 13 0

Cantrell, Martin, Naylor et Hulinger; Whitebill, Uhle, Barnes, Vangilder et Shea, Phillips.

A Louisville—

Buffalo	616 000 000	13 15 1
Louisville	011 120 002	7 13 1

Beck, Case et Urban; Moss, Deberry, Maple, Wilkinson et Thompson.

A Baltimore—

Géants	004 401 010	10 17 2
Baltimore	100 011 120	6 8 0

Scott et Cummings; Hollingsworth, Chambers, Keen et Cronin, Bool.

A Hartford: Montréal vs. Hartford, pluie.

A Newark: New Haven vs. Newark, terrain humide.

A Memphis—

Pirates	000 000 200	2 4 1
Memphis	001 000 000	1 10 3

Hill, French et Hargreaves; K. May, Chambers, et Palm.

LONDRES FÊTE LE CHAMPION

LES AUTORITES SE JOIGNENT AU PEUPLE POUR SALUER LE BRILLANT MAJOR SEGRAVE.

LONDRES, 14 avril. — Le major H.-O.-D. Segrave, fameux chauffeur britannique, a été le héros d'une splendide réception à son arrivée de Southampton, samedi après-midi.

Sir Kynaston Studd, lord-maire, était à la gare Waterloo pour lui souhaiter la bienvenue au nom de la cité de Londres et des milliers de citoyens l'acclamèrent.

Une procession s'étant formée, le groupe se rendit en triomphe au palais Westminster où Douglas Hacking, ministre du commerce d'outremer, le salua au nom du gouvernement britannique. M. Hacking profitant de l'occasion, fit l'éloge du chauffeur et des produits britanniques.

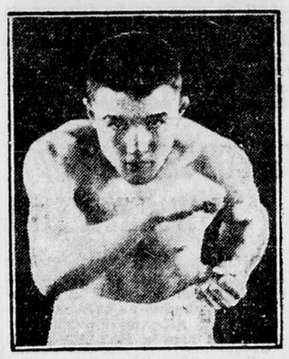
De là, la procession se rendit en passant dans le Mall, à Mayfair où habite le major.

Ce fut une journée triomphale pour le brillant champion, le roi des conducteurs, qui a établi un record de 231 milles, avec sa Flèche d'or, sur la plage de Daytona, le mois dernier.

LES SHÉRIFS À LA POURSUITE DE PYLE

COLUMBUS Ohio, 15. — La caravane de C. C. Pyle a rencontré une obstruction ici dimanche, lorsque des shérifs prirent une injonction contre lui à la demande d'une maison d'automobiles qui réclame $2,100.

Pyle restera ici en attendant que se plaide l'injonction, mais les coureurs continuent la route.



EMILE PLADNER lui-même! La fédération de boxe française réclame pour lui le championnat poids-mouche du monde.

PLADNER MÉRITE LE CHAMPIONNAT

LA FEDERATION FRANCAISE NE CROIT PAS QU'IL RESTE D'ADVERSAIRE A RENCONTRER.

PARIS, 15 avril — Les magnats et amateurs de boxe en France sont d'opinion que Emile "Milou" Pladner devrait être proclamé champion poids-mouche du monde s'il triomphe de Frankie Genaro dans leur match-retour qui a lieu ici jeudi prochain.

Le premier match se termina par la mise hors de combat de Genaro, après 48 secondes de travail.

Poul Rousseau, président de la fédération de boxe de France, déclare que Pladner s'est révélé un homme supérieur à tous les points de vue depuis qu'il s'est lancé sérieusement à la conquête du championnat. Il fait remarquer qu'il a battu et Schwartz et Genaro, les deux champions reconnus aux Etats-Unis.

"Qui reste-t-il devant Pladner?" conclut Rousseau.

SUDBURY GAGNE

SAULT STE-MARIE, 14.— L'équipe de ballon au panier du Collegiate de Sudbury a enlevé la coupe Patton, emblème du championnat des écoles secondaires du Nord-Ontario, à la suite de sa victoire sur les locaux samedi soir.

La joute fut la plus chaudement contestée de la saison.

L'ECOSSE A ENLEVE LES HONNEURS BRITANNIQUES AU BALLON ASSOCIATION

Les fils de St-André triomphent de l'Angleterre par 1-0 dans le match décisif de la saison.

CHEYNE ENFILE L'UNIQUE POINT

GLASGOW, 14.—L'Ecosse a triomphé de l'Angleterre au pointage de 1-0 dans leur match de football international disputé samedi après-midi au parc Hampden. Cette victoire assure à l'Ecosse le championnat britannique de 1929 au ballon association et l'ajoute au titre de rugby qu'elle a enlevé précédemment.

L'unique point de la partie fut compté, dans la deuxième demie, par A. Cheyne, joueur d'Aberdeen, qui fut substitué à Muirhead à la dernière heure.

Une foule de plus de 100.000 spectateurs fut témoin d'une joute fort intéressante disputée sur un excellent terrain et sous un ciel radieux.

Première Demie

L'Angleterre débuta à vive allure pour menacer sans succès les buts ennemis. Le jeu devint ensuite égal jusqu'à ce que Morton, profitant d'une infraction anglaise, obtienne un coup sur le but. Le ballon roula derrière la cage. Dean reçut une passe de Seddon, mais Harkness arrêta bien.

Les Anglais obtinrent un coup libre à six verges des buts écossais. Cette décision de l'arbitre souleva de vives protestations tant de la part des joueurs que du public. L'arbitre tint ferme cependant et Wainscort tira, mais la défense bloqua le coup.

Le jeu se porta à l'autre bout du terrain. Gallagher déjoua la défense anglaise et allait compter quand Hacking se jetant à ses pieds fit dévier le coup. C'était un effort magnifique.

La cloche sonna peu après sans qu'aucun point n'ait été compté.

Deuxième Demie

Jackson, joueur écossais ne démarra pas car il s'était disloqué le coude quelques instants avant l'intermission.

Ce contretemps n'empêcha pas l'Ecosse de menacer de près les buts anglais et Morton atteignit la barre transversale. Meiklejohn blessé dans une mêlée continua de jouer.

La rudesse perçait dans les attaques farouches qui devenaient moins scientifiques. Les Anglais perdirent de belles chances à cause de leur manque de précision.

Ruffell et Blenkisopp passèrent sans succès. Attaque sur attaque échouait.

Finalement, une minute avant la cloche, l'Ecosse obtint un coup libre. Cheyne, chargé de frapper, profita du vent, pour porter un tapin terrible qui envoya le ballon dans le coin du panier et donna une victoire dramatique à son pays.

Alignements

Angleterre — Hacking, Cooper et Blenkkinsopp; Edwards, Seddon et Nuttall; Bruton, Brown, Dean, Wainscoat et Ruffell.

Ecosse — Harkness; Crapnell et Nibloc; Buchanan, Meiklejohn et McMullan; Jackson, Cheyne, Gallagher, James et Morton.

WINDSOR PASSE EN SÉRIE FINALE

LES GENS DU COLLEGIATE ELIMINENT LA BANDE DE LA M. A. A. A.

WINDSOR, 14 avril — Les gradués du Collegiate de Windsor ont triomphé de la M. A. A. A., dans la série interprovinciale de ballon au panier qui s'est conclue ici samedi soir.

Prenant la joute de vendredi par 44 à 28 et celle de samedi par 36 à 26, les locaux obtiennent la décision au pointage global de 80 à 54.

Les visiteurs travaillèrent énergiquement, mais Windsor se jeta sur la défense et mit un frein à leur ralliement inattendu et menaçant de la première demie.

Windsor rencontre maintenant les champions des provinces maritimes pour le titre de l'Est.

LES HONNEURS AU COLLÉGIATE

L'EQUIPE LOCALE ENLEVE LE CHAMPIONNAT JUVENILE DU CANADA.

Le Collegiate Glebe a enlevé le championnat de ballon au panier juvénile du Canada.

Jouant avec un entrain remarquable, les jeunes étoiles locales ont remporté samedi une splendide victoire de 22 à 15 dans la deuxième partie de la série décisive avec l'Elisabeth, de Toronto, après avoir perdu le match initial, vendredi soir, au pointage de 27 à 22. Les locaux décrochent donc le titre au pointage global de 44 à 42, une marge de 2 points seulement, mais une marge suffisante pour atteindre le faite des honneurs.

R. Walton fit neuf points pour les vainqueurs, S. Howe, 7, et G. Laughren, 5.



WALTER HAGEN, fameux golfeur américain, se prépare à une campagne sérieuse pour enlever les divers titres en jeu sur le continent.

LE PARTAGE DE LA LIGUE CANADIENNE

WINDSOR, 15 avril — On annonce que quatorze membres du club de Windsor se partageront $5,841.51, à la suite de leur triomphe dans le tournoi de la ligue Canadienne, ce printemps. Chaque homme reçoit $417.25.

Les joueurs de Détroit auront chacun $270.

Les équipes battues en mi-finale se partagent chacune $1,947.

ST-JEAN JOUE À HULL CE SOIR

LE FAMEUX CHAMPION DONNERA DES EXHIBITIONS AVEC DUROCHER ET DEFAYETTE.

André St-Jean, brillant joueur de billard à blouse, dont la science a émerveillé les critiques de plusieurs villes est arrivé à Hull, dimanche soir, pour donner des exhibitions avec Jos Durocher, de Hull, et Alex Défayette, d'Ottawa.

St-Jean jouera Durocher a 150 points contre 100 cet après-midi puis il fera 150 contre 100 contre Défayette, ce soir, demain et mercredi soit un total de 450 à 300. Mardi après-midi, il s'attaquera à Spider Gillies, fort joueur d'Ottawa.

Toutes les parties seront jouées à la salle Séguin, de Hull, et St-Jean a promis de donner une démonstration de ses coups de fantaisie et de ses coups truqués.

Les organisateurs ont fait savoir que les dames accompagnées seraient admises gratuitement aux séances de l'après-midi.

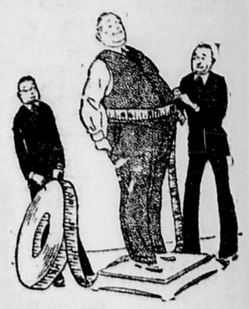
C'est un véritable champion que cet André St-Jean et tous les amateurs de billard à blouse voudront le voir à l'oeuvre dans ses parties au jeu américain. Les séances de l'après-midi commencent à 2.30 et celles du soir à 8.30 précises.

L'ITINÉRAIRE DE CE GRAND RAID

LE GRAND CONCOURS AERIEN SE DISPUTERA SUR UNE DISTANCE DE 3,980 MILLES.

DETROIT, 14.—Le concours aérien national qui aura lieu du 5 au 21 octobre suivra un itinéraire de 3,980 milles comprenant plusieurs villes canadiennes.

Les participants démarrant à Détroit se rendront à St-Paul et de là se dirigeront sur les villes suivantes: Des Moines, Iowa; Kansas City, Missouri; Atlanta, Géorgie; Baltimore, Maryland; Philadelphie, Pennsylvanie; New-York, Augusta, Maine; Ottawa, Ontario; Montréal, Québec; Toronto et Windsor, Ontario, et retour à Détroit.



TOUTES LES TAILLES

Sachant bien que dans le choix d'un complet l'un des plus grands soucis du client c'est l'ajustement, la Maison Fisher est toujours en mesure d'offrir exactement ce qui convient à toutes les tailles.

Voyez, par exemple, nos tweeds tout laine nouveaux. En plus des dessins rayés ou carreautés et des nuances en vogue l'étalage comprend toutes les tailles dans toutes les grandeurs.

$25 et plus.

Fisher

110-112, rue Sparks

PARIS L'EMPORTE

PARIS, 14 avril — Une équipe de constables parisiens a triomphé des constables de Londres au pointage de 6-0, dans une intéressante partie de rugby jouée ici samedi après-midi.

REIGH COUNT ESSUIE UNE AUTRE DEFAITE SUR LE TURF ANGLAIS

Athford gagne la coupe de Newbury contre un bon champ. — Le coursier américain arrive neuvième.

Les champions de l'O. B. Club

Voici les champions qui ont été proclamés à la conclusion du tournoi de boxe annuel à l'Ottawa Boys' Club:

50 livres—Billy Lafleur.
60 livres—W. Corcoran.
70 livres—E. Corcoran.
80 livres—Cliff Collins.
90 livres—Larry Vurns.
100 livres—Frank O'Connor.
115 livres—Jimmy Kane.
125 livres—B. Bongevin.
135 livres—Joe Powers.

UNE DÉCEPTION FORT PRONONCÉE

New-Bury, Ang., 14 avril: Comme attraction principale de la séance de clôture au champ de courses local, samedi après-midi, le Jockey-Club offrait la coupe du printemps, une randonnée d'un mille dotée d'une bourse ajoutée de $6,000. Vingt des meilleurs coursiers à l'entrainement en Angleterre, y compris le fameux Reigh Count, le champion américain, démarrèrent dans la classique. C'est Athford, issu de Blandford-Athasi, qui enleva la palme sous les couleurs de W. Barnett, Gang Warily, à Mme C. H. Drummond, courut à la place, battu d'une demi-longueur, et Reridue, à B. Warner, fut troisième, une encolure seulement plus loin.

La cote était de 8-1 sur le vainqueur, 7-1 sur le deuxième, et 33-1 sur le troisième. Les deux premiers portaient 103 livres et Residue n'en avait que 98 sur le dos.

REIGH COUNT ECHOUE

Et encore une fois, depuis son arrivée en Angleterre, le brillant Reigh Count, l'orgueil de Mme John D. Hertz, fut déclassé. Il arriva neuvième. On se rappelle qu'il fut onzième dans le handicap Linfield, disputé le 6 avril.

La tenue du champion a causé une amère déception aux milliers d'Américains qui fréquentent les champs de courses britanniques. Personne ne peut s'expliquer de tels revers.

Mme John Heatz fut témoin de la défaite de son favori. Quoique regrettant beaucoup son insuccès elle n'est pas entièrement découragée et elle a bon espoir que Reigh Count fera beaucoup mieux dans ses prochains engagements.

LA CLASSEMENT EN ANGLETERRE

LA MARGE DU WEDNESDAY LUI ASSURE LES HONNEURS. — RANGERS MENENT EN ECOSSE.

Voici le classement des principales équipes dans les ligues de ballon d'Angleterre et d'Ecosse:—

LIGUE ANGLAISE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Shef. Wednesday	21	9	9	94	55	51
Leicester	19	11	8	85	63	46
Aston Villa	21	13	4	89	73	46
Sunderland	19	13	7	87	65	45
Derby	18	13	8	80	64	44
Liverpool	16	12	10	83	59	42
Leeds United	16	12	8	68	77	40
Arsenal	14	13	12	70	65	40
Blackburn	15	14	9	67	60	39
Everton	17	17	4	60	62	38
Newcastle	16	16	6	64	69	38
West Ham	15	16	7	82	89	37

LIGUE ECOSSAISE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Rangers	28	1	4	97	27	60
Celtic	20	8	7	60	40	47
Motherwell	19	7	9	77	61	47
Hearts	19	9	8	90	54	46
Aberdeen	16	13	7	78	64	39
Kilmarnock	15	13	7	79	65	37
St Mirren	15	13	7	70	68	37
Partick	13	13	7	83	66	37
Queen's Park	15	13	6	87	63	36

PURCELL GAGNE LE TITRE DU GRANITE

TORONTO, 14. — Jack Purcell, de Guelph, champion de badminton canadien, a gagné les honneurs du tournoi spécial qui s'est terminé samedi au club Granite. Il battit C. Aikman, de Montréal, par 15-2, 15-12, dans la finale.

Mme Coke, de Toronto, a enlevé le titre féminin en battant Mlle Crossley, par 9-11, 11-5, 11.4.

QUATRE ÉTOILES SONT DANS LE MARATHON

BOSTON, 14. — Quatre gagnants du marathon de Boston se sont inscrits dans la classique de cette année. Ce sont: Johnny Miles, de Hamilton; Bill Kennedy, de Port Chester; Carl Linder, de Boston, et Clarence De Mar, vainqueur de six marathons.

CHOUINARD A EU UNE BELLE SAISON

L'ETOILE LOCALE REVIENT EN SCENE DE SES ACTIVITES AU COURS DE LA CAMPAGNE DE HOQUET.

Gene Chouinard, vaillant joueur local qui brille sous les couleurs de New Haven, dans la ligue Américaine cet hiver, est revenu dans nos parages pour y passer l'été. Gene est enchantée de sa campagne.

"Ce sont de chics types, là-bas, dit Chouinard. Je compte y retourner l'an prochain."

Il est assez probable que notre ami soit rappelé par le New York Américain l'automne prochain, car New Haven est une ferme des Yankees.

Au nombre des autres copains de retour de pays étrangers ,on voit Joe Miller, Ebbie Goodfellow, Hervé Rockburn, Milt Hallday, Jack Duggan, Abbie Cox et Bert McInenly.

LA 2e SÉRIE DE LA LIGUE RACICOT

LES DEUX CLUBS RACICOT SE FUSIONNENT POUR CETTE CAMPAGNE.

La deuxième série de la ligue de quilles Racicot commence ce soir à 8 heures précises en la salle Ste-Anne.

A cette occasion, du beau sport sera offert aux amateurs car tous les clubs sont anxieux de débuter heureusement.

Le Racicot No 1 et le Racicot No 2, qui ont fait de la belle besogne dans la ligue Ste-Anne, se sont fusionnés pour la campagne de leur jeune circuit.

Il y a profit à savoir

LORSQUE vous dépensez votre argent pour l'achat des nouveaux articles que l'on vous offre en vente, vous désirez avoir la certitude qu'ils vous rapporteront la pleine valeur de votre argent.

Mais comment vous est-il possible de **savoir** la valeur des produits que vous achetez? Pouvez-vous les éprouver scientifiquement?

Vous est-il possible de les examiner au microscope pour en découvrir les défectuosités, les imperfections? Pouvez-vous faire des analyses pour vous rendre compte de leur pureté et de leur composition? Pouvez-vous les éprouver à la machine pour savoir s'ils sont résistants, robustes et durables? Avez-vous des laboratoires aménagés à cette fin? Pouvez-vous retenir les services des savants pour exécuter ces épreuves?

Il existe une manière beaucoup moins coûteuse pour protéger vos achats. Une meilleure méthode pour acheter.

Achetez des produits qui ont été éprouvés par d'autres! Des produits qui ont subi l'épreuve la plus sévère, la plus convaincante, celle de l'usage! Des produits connus dans tout le pays et que tout le monde apprécie! Des produits annoncés!

Ici, dans les réclames, sont annoncés des produits de véritable valeur. Des produits fabriqués suivant des prototypes de qualité, qui ont été essayés et éprouvés par des personnes exigeantes qui les ont achetés plusieurs fois dans la suite. Des produits qui vous donnent la pleine valeur de votre argent.

Prenez l'habitude de lire les annonces. Vous y aurez profit.

HAVRE-DE-GRACE OUVRE SON MEET - JOHN VAN RYN PREND LES HONNEURS

LA CONFIANCE DE GAINS - COMPSTON BRILLE - GLEBE EST CHAMPION

JOCK PORTERA LE PLUS LOURD FARDEAU DANS LE HANDICAP HARFORD

Vingt-cinq candidats inscrits à la classique de Hâvre-de-Grâce. — Un meeting fertile en belles bourses.

VOIGHT CHAMPION

PINEHURST, C. du N., 14.— George Voight, de New-York, a gagné le championnat de golf du Nord et Sud en triomphant de William C. Fownes, junior, de Pittsburgh, dans le match décisif du 19e tournoi annuel, disputé ici samedi après-midi.

LA RÉUNION OUVRE CET APRÈS-MIDI

HAVRE-DE-GRACE, 15 avril:—La brillante réunion de l'Association agricole de Harford s'ouvre aujourd'hui avec un programme exceptionnel dont le fait saillant est la reprise du handicap Harford, une classique de six furlongs dotée d'une bourse ajoutée de $10,000.

Vingt-cinq coursiers sont inscrits dans cette brève randonnée et même si tous ne démarrent pas le public est assuré de voir un bon champ à la besogne.

Jock, le champion d'Ed. B. McLean, a été chargé du plus lourd fardeau, 124 livres, et Extreme, de l'établissement Dorwood, chargé de 119 livres, est le deuxième choix du handicapeur.

Le meeting qui commence aujourd'hui se continue pendant douze jours.

PLUSIEURS EPREUVES

Plusieurs classiques de valeurs seront disputées au cours de la réunion. Il y a le handicap Philadelphie, de $15,000, disputé le 20 avril sur la distance de 1 1-16 mille; l'Aberdeen, une affaire juvénile de $15,000, sur les quatre furlongs et demi, et le Chesapeake, une autre randonnée de 1 1-16 mille dotée d'une bourse de $15,000. L'Aberdeen est à l'affiche le 24 avril et le Chesapeake le 27 avril.

L'Association disrtibuera $175,000 au cours de la réunion

LE HARFORD

Voici la liste officielle des inscrits au handicap Harford avec la position de chacun au poteau, le jockey et le poids:

1—Leucite	E. Benham	101
2—Pagan Laddie	E. Léger	102
3—Finite	F. Moon	116
4—The Heathen	L. Schaefer	112
5—Kopeck	W. Barrett	104
6—Extreme	R. Workman	119
7—Mowlee	L. Fator	113
8—Night Life	J. Hefshak	102
9—Balko	L. Morris	118
10—Bobashela	C. Ponce	114
11—Donnay	S. Cooper	88
12—Golden Mac	G. Arnold	103
13—My Sis	S. Hebert	109
14—Contemplate	P. Walls	107
15—Son of John	G. Fields	108
16—Jock	A. Pascuma	124
17—Poly	A. Ambrose	109
18—War Eagle	A. Robertson	109
19—Cloudy	E. S. O'Donnell	107
20—Single Step	F. Weiner	103
21—Baron King	F. Dainty	100
22—Charmarten	R. Leischman	103
23—Ready	J. Cavens	97
24—Lady Marie	W. Dellow	98
25—Rundale	R. O'Brien	98

Les entrées — Finie et Kopeck, à G. D. Widener; Cloudy, Baron King et Ready, à Sam Ross; Leucite, Mowlee et Donnay, de l'établissement Rancocas; Jock et War Eagle, à E. B. McLean; Night Life et Balko, de l'établissement Sagamore.

LA MESURE N'A PAS ÉTÉ ADMISE

LE GOUVERNEUR DE MARYLAND REFUSE DE SANCTIONNER LE PROJET DE LOI QUI ELIMINAIT LES ETRANGERS DES PISTES DE L'ETAT.

BALTIMORE, 15 avril — La plupart des turfmen bien pensants ont accueilli avec plaisir la décision du gouverneur Ritchie qui a refusé de sanctionner le projet de loi récemment adopté par la législature de la Maryland, projet tendant à éliminer des champs de courses de l'Etat la vaste majorité des employés venant d'Etat d'étrangers.

Cette mesure, eut-elle été mise en vigueur, n'aurait certes pas été favorable au sport du turf, car elle aurait écarté des gens de compétence reconnue, sans compter qu'elle aurait amené des représailles de groupements sportifs qui donnent de l'emploi à des citoyens de la Maryland.

HOMME DE VALEUR

Les critiques opinent qu'il ne doit pas exister de frontières dans les domaine du turf. Avant tout, il faut rechercher des hommes compétents et intègres. L'établissement de bornes produirait peut-être un effet contraire.

On a fait remarquer qu'une telle loi aurait été très mal vue dans l'Etat de New York et au Canada.

En opposant son véto à la mesure, le gouverneur Ritchie vient de donner une nouvelle preuve de son attachement au sport du turf auquel il a déjà rendu de précieux services

Dans les centres sportifs, on déclare que la législature ne ramènera plus cette épineuse question sur le tapis, se soumettant ainsi de bonne grâce à la décision du chef de l'administration.

GRANVILLE GARDE LA 1e POSITION

GAVUZZI ET GARDNER ARRIVENT SUR UN MEME PIED A COLUMBUS.

COLUMBUS, Ohio, 15. — Pete Gavuzzi, d'Angleterre, et Ed. Gardner, noir de Seattle, sont arrivés en tête du champ, dimanche après-midi, après avoir parcouru la distance de 54 milles qui sépare Zanesville de Columbus, en 7 h. 33 m. 35 s., franchissant ainsi une autre étape dans le grand marathon de C. C. Pyle.

John Salo, de Passaic, arriva deuxième en 8 h. 9 m. 45 s. Seth Gonzales, du Nouveau Mexique, fut troisième en 8.35.15.

Phil Granville, coureur canadien, arriva neuvième en 10 h. 45 m. 10 s., pour rester en septième place dans le grand classement avec un total de 113 h. 2 m. 17 s.

NEWMAN REPREND DU TERRAIN PERDU

LONDRES, 15. — Thomas Newman a repris quelque peu de terrain dans son match décisif avec Joseph Davis.

A la fin de la cinquième séance, Newman avait réduit de plus de 200 points la marge de son adversaire. Davis mène maintenant par 9.000 à 8.218. Le match est de 18,000 points.

HORNSBY DANGEREUX

ST-LOUIS — Le vieux Pete Alexander, doyen des lanceurs de la ligue Nationale, déclare que Rogers Horsnby est le plus rude frappeur auquel il ait eu à faire face durant sa carrière.

LATZO EST CASÉ

BINGHAMPTON — Mike McNally, gérant de l'équipe locale, annonce que Pete Latzo, ex-champion welter du monde, jouera au 3e but pour sa troupe, cette année.

Les Toilers vont en finale de l'Ouest

LETHBRIDGE, Alta, 14.—Les Toilers, de Winnipeg ont enlevé la ronde avec les As locaux en triomphant par 29-27, samedi soir, dans le match décisif de ballon au panier.

Les vainqueurs finissant avec un avantage global de 18 points rencontrent maintenant l'Adanac, de New Westminster, pour les honneurs de l'Ouest.

LE DÉFI LANCÉ UNE AUTRE FOIS

MM. FRECHETTE ET CATELIER SONT SURPRIS DU SILENCE DE MM. LACROIX ET LAROCQUE.

MM. E. Fréchette et S. Catelier ne sont pas du tout contents de l'attitude de MM. A. Lacroix et H. Larocque auxquels ils lançaient récemment un défi pour un match de quilles.

Voici la déclaration qu'ils ont fait au "Droit" à ce sujet:

"La semaine dernière nous avons lancé par la voix de votre journal un défi à MM. A. Lacroix et H. Larocque pour un match de quilles de dix séries, dont cinq seraient jouées au Rideau et cinq à Ste-Anne.

Ces messieurs n'ont pas cru bon de relever le défi. Peut-être ont-ils la frousse, peut-être se croient-ils trop forts pour répondre, mais nous sommes d'opinion qu'ils ne le sont pas.

"A vous, MM. Lacroix et Larocque, de vous exécuter. Pour nous, le silence veut dire.....?"

CLUB DES STARS EST A VENDRE

LA CHARTE ET LES JOUEURS DE SYRACUSE MIS SUR LE MARCHE. — UNE EQUIPE PEU PROFITABLE.

SYRACUSE, N. Y., — La franchise et les joueurs du club local, dans la ligue New-York-Pennsylvanie sont à vendre actuellemnt. Les propriétaires perdirent beaucoup d'argent l'an dernier, et ils essayèrent de conserver l'équipe en organisant une souscription générale chez les amateurs.

Le projet échoua, cependant, et les propriétaires durent faire remise de leurs livres. Il n'y a pas d'acheteurs local en vue, mais plusieurs clubs majeurs seraient intéresser à acheter le club comme ferme pour les jeunes qui ont besoin d'expérience.

UN AUTRE CLUB PEU SATISFAIT

LONDRES, 15. — La direction des Tottenham Hotspurs, ex-champions de ballon britanniques, annonce qu'elle a mis seize de ses joueurs en vente, à la suite de sa longue série d'insuccès.

Plusieurs autres clubs ont aussi signifié leur intention de vendre leurs gladiateurs.

LIGUE DU PACIFIQUE

San Francisco, 13; Sacramento, 6.
San Francisco, 5; Sacramento, 3.
Oakland, 3; Los Angeles, 8.
Oakland, 4; Los Angeles, 5.
Missions, 7; eSattle, 2.
Hollywood-Portland, pluie.

VAN RYN CHAMPION

PINEHURST, c. du N., 14. — John Van Ryn, d'Orange, N.J., a enlevé le championnat de tennis du Nord et Sud, à la suite de sa belle victoire sur le Japonais Sedadazu Onda, dans le match décisif, samedi après-midi. Le pointage fut de 3-6, 6-1, 6-1.

SHEFFIELD MÈNE À VIVE ALLURE

PORTSMOUTH PRESQU'ASSURE DE NE PAS TOMBER EN DEUXIEME DIVISION.

LONDRES, 14 avril. — Le Sheffield Wednesday a fait un effort suprême, samedi après-midi, pour se renforcir en première position de la ligue de football d'Angleterre, et jouant avec un entrain exceptionnel prit la mesure de West Ham United par 6-0.

Le Wednesday a maintenant une avance de cinq points sur Leicester; s'il gagne encore samedi prochain le championnat lui est assuré, car il ne reste que trois parties sur sa cédule.

Leicester, battu par Portsmouth au cours de la semaine, dut se contenter d'annuler avec Arsenal, samedi. Aston Villa s'est maintenu dans la course en battant Everton. Portsmouth, vainqueur de Burnley, s'est éloigné du caveau et, selon toute apparence, ne tombera pas en deuxième division.

Bury et Cardiff ont tout l'air destinés à la descente au cercle inférieur.

LES RESULTATS

LIGUE ANGLAISE

Arsenal 1; Leicester City 1.
Birmingham 0; Cardiff City 0.
Blackburn Rovers 0; Manchester United 3.
Derby County 2; Liverpool 5.
Everton 0; Aston Villa 1.
Huddersfield Town 0; Bury 2.
Manchester City 3; Sheffield United 1.
Portsmouth 3; Burnley 1.
Sheffield Wesdnesday 6; West Ham United 0.
Bolton Wanderers 1; Newcastle United 0.

LIGUE ECOSSAISE

Ayr	2;	Falkirk	0.
Hiberniens	4;	Celtic	1.

LIGUE IRLANDAISE

Distillerie	0;	Ballymena	2.
Glentoran	2;	Belfost Celtic	1.
Cliftonville	2;	Portadown	0.
Larne	4;	Ards	2.
Coleraine	4;	Glenavon	1.
Newry	2;	Linfield	4.
Queen's Island	3;	Bangor	1.

GARDNER REFUSE UNE BONNE OFFRE

IL A CONFIANCE EN CLYDE VAN DUSEN ET COMPTE ENLEVER DEUX CLASSIQUES AVEC CE POULAIN.

CHICAGO, 15. — H.-P. Gardner, sportif new-yorkais, est tellement confiant en la force de Clyde Van Dusen, son espoir au derby du Kentucky et au derby du Kentucky, qu'il a refusé une offre de $50,000 pour le brillant rejeton de Man O'War-Uncle's Lassie.

J.-T. Taylor, entraineur de l'établissement Warm, propriété de MM. Silas Mason et H. Hanger, a fait lui-même cette offre à l'entraineur Van Dusen, au service de M. Gardner.

"Dites-lui un non catégorique," répondit Gardner, lorsqu'on le mit au courant de l'offre.

Et Van Dusen dit à Taylor: "S'il vous plait, ne venez plus ici avec des offres de $50,000."

Gardner exagère peut-être la valeur de son poulain, mais les critiques n'hésitent pas à dire que la bête a un réel talent et qu'elle causera de vives surprises au cours de la campagne. Elle est cotée à 8-1, dans les livres préliminaires. Twink et Roguish Eye sont aussi ctés à 8-1.

Naishapur, Dr Freeland, Neddie, Healy, Vermajo et Ervast sont aussi bien vus des preneurs. Ervast fut une sensation au littoral du Pacifique l'hiver dernier et il se peut qu'il surprenne le talent de l'Est.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

SWINTON ECRASE HIGHFIELD. — VICTOIRE DECISIVE DE MANCHESTER.

Voici les résultats des praties de rugby jouées samedi dans les îles britanniques:

LIGUE DE RUGBY

Castleford, 4; Leeds, 17.
Dewsbury, 18; Warrington, 6.
Featherstone, 10; Huddersfield, 7.
Hull, 23; Halifax, 8.
Leigh, 34; Widnes, 2.
Oldham, 31; Barrow, 18.
Rochdale Hornets, 5; St-Helen's, 12.
St-Hen's Rece, 16; Hunslet, 10.
Salford, 20; Keighley, 0.
Swinton, 44; Wigan Highfield, 8.
Wakefield Trinity, 14; Batley, 13.
Wigan, 8; Hull Kingston Rovers, 10.
York-Broughton Rangers, remise.

UNION DE RUGBY

Edgware, 9; Abertillery, 6.
Harlequins, 12; Richmond, 5.
Bath 28; Old Alleynians, 3.
Bedford, 0; Coventry, 14.
Bradford, 14; Headingley, 16.
Cardiff, 19; Aberavon, 11.
Chelsynham, 8; Llanelly, 10.
Crosskeys, 5; Swansea, 0.
Devonport Services 22; Old Blues, 3.
Leicester 18; Blackheart, 13.
Manchester, 26; Mosley, 3.
Northampton, 11; Bridgewater Albion, 0.
Neath 13; Newport, 0.
Plymouth Albino, 12; Gloucester 9.
Penarth, 27; Mountain Ash, 9.
Pontypool 12; Bristol, 3.



FRED BURCHELL, premier lieutenant de Steve O'Neil, gérant du Maple Leaf, de Toronto. Il était jadis un des meilleurs lanceurs gauchers de l'Internationale.

GAINS S'ATTEND À LA VICTOIRE

IL A SA CHANCE CONTRE GEORGE COOK CE SOIR.—LE CHAMPIONNAT DE L'EMPIRE BRITANNIQUE DANS LA BALANCE.

TORONTO, 15 avril: Larry Gains, champion poids lourd canadien, rencontre George Cook, d'Australie, ce soir au Colisée, dans un combat de dix assauts pour le championnat de l'empire britannique. Le match soulève un vif intérêt dans la région et l'on s'attend à ce qu'une vaste foule voit les hommes aux prises.

Quoique beaucoup de critiques aient déjà opiné que l'Australien allait remporter une victoire facile, Gains se dit confiant d'appliquer les freins au rude cogneur des antipodes. Il réalise cependant que sa tâche sera passablement difficile, car Cook s'est toujours bien comporté dans l'arène.

L'Australien veut une victoire à tout prix, car il est matché à Maloney pour le 30 avril à Boston et une défaite amoindrirait son prestige.

TORONTO BATTU PAR LES TIGRES

GEANTS TRIOMPHENT DE WASHINGTON. — RED SOX BLANCHIS.

Voici les résultats des parties de balle jouées dimanche:

A Détroit—

Toronto (I.)	110 001 000—	3	12 5
Détroit (A.)	301 300 03x—	10	10 0

Samuels, Hankins et O'Neill; Carroll, Scorrell et Shea, Phillips.

A Kansas City—

Chicago (N.)		3	5 0
Kansas City (A.A.)		0	3 0

Bush, Cvengros et Grace, Hartnett; Warmoth, Morrison et Peters, Clarke.

A New-York—

Washington (A.)		1	9 1
New-York (N.)		2	9 2

Hadley, Marberry et Spencer, Tate; Hubbell, Benton, Fitzsimmons et Hogan, O'Farrell.

A Reading, Pa.—

Allentown		0	6 3
Reading		6	8 1

McLaughlin, Schwartz et Hyde, Welch, Harrison et Murphy. Trout, Styles,

A Newark—

Philadelphie (A.)		2	8 1
Newark (I.)		6	10 1

Earnshaw, Shores et Brennan Johnson et Skiff, Uzmann. Perkins;

A New-York—

New-York		1	7 1
Brooklyn		7	9 1

Wells, Sherid, Moore, et Grabowski; Dickey, Vance, Elliott, Moss et Deberry.

A Boston—

Red Sox		0	6 2
Braves		4	9 0

M. Gaston, MacFayden, Carroll et Berry, A. Gaston, Asby; eSibold, Delaney, Cunningham et Collins, Taylor et Sphorer.

A Baltimore—

Philadelphie		2	6 2
Baltimore		4	7 1

Benge, Elliott, Roy et Lerian; Bolen, Coombe et Cronin, Bool.

DEMPSEY VEUT LE PARC DEVONSHIRE

L'EX-CHAMPION Y FERAIT DES COURSES ET DE LA BOXE.

TORONTO, 15 avril — Une dépêche de Détroit fait savoir que Jack Dempsey, ex-champion du monde aujourd'hui imprésario, songe à obtenir le contrôle du parc Devonshire, à Windsor, en vue d'y organiser des courses de chevaux et des séances de boxe.

Dempsey, dit-on, serait prêt à se porter acquéreur du champ, de concert avec Humbert Fugazy, impresario new-yorkais. On reçoit assez bien ici le projet de l'ex-champion car Devonshire est un des parcs les plus propices aux sports de tous genres qu'il y ait au pays.

BONNE RECRUE

BOSTON, — Bill Carrigan, gérant des Red Sox, déclare qu'il aura d'ici deux ans un brillant lanceur dans la personne d'Ed. Durham, droitier âgé de 18 ans seulement.

LA COMPOSITION DES N.-Y. GÉANTS

LA TROUPE DE MC GRAW N'A PAS UN JOUEUR DE LA METROPOLE DANS SES RANGS.

NEW-YORK, — On parle beaucoup actuellement des chances qu'ont les Géants et les Cubs de décrocher le titre dans la ligue Nationale. Les amateurs étudient chaque équipe séparément afin de voir les chances de chacun, dans la série régulière.

C'est ainsi qu'un fervent de balle a remarqué, au cours de ses recherches, que les Géants n'avaient pas un seul homme de New-York sur leur alignement, mais que par contre ils en avaient quatre de Chicago et un de la banlieue de cette même ville. Fred Lindstrom, Ray Schalk, Tony Kaufman et Joe Vitry sont tous des résidents de Chicago, tandis que Bob O'Farrell demeure à Waukegan, Ill., et passe la plus grande partie de son temps en ville.

GAVAZZI AU 1ER RANG DU DERBY

LE COUREUR ANGLAIS GAGNE UNE AUTRE ETAPE DANS LE MARATHON.

ZANESVILLE, 14. — Peter Gavuzzi, coureur anglais, a pris la tête dans le grand marathon transcontinental de C. Pyle en se classant premier dans l'étape de 25 milles qui sépare Cambridge de Zanesville. Il finit en 3 h. 8 m. 15 s.

John Salo, constable de Passaic, N.J., troisième dans le classement, arriva deuxième en 3 h. 21 m. 45 s.

Ed. Gardner, noir de Seattle, fut troisième en 3 h. 39 m. 40 s.

Phil. Granville, de Hamilton, et Guisto Umekk, d'Italie, arrivèrent sur le même pied en quatrième place, après avoir fait le voyage en 3 h. 47 m. 10 s.

UN AVERTISSEMENT À TOUS MAGNATS

UNE SEULE EQUIPE DE BALLE EST AUTORISEE PAR LA MAISON DE DAVID. — PLUSIEURS IMITATEURS L'AN DERNIER.

BENTON HARBOR, Mich., 13 avril — La Maison de David, qui possède une des meilleures équipes indépendantes sur le continent américain, avertit officiellement tous les gérants, impresario et rédacteurs sportifs qu'elle ne reconnait qu'une équipe: celle que gère Percy H. Walker et que contrôle Ray H. Doan.

Toutes les autres dit la circulaire, ne sont que des imitations et la Maison n'acceptera aucune responsabilité des erreurs qui pourront être commises au cours de la saison.

On n'a pas oublié que l'an dernier trois ou quatre équipes affublées du nom de Maison de David voyagèrent d'un coin à l'autre du pays.

COMPSTON FAIT DU BEAU TRAVAIL

LE GOLFEUR ANGLAIS ETABLIT UN RECORD DE 67 DANS UNE EXHIBITION.

LONDRES, 14.—Archie Compston faisant deux splendides séries de golf de 71 et 67, a triomphé de joueurs de l'équipe Ryder anglaise dans leur dernière exhibition avant les rencontres internationales avec les Etats-Unis.

Le 71 de Compston égalisa le record de Coulsdon Court, près Purley, puis son 67 établit un nouveau record qui ne sera probablement pas dépassé de sitôt. Son total de 138 est donc des plus satisfaisants.

George Duncan et Aubrey Boomer arrivèrent en deuxième place avec 144. Fred Robson fit 145, Henry Cotton 147, Ernest Whitcombe 148.

Abe Mitchell, fameux vétéran, dut se contenter de 150. Percy Allis suivit avec 151; Stewart Burns finit en 154 et Charles Whitcombe en 155.

Des milliers ont fait l'essai de la corde de pneu

soyez un homme de science pendant dix minutes là où vous verrez l'une de ces enseignes

UNE expérience profitable et intéressante vous attend chez les Agents de Goodyear. Ils ont une machine ingénieuse pour éprouver les cordes de pneu, et ils veulent que vous l'essayiez. Cette machine que vous ferez fonctionner vous-même démontrera indiscutablement la supériorité de la corde Supertwist, employée dans les Pneus Goodyear, sur la corde ordinaire.

Des milliers ont déjà fait cet essai. Vous devriez le faire. Aujourd'hui même, arrêtez là où vous verrez les Enseignes du Vendeur Choisi de Goodyear illustrées ici.

Sur les Chemins Difficiles ou les Grandes Routes Pavées, que se passe-t-il à l'Intérieur de Vos Pneus?

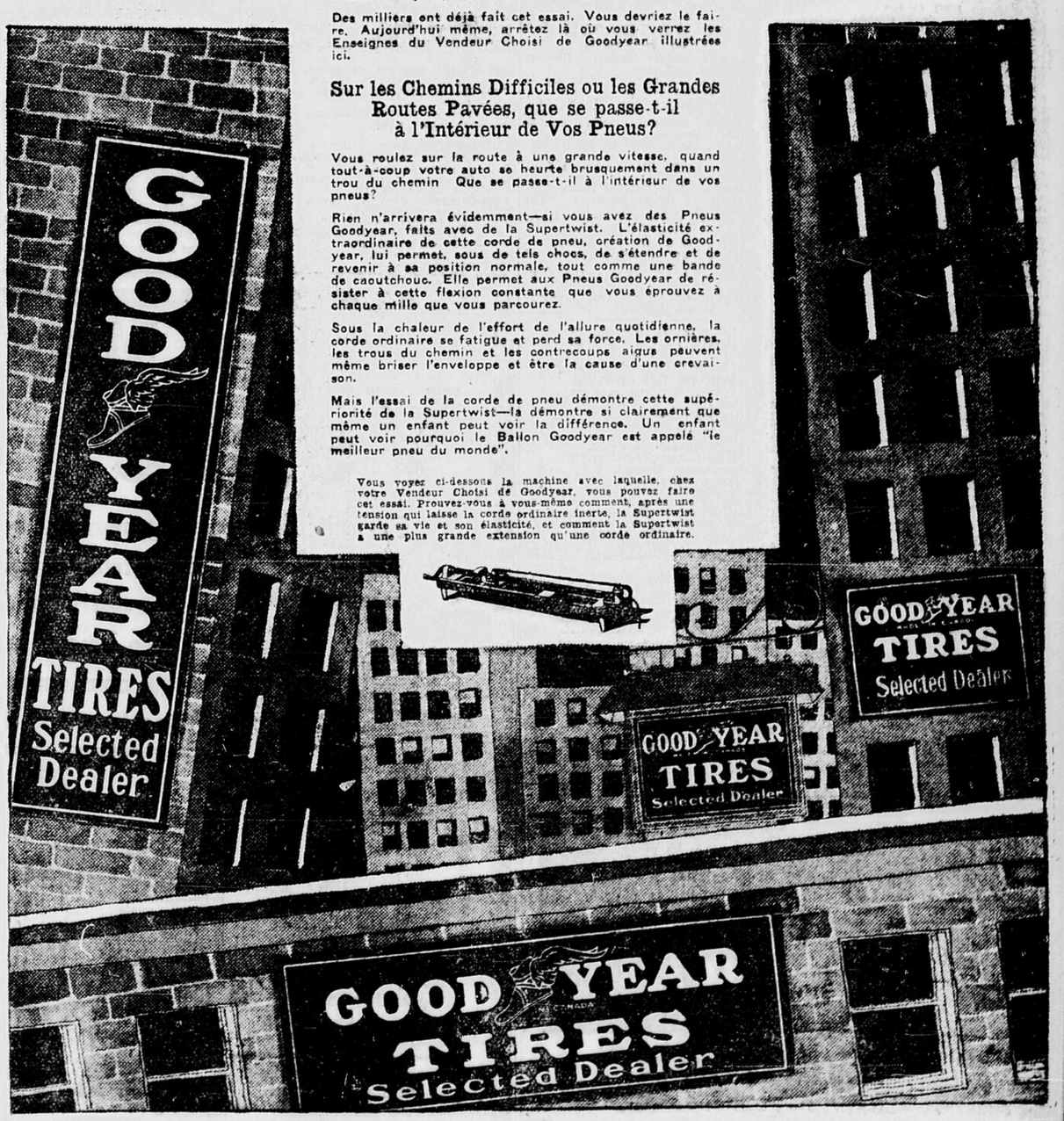
Vous roulez sur la route à une grande vitesse, quand tout-à-coup votre auto se heurte brusquement dans un trou du chemin. Que se passe-t-il à l'intérieur de vos pneus?

Rien n'arrivera évidemment—si vous avez des Pneus Goodyear, faits avec de la Supertwist. L'élasticité extraordinaire de cette corde de pneu, création de Goodyear, lui permet, sous de tels chocs, de s'étendre et de revenir à sa position normale, tout comme une bande de caoutchouc. Elle permet aux Pneus Goodyear de résister à cette flexion constante que vous éprouvez à chaque mille que vous parcourez.

Sous la chaleur de l'effort de l'allure quotidienne, la corde ordinaire se fatigue et perd sa force. Les ornières, les trous du chemin et les contrecoups aigus peuvent même briser l'enveloppe et être la cause d'une crevaison.

Mais l'essai de la corde de pneu démontre cette supériorité de la Supertwist—la démontre si clairement que même un enfant peut voir la différence. Un enfant peut voir pourquoi le Ballon Goodyear est appelé "le meilleur pneu du monde".

Vous voyez ci-dessous la machine avec laquelle, chez votre Vendeur Choisi de Goodyear, vous pouvez faire cet essai. Prouvez-vous à vous-même comment, après une tension qui laisse la corde ordinaire inerte, la Supertwist garde sa vie et son élasticité, et comment la Supertwist a une plus grande extension qu'une corde ordinaire.



FRISBY le Vulcanisateur

88, rue Lyon — Queen 2991

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport Officiel

Samedi, bonne.

Dimanche, bonne, avec évanouissement des ondes à certains temps.

BONS NUMEROS
LUNDI, 15 AVRIL

7.30—WLW, Cincinnati: Données historiques—"A Civil War Spy Story".
Réseau NBC (WJZ): Roxy et son groupe.
8.00—Réseau NBC (WEAF): "Voice of Firestone".
9.30—Réseau Columbia: Jubilée Vitaphone.
Réseau NBC (WEAF): Parti "Family" — Sigurd Nilssen, basse.
Réseau NBC (WJZ): "Real Folks".
10.00—Réseau Columbia: Programme Burns — Julia Sanderson, Frank Crumit.
11.00—Réseau NBC (WEAF): Opéra "Natoma".

Lundi, le 15 avril

(Heure solaire de l'est)

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—Oncle Bob.
7.00—Orgue; orchestre.
8.00—Réseau NBC.
10.00—Orchestre de concert.
10.30—Programme WEAF.
11.00—Nouvelles; musique de danse.
1.00 a.m.—Musique de danse (2 hrs)

WBBM—CHICAGO—770-389
5.30—Programme de concert; nouvelles (2 hrs)
9.00—"Lombardo's Canadians".
9.30—Comédie musicale.
10.00—"Studio Frolic".
10.30—Orchestres Kassel et Lombardo.
1.00 a.m.—"Night Club" (1 hr)

WGN—CHICAGO—720-416
6.30—"Air Castle".
7.00—Oncle Quin; marchés.
7.30—"Nighthawks"; M. Kol et Ax.
8.00—"Floorwalker".
8.30—Programme WEAF.
10.30—Programme "Sponsored".
11.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
11.30—Baryton; programme d'orchestre.
12.00—Réverie; musique de danse.

WLS—CHICAGO—870-345
7.30—Programme "Farm Guard".
8.00—Album; l'Angelus.
8.30—"Singing Party".
9.00—"Water Witches"; causerie.
10.00—Choeur.
10.30—Orchestre de concert.
11.00—Programme populaire.

WMAQ—CHICAGO—670-447.5
6.15—"Topsy Turvy Time".
7.00—Orchestre de concert.
8.00—Réseau Columbia (3 hrs)
11.15—"Aerials"; orchestre de concert.
12.00—Orchestre de danse (3 hrs)

WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—"Sekétary Hawkins".
6.30—Récréateurs.
7.00—Causerie; orchestre.
7.30—Données historiques.
8.00—Prof. Kyrock, orgue.
8.30—Ensemble.
9.00—"Minstrels".
9.30—Réseau NBC.
10.00—"Hamilton Club"; orchestre Hauer
11.00—Réverie musicale.
12.00—Orchestre Gibson.
12.30—"W. L. & W."

WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Orgue; ensemble d'instruments à cordes.
8.00—Réseau Columbia.
9.00—Programme du studio.
10.00—Studio; réseau Columbia.
11.00—Orchestre Collin; orgue.

WSM—NASHVILLE—650-461
6.30—Marchés.
7.00—Réseau NBC (1 hr)
8.30—Programme de courtoisie.
9.00—Orchestre Craigs.
9.30—Réseau NBC.
10.30—Programme de courtoisie.
11.00—Orchestre WSM.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Concert de dîner.
8.30—Musique hawaïenne; récréateurs.
9.00—Orchestre de concert.
9.45—Orchestre de danse.
10.30—Récital de chant.
11.00—Nouvelles; musique de danse.

WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.00—Musique de dîner.
7.00—Réseau NBC.
8.30—Quatuor d'instruments à cordes.
9.00—Réseau NBC.
10.00—"The Pattersons".

WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Orchestre Statler.
7.00—Programme du studio.
.800—Programme WEAF (3 hrs)
11.00—Orchestre Jacob.
12.00—Orchestre Whipple.

WJR—DETROIT—750-400
6.00—Programme de dîner.
7.00—"Lingeman Minstrels".
7.30—Programme WJZ (2½ hrs)
10.00—Programme des Vétérans de la Grande Guerre.
10.30—"Easy Chair"; nouvelles; "Amos 'n' Andy"

WOR—NEWARK—710-422
7.00—Oncle Don.
8.00—"Kansas Frolickers".
8.30—"Ceco Couriers".
9.00—Heure de culture physique.
9.30—Heure "Vitaphone Jubilee".
10.00—"Burn's Panatelas".
10.30—Chanteurs.
11.00—Orgue; orchestre Astor.

WEAF—NEW-YORK—660-454.3
5.30—Bill et Jane.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Orchestre Vallee.
7.30—Quatuor d'instruments à cordes.
7.45—"Mezzo Soprano".
8.00—"Voice of Firestone".
8.30—"Gypsies".
9.30—"Motors Party".
10.30—"Empire Builders".
11.00—Opéra—"Natoma".

WJZ—NEW-YORK—760-394.5
6.00—Orchestre Palais d'or; causerie.
7.00—"So Sea Islanders".
7.30—Roxy et son groupe.
8.30—Nuits Napolitaines.
9.00—Programme Edison.
9.30—"Real Folks".
10.00—Choeur à voix d'hommes.
10.30—Orgue.
11.00—Réverie musicale.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Nouvelles; "Book Man".
6.30—Orchestre Penn.
7.00—Programme du studio.
7.30—Réseau NBC (2½ hrs)
10.00—Orchestre Wm. Penn.

WGY—SCHENECTADY—790-379.5
6.30—Musique Van Curler.
7.30—Quatuor mixte.
8.00—Programme WEAF (3 hrs)

WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.00—Forum; orchestre.
7.00—Programme Lowe.
7.30—Programme WJZ (2½ hrs)
10.00—Sports; Troubadours.
11.00—Programme musical.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-434.5
7.30—Oncle Dick.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Marchés; causerie.
9.00—Programme du studio.
10.30—Programme de danse.

CFCA—TORONTO—840-357
7.15—Orgue.
9.00—Orchestre de danse Embassy.

CKGW—TORONTO—860-312
6.00—Marchés; programme musical.
7.30—Programme d'orchestre.
9.00—Programme Chain (3 hrs)
12.00—Dernières nouvelles.

CKNC—TORONTO—580-517
6.00—Heure "Crépuscule".
7.00—Heure Ward.
8.00—Revue Wrigley (aussi CFCF)
9.00—Heure Maple Leaf.
10.00—Heure Eveready.

CFCF—MONTREAL—291.1
10.30 a.m.—Service de magasin.
11.00 a.m.—Programme d'essai.
12.15—Mines.
12.35—Orchestre de concert Rex Battle de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse mines, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.45—Fermé.
3.00—Heure de musique Wilder Ltd.
4.45—Disques Brunswick.
6.00—Heure "Crépuscule".
7.00—Mines.
7.05—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
7.30—Période Sappho — "Radio Boys".
8.00—Revue Canadian Wrigley, de Toronto.
9.00—Sera annoncé.
10.00—Heure Imperial Tobacco.
11.00—Orchestre Romanelli.
12.00—Orchestre de danse Jack Denny de l'hôtel Mont-Royal.

BONS NUMEROS
MARDI, 16 AVRIL

8.00—Réseau NBC (WJZ): Sextuor Stromberg-Carlson.
8.15—Réseau Columbia: Fanfare de la Marine Américaine.
8.30—WPG, Atlantic City: Choeur des "Catholic Daughters of America".
9.00—WRNY, New-York: Efrem Zimbalist, violoniste.
WLW, Cincinnati: "Grandes Aventures".
Réseau Columbia: Orchestre Paul Whiteman".
Réseau NBC (WEAF): Heure Eveready — Revue musicale "Mlle Potpourri".
9.30—Réseau NBC (WJZ): "Dutch Masters Minstrels".
10.30—Réseau NBC (WEAF): Choeur Polyphonique de Pittsburgh — 65 voix d'hommes.
11.00—Réseau NBC (WEAF): Heure R. K. O.
Réseau Columbia: "Guy Lombardo" et son orchestre.

Mardi, le 16 avril

(Heure solaire de l'est)

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—Oncle Bob.
7.00—Orchestre; orgue.
8.00—Réseau NBC (4 hrs)
12.00—Orchestre Panico.
1.00 a.m.—Orchestre de danse.

WBBM—CHICAGO—770-389
5.45—Programme musical.
9.00—Réseau Columbia.
10.00—Orchestre O'Hare.
10.30—Voyage en Europe.
11.00—Réseau Columbia.
12.00—"Frolic"; musique de danse.

WGN—CHICAGO—720-416
6.00—Lecture; oncle Quin.
7.30—"Nighthawks"; ensemble.
8.00—"Floorwalker".
9.00—Programme WEAF
10.00—"Mosaics".
11.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre Goldkette.
11.15—"Hungry Five".
11.30—Orchestre Goldkette; rêverie.
12.15—Orchestre Goldkette.

WLS—CHICAGO—870-345
6.30—Nouvelles; "Charmeur".
7.00—Sextuor d'instruments à cordes.
7.30—Causerie; musique.
8.00—Album; l'Angelus.
8.30—Réseau NBC.
9.00—"Office Boys"; musique.
9.30—Orchestre de concert.

WMAQ—CHICAGO—670-447.5
3.45—Balle-au-champ: Cubs vs Pittsburg.
6.15—"Topsy Turvy Time".
7.00—Orchestre de danse et de concert (1 hr)
8.00—Lecture de l'U. de Chicago.
8.20—Récréateurs.
9.30—Programme musical.
10.00—"Treasure Island".
10.30—Programme musical.
11.00—"Amos 'n' Andy"; "Novelty".
11.30—"D. X. Club"; orchestre de concert.
12.00—Orchestre de danse (3 hrs)

WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Orchestre.
7.00—Causerie; orchestre Gibson.
7.30—Musiciens Sohio.
8.00—Heure Showbox.
9.00—Grandes Aventures.
9.30—Programme WJZ.
10.30—Fanfare Fillmore.
11.00—Ensemble Quintile.
11.30—Chanteurs Crosley.
12.00—Orchestre Gibson; "Gondolyrics".

WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Orgue; heure du studio.
9.00—Réseau Columbia.
11.30—"Silver Slipper Club".

WSM—NASHVILLE—650-461
7.00—Orchestre du studio; nouvelles.
7.30—Orchestre Craig.
8.00—Réseau NBC.
8.30—Présentation.
9.00—Réseau NBC.
10.30—Studio.
11.00—Réseau NBC.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Programme de concert.
8.30—"Catholic Daughters"—Choeur
9.00—"Dual Trio".
10.00—Ensemble d'instruments à cordes.
11.00—Musique de danse.

WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.00—Cercle Sandman.
6.30—Musique de dîner.
7.00—Programme Amoco.
8.00—Programme WJZ (3 hrs)

WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.15—Orchestre Cleveland.
7.30—Orchestre symphonique.
8.00—Programme du studio.
9.00—Réseau NBC.
10.30—Causerie; récréateurs.
11.00—Réseau NBC.
12.00—Musique de danse.

WJR—DETROIT—750-400
6.00—Musique de dîner; causerie.
7.00—Musique des Maitres.
7.30—"Industrial Detroit"; chants.
8.00—Programme WJZ.
8.30—Annoncé.
9.00—"Manuel Girls".
9.30—Programme WJZ.
11.00—"Omos 'n' Andy"; heure Graystone.
12.00—Orgue; musique de danse.

WOR—NEWARK—710-422
7.00—Chants; orchestre Tango.
8.00—"Main Street".
9.00—Quatuor à voix d'hommes.
9.30—Ensemble Gypsy.
10.00—"Don Juan".
11.00—Orchestre Astor; orchestre Heigho.

WABC—NEW-YORK—860-348.6
7.30—Récréateurs Mobo.
8.00—Politiciens de Washington; fanfare de la Marine.
9.00—Orchestre Paul Whiteman.
10.00—"Voice of Columbia".
11.00—"Lombardo's Canadians".

WEAF—NEW-YORK—660-454.3
4.15—"The Californians".
5.00—Orchestre Vallee.
5.30—Bill et Jane.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Service de voteurs.
7.30—Récits Soconyland.
8.00—Soprano.
8.30—Programme Prophylactic.
9.00—Heure Eveready.
10.00—"Clicquot Eskimos".
10.30—Choeur Polypnique Pittsburgh.
11.00—Heure de théâtre R-K-O

WJZ—NEW-YORK—760-394.5
6.00—"Old Man Sunshine".
6.30—Orchestre Savannah.
7.00—Smalle et Robertson.
7.30—Lois Fondamentals.
8.00—Sextuor Stromberg Carlson.
8.30—Heure Michelin.
9.00—Concert d'ensemble.
9.30—"Minstrels".
10.00—"Syncomatics".
10.30—"Orchestradians".
11.00—Réverie musicale.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.30—Orchestre Penn.
7.00—Adresse; chants sacrés.
8.00—Programme WJZ (2 hrs)
10.00—"Syncomatics".
10.30—Programme WJZ.

WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.30—Programme WJZ.
7.30—"Maytag Radiotette".
8.00—Programme WJZ (3 hrs)
11.00—Sports; orchestre Lowe.

WGY—SCHENECTADY—790-379.5
6.30—Concert "Ten Eyck".
7.00—Programme WEAF.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Programme WEAF.
10.30—Orchestre de concert.
11.00—Réseau NBC.

POSTES CANADIENS

CFCA—TORONTO—840-357
7.30—"Maytag Ramblers".
8.00—Heure Castrol.
10.00—Fanfare "Petralea Citizen".

CFCF—MONTREAL—291.1
12.35—Orchestre de concert Rex Battle de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse, mines, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.45—Fermé.
3.00—Programme des "Venetian Gardens".
4.50—Programme de danse.
5.55—Mines.
6.00—Fermé.

Les Nouvelles Religieuses

Le R. P. Joachim nommé à Québec

QUEBEC. — Le R. Père Joachim, O.F.M., assistant-supérieur à Sherbrooke, vient d'être chargé par ses supérieurs de remplacer à Québec le R. Père Bonaventure (Péloquin), qui doit partir pour l'Orient.

Le Père Joachim, né Joseph Monfet, est originaire de Ste-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet. Il a jadis dirigé la "Tempérance", la si vivante revue des Franciscains à Montréal. Il succède au Père Bonaventure à la direction des "Missions Franciscaines, une autre revue très intéressante et aussi très édifiante qui traite du mouvement apostolique dans les missions.

* * *

Le nouveau séminaire du Nyassa

(Agence Fides)

BEMBEKE, (Nyasaland, Afrique Est.) 1er janvier—En 1928, on a commencé à Kasina, station nouvelle établie sur les hauts plateaux où le climat est tempéré, la construction du nouveau séminaire du Nyassa, pour lequel on prévoit une dépense de plus de 200,000 francs.

Les nouveaux bâtiments pourront recevoir 150 élèves. Ils formeront un quadrilatère, avec cour intérieure, d'un hectare de surface. Ils comprendront 3 dortoirs et lavabos, 6 salles de classe et une grande salle de réunion, un préau, des magasins pour les vivres, une infirmerie, une grande chapelle, et des chambres pour 6 missionnaires professeurs.

Les matériaux employés sont la pierre et la brique. Les toits sont en tuiles.

Mgr Hinsley, visiteur apostolique, a visité les chantiers. Le gouverneur du Nyasaland est venu, lui aussi, et s'est vivement intéressé, aux travaux. Ce nouveau séminaire est l'oeuvre de prédilection du vénérable vicaire apostolique du Nyassa. S. G. Mgr Guillemé, des Pères Blancs, originaire du diocèse de Rennes est missionnaire en Afrique depuis 46 ans. Son rêve suprême est aujourd'hui de voir cette oeuvre achevée, de contempler cette ruche pleine d'une pieuse et studieuse jeunesse, prête à s'épanouir en un essaim d'apôtres zélés qui amèneront au bercail du divin Pasteur les nombreuses brebis qui errent encore dans les sentiers du paganisme.

GLEN SANDFIELD, ONT.

13 avril, 1929.

Mercredi le 3 avril, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Honoré De Bellefeuille à l'occasion du 19 ième anniversaire de naissance de leur fils Gaëtan.

Il y eut chant, musique, etc. A minuit un succulent goûter fut servi par Mme Honoré De Bellefeuille.

Une adresse fut lue par Mlle Juliette Lacombe et un bouqueet fut présenté par M. Paul De Bellefeuille. Parmi les invités on y remarquait: Mlles Berthe,Germaine Deschambault, Monique Sabourin, Stella St-Denis, Yvette, Perle Courrier, Perle et Juliette Lacombe, Georgette, Alice et Blanche Gagnon, Laura Brunet , Germaine Lefebvre, Rita et Marguerite Lacombe, Claudia Cardinal, M. Brunet, Annette Brisebois, Clara Leblanc, Marie-Ange Séguin; MM. Jean-Marie Lalonde, Gaëtan et Alcide Bellefeuille, Roland Dupuis, Omer Bellefeuille, Paul et Edgar De Bellefeuille, René et Raoul Brisebois, Ovila Dugas, Elzéar Latulipe, Lorenzo Lefebvre, Edouard, Paul-Emile et Romuald Cardinal, Alcide Brunet, Wellie Labelle, Donald et Wellie McLennan, Soline Brunet, Euclide Courrier, Romeo Séguin; MM. et Mmes Jos Bélair, Alfred De Bellefeuille, Honoré De Bellefeuille, et plusieurs autres.

Mlle Juliette Lacombe a passé ses vacances de Pâques parmi nous.

Roland Dupuis du collège Commercial de Cornwall passe quelques tem... chez M. F. X. Denis.

Mlle Perle Lacombe, de Cornwall, passe quelques jours chez ses parens.

Mlle Germaine Lacombe, de Dalkeith, était l'hôte de Mlle Juliette Lacombe, la semaine dernière.

Mlle Ida Belair était à diner chez M. et Mme Honoré De Bellefeuille, dimanche.

FOLEYET

13 avril 1929.

EUCHRE

Le 10 avril, un euchre suivi d'une vente de charité et d'un goûter avait lieu à la salle paroissiale. Mlles A. Morin et E. Proulx en étaient les organisatrices. Les nombreux prix allèrent aux personnes suivantes: Dames: 1er prix, donné par Mlle E. Proulx et gagné par Mme F. Lee; 2e prix, donné par Mlle A. Mary Lee et gagné par Mme J. Robert; 3e prix, donné par Mme J. Robert et gagné par Mlle A. Morin; 4e prix donné par Mme A Filion et gagné par Mme Biovanni Dasti. Le prix des parties gagnées sans partenaire fut donné par Mme Godin et gagné par Mme H. Morel. Le prix de consolation échut à Mlle Blandina Chartier. Prix des messieurs: 1er, donné par M. Wilbrod Bouchard et gagné par M. Ernest Lapierre; 2e, donné par Mme H. Morel et gagné par M. Magloire Desnommé; 3e, donné par M. Félix Mageau et gagné par M. Armand Filion; 4e donné par M. Albert Beauchesne et gagné par M. Emile Morin, à qui échut également le prix de consolation. Le prix des parties gagnées sans partenaire fut donnée par Joseph Proulx, ptre, et gagné par M. Armand Filion.

Prix de présence: 1er, donné par M. Hubert Camirand et gagné par Mlle R. J. Larivière, inst., 2e, donné par M. Ernest Lapierre et gagné par Mme Aimé Poisson. Mlle Laurenza Morin vendit les billets pour la râfle d'une magnifique statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus; M. Roméo Chartier en fut l'heureux gagnant.

Les recettes furent de $112.75. Merci aux gens soucieux d'aider les oeuvres paroissiales.

VA ET VIENT

Mlle R. J. Larivière est revenue prendre la direction de sa classe après une vacance passée à Gogama et Sudbury.

Mme Godin, d'Ottawa, est en visite chez sa fille, Mme Alb. Beauchesne.

Mlles Rose et Léonie Sicard, ainsi que Mlle Fortin, ont élu domicile ici.

M. F. X. Martel et son épouse sont de séjour ici.

Mme Wilfrid Vasseur ,autrefois d'Elsas, a passé quelques semaines chez M. Sinaï Carpentier.

M. et Mme Giacomo Dasti sont en promenade aux Etats-Unis.

Mme M. J. Lee jun. est en visite chez ses parents.

Assemblée de la Saint Vincent de Paul à St-François d'Assise hier

Une assemblée trimestrielle des Conférences St-Vincent de Paul de la ville et d'Eastview out lieu à deux heures 30 hier après-midi en la salle paroissiale St-François d'Assise, sous les auspices de la Conférence de cette paroisse. M. E. Laverdure, premier vice-président du conseil Saint-Louis, a présidé la réunion.

Parmi les assistants, on remarquait le R. P. Placide, O.M.Cap., curé; le R. P. O. Lajoie, S.M.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, Eastview; l'abbé F. X. Barrette, curé de St-Charles; M. Aurélien Bélanger, député du comté de Russell à la législature ontarienne; et M. A. St-Laurent, 2ème vice-président du Conseil Saint-Louis.

M. O. Lafrance, secrétaire, général, présenta le rapport de la dernière assemblée trimestrielle qui eut lieu le 17 février dans la paroisse St-Jean-Baptiste.

Les Conférences représentées à cette réunion ont donné le rapport de leurs activités depuis la dernière réunion. Six rapports démontrent que 88 familles ont été secourues, comprenant 409 personnes dont 185 adultes et 324 enfants. Un montant total de $985.63 a été dépensé par les Conférences pour venir en aide aux familles en besoin.

La Conférence juvénile St-Alphonse, de la paroisse St-Gérard Majella, présenta aussi son rapport qui démontre une activité constante de la part de chacun de ses membres.

A la fin de l'assemblée, il y eut allocutions par le R. P. Placide, le R. P. Lajoie, l'abbé Barrette et M Aurélien Bélanger.

Les fêtes de St-Vincent de Paul auront lieu le 21 juillet prochain dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Eastview. Les délégués des diverses conférences, adoptent à l'unanimité un vote de sympathie à la famille L. P. Moreault, à l'occasion de la mort de M. Moreault, dévoué président de la Conférence St-Vincent de Paul, de la paroisse Sainte-Famille.

Il y eut plusieurs discussions dans l'intérêt des Conférences et des pauvres.

COMMISSION FÉDÉRALE AGRICOLE AUX E.-U.

WASHINGTON, 15. (S.P.A.)

Un bill proposant l'établissement d'une commission fédérale agricole a été approuvé hier par le comité agricole de la Chambre, par un vote de 19 à 2.

Plusieurs membres du comité ont laissé entendre que le président Hoover avait accordé son approbation au projet.

La multiplication est embêtante - et la division ne l'est pas moins



—conduire une auto à travers les rues de la ville présente autant de problèmes.

—ils se multiplient tous les jours. La plus petite distraction peut occasionner de sérieux embarras.

—heureusement, il y a une solution à tous ces problèmes: c'est de voyager en tramway. Sur nos véhicules, ce qui est multiplié, c'est votre confort, votre sécurité et, mieux que cela .... votre argent. Car pendant que vous voyagez en tram, l'argent que vous dépenseriez à entretenir votre auto vous porte intérêt à la banque.

—la vie moderne présente assez de problèmes sans les multiplier inutilement par les ennuis de la circulation et du stationnement. Laissez ces derniers à nos garde-moteurs.

The
OTTAWA ELECTRIC RAILWAY
Company



La Corde à Pneu Supertwist s'étire-t-elle

Votre vendeur de Goodyear a une machine qui le prouve

INCAPABLE DE TRAVAILLER PENDANT DES MOIS

Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Port Elgin, N.B.—"Pendant 3 mois, j'étais nerveuse, faible, avec grande fatigue, et incapable de travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a été très efficace. Je le recommande aux autres." — LILA TAYLOR, Port Elgin, N.B.

Tous les pharmaciens, partout, vendent ce remède fiable.

Les Lithinés Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Prix 50c. Franco par poste 55c. sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

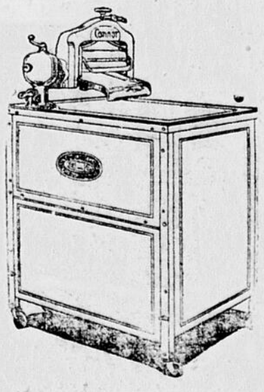
La Cie Canadienne des Agences Modernes • 455 rue Ontario Est, Montréal

Le Magasin des Laveuses Connor

Vente d'Agrandissement

Par suite de l'encouragement que nous avons reçu du public d'Ottawa à qui nous fournissons un produit domestique, fabriqué à Ottawa, notre commerce a atteint un point qui nous commande de plus vastes salles d'étalage, avec plus de facilités pour la montre et la démonstration de nos Appareils Epargneurs d'Ouvrage pour le Foyer.

Le 1er mai nous ajouterons le magasin portant le No 170 rue Bank à notre local actuel, ce qui nous donnera le plus grand magasin de machines à laver dans l'est de l'Ontario. Vous y trouverez un assortiment complet de Laveuses "Connor" fonctionnant à l'Electricité, à l'Eau et à la Gazoline, et les réputés Nettoyeurs Vacuum "Eureka".



Prix de Vente d'Agrandissement $105
Laveuse Electrique à Cuve de Cuivre

Chaque laveuse remise à neuf et peinturée.

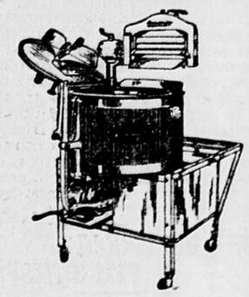
LAVEUSES ELECTRIQUES $35 à $175



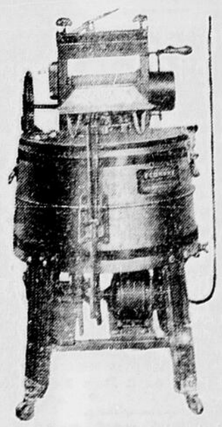
Prix de Vente d'Agrandissement $50
Laveuse Electrique à Cuve de Bois. . .

Laveuses remises à Neuf

Nous avons un certain nombre de Laveuses Electriques remises à neuf que nous avons acceptées à compte pour des nouvelles Laveuses Electriques Connor. Il nous faut les vendre tout de suite afin d'exécuter les modifications dans le magasin.



Prix de Vente d'Agrandissement $95
Laveuse Electrique à Cuve de Cuivre.



Prix de Vente d'Agrandissement $60
Laveuse Electrique à Cuve de Bois.

Conditions faciles de paiement pour n'importe quelle laveuse.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

THE CONNOR WASHER STORE
CURRIER-McKNIGHT CO.

168, rue Bank — Téléphone: Queen 1420

LA VOIX DU PAPE

LE S.-PÈRE À SES FILS DE FRANCE

Le pèlerinage des jeunes Français à Rome, le mardi de Pâques, restera à jamais inoubliable.

(De la Croix)

On verra plus loin, par l'ensemble des dépêches, combien fut émouvante pour les "Jeunes Français" et leurs directeurs présents à Rome la journée du mardi 2 avril: messe à Saint-Pierre célébrée par le Souverain Pontife; rassemblement triomphal dans la cour Saint-Damase; audience solennelle accordée par S. S. le Pape Pie XI; un discours de Mgr Baudrillart; une réponse très touchante du Saint-Père. Voici la page très éloquente dite avec une émotion poignante par l'éminent recteur de l'Institut catholique de Paris:

Très Saint Père,

Votre Sainteté a devant Elle quelques milliers de jeunes Français venus de leur pays sans autre dessein que de mettre à ses pieds l'hommage de leur fidélité, de leur vénération, de leur obéissance à l'heure où Votre Sainteté s'apprêtre à célébrer le cinquantenaire sacré de son ordination sacerdotale. Ces jeunes gens appartiennent à toutes les classes de la société et à des groupements différents. Mais, quel que soit le nom qu'ils portent, de quelque appellation que se désignent leurs associations, ils sont, suivant la juste parole de notre très aimé archevêque de Paris, "les représentants de la jeunesse catholique de France."

Jeunesse laborieuse et studieuse,— jeunesse qui, à un ardent amour de la patrie, sait unir l'esprit de justice et de paix, — jeunesse éprise de l'idéal chrétien et fermement attachée à sa foi.

A tous ces titres, Très Saint Père, elle tourne vers Vous des regards pleins de confiance et d'admiration.

Travailleuse et studieuse, elle n'ignore pas que Vous êtes le Pape du grand labeur et du grand savoir. Elle a ouï parler de Vos jours et de Vos nuits, où les occupations qui se succèdent n'accordent à la nature que le minimum de repos sans lequel la vie ne saurait se prolonger. La réputation des travaux qui Vous avaient valu une place de choix dans le monde savant est venue jusqu'à elle. La renommée lui redit aujourd'hui que, fidèle à Sa méthode d'antan, Votre Sainteté étudie les questions par Elle-même, et Sa volonté ne se décide que quand l'intelligence a fait la pleine lumière. Il a suffi à ces jeunes gens de parcourir la Ville Eternelle et de passer sur le front des Instituts pontificaux, rénovés et créés en ces dernières années, pour se rendre compte de ce que Pie XI a fait pour le progrès des études et de la science. Au surplus, elle n'avait qu'à se souvenir: sa mémoire lui redisait les bienfaits de Votre Sainteté à l'égard de nos Instituts catholiques français.

Jeunesse patriote, juste et pacifique, elle a compris ce que veut le Pape quand Il parle du règne du Christ dans la paix du Christ. Elle sait que si le Père commun souhaite du plus intime de son coeur que toutes les nations chrétiennes se respectent, se réconcilient quand il y a lieu, et, finalement en viennent à s'aimer, Il n'a jamais sacrifié les droits ni les intérêts légitimes d'aucun pays; Il n'a jamais et nulle part mis en opposition la patrie et l'Eglise; Il vient de donner au monde le plus magnifique exemple des sacrifices temporels que le successeur de Pierre est capable de consentir lorsque, le droit dont il a la garde étant sauf et sa souveraineté reconnue, il s'agit de donner satisfaction aux sentiments d'un grand peuple et à ses intérêts spirituels qu'un conflit prolongé eût risqué de compromettre. Elle garde, cette jeunesse, un souvenir ému de toutes les preuves d'affection que Votre Sainteté a données à notre pays. Avec toute la France, elle a été touchée de la bénédiction qui, sur son lit de souffrance, a réconforté le soldat magnanime et chrétien que nous pleurons. Jamais elle n'oubliera les témoignages de bonté qu'elle reçoit aujourd'hui de son Père bien-aimé.

Jeunesse éprise de l'idéal chrétien et fermement attachée à sa foi, comment n'aurait-elle pas reconnu et admiré, dans tous les actes de Votre Sainteté, le rappel incessant des principes chrétiens, qu'il s'agisse de la vie privée ou de la vie publique, de l'individu, de la famille ou de la société? Comment serait-elle demeurée sourde à la grande leçon qui découle de ces principes et que Votre Sainteté a tant de fois mise en lumière, à savoir que les Saints sont nos exemples et nos chefs, et que de vrais chrétiens, pour soumis qu'ils doivent aux pouvoirs légitimes, n'ont cependant pas le droit de prendre pour les inspirations et les conducteurs de leur pensée des maîtres, fussent-ils doués d'un talent supérieur, qui ne relèvent pas eux-mêmes de l'Evangile et de l'Eglise? Convaincus que la foi est le premier des biens, celui sans lequel tous les autres ne sont que poussière, ces jeunes gens Très Saint Père, se sentent entraînés par la sublime ardeur qui met Votre Sainteté à ramener au sein de l'unité catholique les chrétiens séparés, à y faire entrer les nations infidèles à établir l'universelle royauté du Christ Rédempteur. Elle brûle de s'associer, suivant ses forces, à Votre apostolique et universelle charité.

Très Saint Père, une confiance tout humaine suffit pour unir les hommes à un grand chef de peuple ou de parti: c'est la foi qui unit au Pape. La jeunesse ici présente vient à Vous pleine de foi.

La France, il me semble l'avoir prouvé l'an dernier sous les voûtes de Notre-Dame, en dépit de quelques éclipses, s'est toujours, aux heures décisives du passé, tenue à côté du Pape; elle s'y trouvera encore dans l'âge nouveau que Votre Sainteté vient d'inaugurer.

Quand les catholiques de mon âge étaient enfants, leurs catéchistes enflammaient leur zèle en leur montrant les vaillants soldats qui, de notre pays, volaient à la défense du Saint-Siège. Tous ceux qui sont ici, Très Saint Père, bien qu'une seule de leurs Associations porte ce nom, sont des "volontaires du Pape", et, forts de Votre parole et de Votre bénédiction, avec la grâce de Dieu, ils sauront le montrer.

† **Alfred Baudrillart,**
Archevêque titulaire de Mélitène,
recteur.

LE SAINT-PERE

Le Saint-Père salua en termes émouvants Ses fils de France, fils de l'Eglise et du Saint-Siège aussi, fils du Père commun de toute la grande famille catholique répandue dans toutes les parties du monde. Son coeur était remué jusqu'au fond en voyant rassemblée, autour de Lui, une pareille élite de Ses fils qui Lui venaient d'une portion si aimée de Son immense troupeau.

Il leur souhaitait donc la bienvenue dans la Maison de leur Père.

Ils l'avaient dit, ils l'avaient chanté: c'était vraiment de grands jours qu'ils vivaient.

Et ces jours avaient leur éloquence. Ils leur suggéraient, à eux, bien des choses, mais comme ils Lui parlaient à Lui, dans le secret de Son coeur et de Sa conscience!

Ces jours lui disaient les années qui passaient, qui apportaient avec elles un poids toujours plus lourd; ils Lui disaient les grâces ineffables qui se multipliaient chaque jour, à chaque instant; ils Lui disaient les graves devoirs, les redoutables responsabilités dont, Il se hâtait de le dire à Ses fils qui L'écoutaient, leur générosité, leur noblesse de coeur, Lui allégeaient si efficacement le fardeau.

Car ces grandes journées Lui apportaient aussi de grandes joies.

C'avait été, ce matin, la joie de voir Ses fils réunis autour de l'autel où Il offrait l'Hostie divine pour eux, en leur nom, selon leurs intentions, avec eux, priant pour eux et avec eux, tandis que, Il le savait bien, ils priaient pour Lui dans la grande Basilique que leurs voix remplissaient de leur magnifique volume, leurs voix si puissantes et si harmonisées, si pieuses et si priantes.

En ce moment, c'était d'abord ce défilé superbe qui les avait fait passer sous Ses yeux, presque un à un, et qui Lui avait procuré le plaisir inexprimable de les voir et, pour ainsi parler, de faire leur connaissance personnelle. Puis, c'était le splendide coup d'oeil qu'ils Lui offraient, et qui Lui permettait de les embrasser tous du regard; un regard, ils le sentaient bien, qui était bien plus un regard du coeur qu'un regard des yeux.

Que pouvait-Il leur dire, après ce qu'ils Lui avaient dit eux-mêmes par leur présence à elle seule? Après ce qu'ils venaient de chanter si magnifiquement — et le Saint-Père en louait leur maître — avec un accent si profond de piété filiale; après ce qu'Il venait d'entendre par l'organe de leur révérendissime et génial interprète qui, parmi toutes les occupations de son important emploi, avait trouvé le temps de les rejoindre, de mettre à leur disposition sa pensée de savant et sa parole si éloquente ainsi que son coeur de père? Que leur dire après la lecture qu'Il avait faite de l'adresse que leur guide, le P. Corbillé, Lui avait présentée? Il y avait trouvé un exposé complet de ce qu'ils étaient, de ce qu'ils représentaient, de ce qu'ils faisaient, eux, la Jeunesse catholique française avec toute la richesse de ses ramifications, de ses oeuvres, de ses formations, jusqu'à cette dernière formation dont Il venait d'avoir la consolation de bénir le drapeau, ces "Volontaires du Pape", qui aimaient à s'appeler ainsi par antonomase, mais qui — on l'avait fort justement remarqué — ne prétendaient enlever à aucun de leurs camarades l'honneur d'être de bons, de généreux Volontaires du Pape. (**Applaudissements prolongés.**)

Le Saint-Père ne trouvait qu'un conseil à leur donner à tous: de continuer à être ce qu'ils étaient; l'action qu'ils exerçaient était déjà si belle! En lisant le compte rendu de leurs succès et de leurs résultats, le Saint-Père s'était rendu compte, comme rarement Il l'avait aussi clairement constaté, que le nombre avait vraiment sa poésie, et c'était une haute poésie que le nombre de leurs organisations, de leurs groupes, de leurs oeuvres, de leurs supplications, des membres enfin de chacune de leurs associations. Les fruits qu'ils avaient déjà obtenus sur un champ si vaste, si difficile, quelquefois si dur à cultiver, devaient leur inspirer la plus grande confiance pour l'avenir.

Ils devaient donc poursuivre leur apostolat, si bien conçu, si bien formulé; ils devaient persévérer dans leur effort pour conquérir les masses et, en les pénétrant, y produire une heureuse fermentation du bien.

En observant l'oeuvre de pénétration et de conquête qu'ils avaient réalisée en si peu de temps, avec leur Jeunesse ouvrière, rurale, étudiante, dans les usines, dans les campagnes, dans les collèges, lycées, écoles professionnelles, normales, écoles d'instituteurs, hautes Ecoles, Universités même, le Saint-Père ne pouvait que dire à Ses auditeurs: "Continuez à faire ce que vous faites!"

Le Coeur du divin Roi sera toujours plus content d'eux et le Vicaire du divin Roi, celui qu'ils venaient visiter maintenant, dans la Maison du Père qui est aussi la maison des fils, serait content aussi. Le coeur du Père serait heureux comme il l'était déjà: Il aimait à leur en rendre témoignage devant le monde, et Il pouvait bien ajouter: devant le monde entier. (**Applaudissements prolongés.**)

Le Saint-Père se reprit. Il voulait apporter comme un correctif à ces paroles: "Continuez à faire ce que vous faites." A s'y borner, Il ne répondrait pas complètement à la splendeur de leur idéal et à la générosité de leurs coeurs. Il sentait qu'il devait dire à ses auditeurs: toujours plus, toujours mieux; toujours plus de vérité, plus de bien, plus de paix, plus de charité, et surtout plus de sainteté. Car le secret de leurs merveilleux succès ne Lui avait pas échappé.

Ce secret, c'était la vie surnaturelle, la recherche constante de la sanctification fréquente de la sainte Eucharistie, par la communication constante avec la pensée et le Coeur du Roi divin dont ils géraient les intérêts. Oui, leur sanctification avant tout, afin d'être des apôtres qui puissent éclairer les autres et les aider à se sanctifier.

Tel était donc Son mot d'ordre sur ce terrain si choisi et si fertile: toujours plus, toujours mieux. En leur parlant ainsi, Il ne pouvait s'empêcher de se rappeler cet belle parole que les anciens Romains se répétaient souvent dans les entreprises qui les menaient jusqu'au bout du monde: "**Nil actum est si quid agendum.** Il n'y a rien de fait, tant qu'il reste quelque chose à faire." Et combien il restait à faire en effet, dans ce champ si vaste où ses auditeurs travaillaient si bien!

C'était là un premier correctif. Le Saint-Père en envisageait un autre, qui ne portait point sur ses propres paroles. Il s'en excusait auprès du cardinal Dubois, qui lui était si cher, et de Mgr Boudrillart. Celui-ci venait de dire, à la suite du cardinal, que ses auditeurs étaient des représentants de la Jeunesse catholique de France.

Mais ils venaient d'affirmer dans leur chant que la France était avec eux, non seulement la jeunesse par conséquent, mais la France entière. Il semblait donc, en toute vérité, au Saint-Père qu'ils avaient, d'une part, le droit, le glorieux droit de représenter la France, et que, de l'autre, la France avait tout intérêt à être représentants de la France ne pouvaient être ceux qui avaient rompu avec les traditions de foi, de religion, de fidélité au Saint-Siège et à la Sainte Eglise: et Mgr Boudrillart l'avait éloquemment démontré l'an dernier, sous les voûtes de Notre-Dame. On avait raison d'affirmer que la vraie France était toujours fidèle: ceux qui la représentaient vraiment, c'étaient ces jeunes catholiques qui étaient venus au Pape avec tant de foi et une si généreuse fidélité. Et la France avait tout intérêt à se réclamer de représentants si dignes de son glorieux passé, si zélés pour la gloire de Dieu, pour l'honneur de la Sainte Eglise, pour le bien de leur pays. C'étaient eux qui représentaient la France.

Il était bien vrai qu'ils représentaient d'abord la chère Jeunesse catholique de France. Ils avaient dit au Saint-Père, ils Lui avaient fait dire, ils avaient chanté la profondeur de leurs sentiments filiaux: ils Lui avaient dit et fait dire quils venaient à Lui en esprit et en attitude de réparation, et d'une réparation qui le consolât, car ils savaient que leur présence n'aurait pas manqué de réveiller dans son esprit la douloureuse pensée de ces pauvres enfants qui étaient, eux aussi, une partie de la jeunesse, de cette chère jeunesse de France; qui n'étaient pas avec le Pape, parce qu'ils n'avaient pas même la compréhension d'une soumission aussi filiale, aussi généreuse, aussi éclairée que celle des auditeurs du Saint-Père. Le Pape ne pouvait oublier en une heure si solennelle et si joyeuse ces pauvres fils qui restaient toujours, tout de même, Ses fils. Il n'avait pu oublier non plus ces braves volontaires d'autrefois qui venaient de France comme d'autres pays, pour mettre au service du Saint-Siège leur épée et leur vie et qui étaient même morts pour la Sainte Eglise et le Saint-Siège. Le Pape s'était souvenu d'eux en des circonstances memorables, et c'avait été pour les glorifier parce qu'ils le méritaient bien. Hélas! ce n'était pas de la même façon qu'il pouvait rappeler ces pauvres fils, toujours aimés eux aussi, mais égarés: Il le faisait au contraire avec une peine profonde et une profonde douleur. Il en était peut-être parmi eux qui auraient bien voulu accompagner les pèlerins de Rome: ils n'avaient pas eu la force de s'y unir et de partager le même lien de piété filiale.

Peut-être aussi ce pèlerinage parterait-il tout de même à leur coeur d'une façon plus persuasive que toutes les exhortations. Dieu le veuille! Ces pauvres jeunes gens, cependant, paraissaient parfois vouloir contraindre le Pape à faire ce qu'Il voudrait éviter, car Il voudrait n'avoir jamais pour eux d'autre parole que celle d'un père tendre et aimant.

Ils inspiraient au Pape cependant de bien graves inquiétudes; avec plusieurs de Ses frères dans l'épiscopat, le Saint-Père avait bien des raisons de craindre que la foi de ces infortunés ne fût en péril. Car il y a dans la foi catholique un dogme que les jeunes auditeurs du Pape connaissent très bien, et qu'ils avaient même inscrit dans la charte fondamentale de leurs organisations: le dogme de l'autorité, sans lequel la vie catholique ne peut pas même se concevoir. (Applaudissements.) Comment penser que l'on croit à ce dogme lorsque les faits disaient tout le contraire, et qu'ils constituaient la méconnaissance la plus complète de toute autorité? Ces pauvres jeunes gens sans doute paraissaient se plaindre que leur foi fût mise en doute. Mais il fallait bien reconnaitre qu'ils n'omettaient rien pour mettre le Pape dans la dure nécessité de douter précisément leur foi catholique et de penser qu'à ce dogme de l'autorité ils avaient cessé de croire.

Devant un ensemble de faits aussi graves (car le Saint-Père estimait que les joies de l'heure présente ne devaient point fair oublier cette grande douleur qui atteint d'ailleurs toute la grande famille catholique), que faire? Il était une chose, précisa alors le Saint-Père, qu'Il avait déjà fait et qu'Il continuerait à faire. Depuis longtemps déjà, dès le début, mais bien plus encore en ces derniers temps, Il s'était adressé à Dieu; Il le priait tous les jours, et plusieurs fois par jour, pour qu'Il lui plût de faire éclater bientôt une de ces merveilles dont sa Providence est coutumière.

Il avait prié ainsi pour ce qui Le concernait, et Il continuait à le faire. Il avait associé à sa prière des âmes d'élite qui sont vouées par état à la prière; Il les avait engagées dans une vraie croisade de prières.

Le Saint-Père pressa ses auditeurs de participer, eux aussi, à cette campagne sainte; il Lui aurait semblé avoir négligé une occasion d'or s'il n'avait adressé cet appel à des âmes qui connaissent le prix de la prière. Il leur demanda donc de prier suivant ses intentions, et à son tour Il prierait suivant les leurs. Il prierait donc pour la réalisation des desseins nobles et généreux qu'ils nourrissaient dans l'intime de leurs âmes, et qui était le ferment de leurs saintes initiatives et le levier de leurs organisations.

Il ne Lui restait plus qu'à leur donner du fond du coeur, et à répandre vraiment sur eux tous et sur chacun d'eux Sa bénédiction apostolique, cette bénédiction qu'en bons fils ils étaient venus chercher dans la Maison du Père qui était en même temps leur Maison. Mais en même temps que Sa bénédiction descendrait sur eux, Il voulait qu'elle descendit sur tous ceux qui les guidaient, qui dirigeaient leurs organisations et dont les exemples leur étaient une lumière; qu'elle descendit premièrement sur leurs évêques, qui les considéraient comme la portion la plus précieuse de leur troupeau, ces évêques sans lesquels (comme disait l'ancien martyr: *Nihil sine Episcopo*) rien ne doit se faire, parce que rien ne peut se faire sans eux; ces évêques qui les aimaient et qui, le Pape en était certain, les aimeraient toujours davantage quand ils les verraient fidèles au programme qu'Il venait de tracer à ses auditeurs: *toujours plus et toujours mieux.*

Le Saint-Père voulait que cette bénédiction descendit aussi sur les milliers de jeunes gens que Ses auditeurs représentaient si dignement: vision d'une beauté incomparable qui L'avait réjoui ce matin dans la grande Basilique, toute retentissante de leurs cantiques et de leurs prières. Il Lui avait semblé que sur la place de Saint-Pierre une autre foule débordait, la foule d'une élite immense, toute la jeunesse catholique de France, de la France tout entière.

Il chargeait Ses auditeurs de dire à tous les membres de cette jeunesse qu'Il les avait tous embrassés d'un seul regard d'amour, qu'Il les avait tous bénis, tous leurs groupes, leurs oeuvres, leurs initiatives, leurs organisations particulières. Il bénissait leurs familles, leurs maisons, leurs foyers, leurs parents, leurs frères, leus soeurs, leurs vieillards, leurs petites patries particulières, leurs villes, leurs villages, et puis, achevait-Il, "votre grande patrie, votre et Notre grande et chère France".

Que toutes ces bénédictions, conclut le Saint-Père, gages et signes visibles des bénédictions que Nous implorons pour vous, descendent sur vous; qu'elles vous accompagnent dans votre retour, et qu'elles demeurent toujours sur vous.

ON PRÉVOIT LA FIN PROCHAINE DE LA RÉVOLTE

Le gouvernement mexicain demande aux Mexicains de se soumettre sans conditions.—Le général Rabatte serait allé conférer avec les autres généraux Rebelles.

LE GÉNÉRAL ESCOBAR

MEXICO, S.P.A., 15. — Les chefs des troupes fédérales croient que le général Léopoldo Rabatte s'est rendu hier soir au sud de l'état de Sonora pour conférer avec les autres généraux rebelles au sujet de l'offre faite par le gouvernement de se soumettre sans condition. Le consul mxicain a eNogals a fait savoir au président que Rabatte devait faire un voyage au sud avant de donner sa réponse.

L'on a reçu ici hier l'offre du chef des rebelles de se rendre avec ses troupes, à la condition que le gouvernement promette de ne pas s'attaquer à la vie des officiers et des chefs rebelles. Le président Portes Gil a immédiatement répondu que les chefs rebelles responsables de la révolution aurait à subir leur procès en conformité avec les lois militaires. Portes Gil a tout de même déclaré qu'ils seraient jugés avec toute l'indulgence que permet cette loi.

Il n'y avait plus personne au château Chapultepec à 1 heure hier après-midi, ce qui rendait pratiquement impossible de recueillir plus de renseignements sur les intentions des chefs rebelles.

C'était hier le commencement de la septième semaine de la révolution. Si Rabatte, qui commande les troupes du général Francisco Manzo, qui s'est enfui aux Etats-Unis, se soumet, cela marquera pratiquement la fin de la révolte. Il ne restera qu'à négocier avec quelques troupes dispersées ici et là, dont les 1,500 à 2,000 soldats du général Jose Escobar, généralissime des rebelles, actuellement dans les montagnes de Sonora.

On rapporte que la position de ces troupes est très précaire puisque les soldats de l'armée fédérale s'avancent vers elles au nord et au sud.

COUP D'ETAT

NOGALES, S.P.A., 15. — L'arrivée de troupes fédérales du Mexique à Guaymas, Sonora et la présence de troupes dans la région de Culciacan, capitale de Sinaloa sont considérées par les observateurs aujourd'hui comme étant les deux éléments qui permettront au gouvernement du Mexique d'administrer un coup d'état.

A San Blas, près de la frontière Sinaloa-Sonora, les troupes rebelles du général Roberto Cruz et du général Ramon Iturbe, ont récemment établi leur base dans le but de faire une descente vers la côte de l'ouest.

On ne connait pas ici la force des troupes rebelles. Le rapport de Guaymas, reçu hier, dit que 1,200 à 2,000 soldats étaient descendus à cet endroit. L'on croit que si cette armée ne réussit à vaincre les rebelles elle pourrait du moins les mettre en retraite.

Aux quartiers généraux des Rebelles, à Nogales, Sonora, les chefs ont annoncé hier soir que les troupes révolutionnaires, sous les ordres du général Fausto Topete, avaient rencontré les fédéraux près de San Blas. Le général J. Gonzalo, commandant des troupes rebelles, tait aux quartiers généraux de Nogales hier soir.

Témoignage de confiance au dictateur espagnol

MADRID, 15. (S. P. A.)—Sous la surveillance de plusieurs de l'Espagne ont témoigné hier leur confiance au régime du premier ministre Primo De Rivera.

La foule, contenant plusieurs citoyens étrangers à Madrid, s'est rassemblée au ministère de la guerre, déposant dans des boîtes l'expression écrite de son approbation du dictateur espagnol.

NAVIGATION SUR LES GRANDS LACS

TORONTO, 15. — Les vapeurs des grands lacs du Pacifique Canadien ont ouvert la navigation samedi matin à Port McNichol. L'Alberta est parti pour Sault Ste-Marie et Fort William. Il porte une cargaison générale de fret pour les endroits à l'ouest du Canada.

Pays d'avenir: Matapédia et Abitibi

Ce que nous pouvons avoir du gouvernement, chez nous.

Parmi toutes les richesses naturelles que possède la province de Québec, l'on doit compter comme les plus précieuses les vastes étendues de bonne terre arable encore inculte que l'on trouve près ds voies ferrées dans les régions comme la Matapédia et l'Abitibi.

Chacune de ces régions a un cachet particuliers, des richesses diverses et quand elles seront peuplées de cultivateurs progressifs, elles deviendront de riches pays agricoles.

LA MATAPEDIA

C'est peut-être la région la mieux adaptée pour l'établissement des familles qui laissent les cantons de l'Est. La topographie du pays matapédien ressemble vaguement à celle de ces Cantons qui furent colonisés par des étrangers et que nous dûmes racheter terre par terre. Le surplus de population des vieilles paroisses des Cantons de l'Est peut s'établir sur des terres matapédiennes aussi bonnes que celles défrichées ou achetées par leurs pères, et au lieu de les acheter, se faire payer par le gouvernement pour les défricher.

La Matapédia, c'est la région par excellence pour ceux qui n'aiment pas à creuser des fossés pour l'égouttement des terres, pour ceux qui veulent faire une culture facile sur un terrain productif et de défrichement aisé; c'est aussi la région favorite de ceux qui aiment habiter un pays renommé pour sa beauté naturelle, pour ses eaux poissonneuses.

En effet, la beauté pittoresque du pays matapédien enchante ceux qui le visitent. Et de plus en plus la Matapédia et la Gaspésie deviennent le pays de préférence des touristes qui visitent notre province.

Ajoutés à la richesse de son sol, à la beauté de son climat, ces avantages font du pays matapédien un endroit idéal pour l'établissement des nôtres.

L'ABITIBI

Cette région aux terrains légèrement ondulés, déboisée, ressemblera pour la topographie et la qualité du sol aux immenses plaines à blé de l'Ouest canadien.

Il n'y a peut-être pas d'endroit où les gens peuvent s'établir pour devenir plus à leur aise. Et près de la ligne du chemin de fer, il reste de la place pour des milliers de familles.

Sur ce sol de terre argileuse recouverte d'une couche d'humus, les grains, les foins, les trèfles, les légumes viennent en abondance.

L'Abitibi, c'est aussi le pays des mines de plomb, de zinc, de cuivre, de molybdenite et d'or. Des milliers de prospecteurs parcourent les bois en tous sens à la recherche des précieux métaux. De gros villages miniers se sont construits.

L'Abitibi, c'est un pays pour ceux qui aiment à vendre cher les produits de leur ferme, tant le marché est avantageux.

D'ici à longtemps les colons défricheurs de l'Abitibi et de la Matapédia ne pourront produire assez pour les besoins de la consommation locale de ces régions.

Ce qui leur manque ce sont des cultivateurs, des HABITANTS progressifs et désireux de s'enrichir en faisant de la bonne culture au lieu d'aller gaspiller leur temps dans les chantiers pour le bénéfice des autres.

Et, dans ces deux régions, après avoir pratiquement donné la terre, fait faire les chemins, bâti les écoles, aidé pour la construction des chapelles, favorisé le développement de l'agriculture, de l'industrie laitière, de la culture sarclée, donné des graines de semences, le gouvernement va jusqu'à payer un colon pour le défrichement de la terre qu'il fait à son propre bénéfice.

Pour tout renseignement sur ces terres d'avenir on n'a qu'à s'adresser au

Service de Colonisation,
Chemin de fer National du Canada, Montréal, P. Q.
J.-E. LAFORCE.

OTTAWA EST COMPRIS DANS L'ITINÉRAIRE

DETROIT, 15. (S. P. A.)—La tournée aérienne nationale que l'on fera cette année du 5 au 21 octobre aura un itinéraire de 3,980 milles, comprenant plusieurs villes du Canada. Ceux qui y participeront partiront de Détroit pour St-Paul, se rendant à la suite aux villes suivantes: Des Moines, Iowa; Kansas City, Mo., Atlanta, Ga., Baltimore, Md., Philadelphie, New-York, Augusta, Me., Ottawa, Montréal, Toronto, Windsor et Détroit.

LE KOCKOOBURRA N'A PAS ÉTÉ RETROUVÉ

MELBOURNE, Australie, 15., (S. P. A.)— Le premier ministre Bruce a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral accorderait des secours financiers pour retrouver le lieutenant Keith Anderson et Robert Hitchcock, dont l'avion, le Kockooburra, est disparu depuis cinq jours. Les deux aviateurs n'ont pas été vus depuis leur départ de New Castle Waters, territoire du nord, à la recherche du Southern Cross.

LE ROI CONTINUE À PRENDRE DU MIEUX

BOGNOR, Sussex, 15.— La reine Marie était confinée hier à Craigweil House souffrant d'un léger rhume et n'a pu assister au service religieux. Sir Stanley Hewett et Lord Dawson, médecins du roi, ont annoncé que l'état de la reine n'est pas du tout grave. Les deux médecins ont publié le bulletin suivant sur l'état du roi: Sa Majesté continue à faire des progrès satisfaisants et le rhumatisme dans l'épaule droite cède au traitement.

MARINS ANGLAIS BLESSES

SHANGHAI, 15. — Un télégramme d'Ichang, province de Hou-pé, dit que trois matelots anglais ont été blessés alors qu'on fit feu sur une chaloupe canonnière anglaise des bords du fleuve Yang-tsé, près de cette ville.

--emportez-vous votre tasse et soucoupe lorsque vous mangez dans un restaurant ?

NON, n'est-ce pas! Toutefois, à propos des bouteilles de lait—j'en perds plus de 125 sur ma route toutes les semaines.

Je sais bien que les dames n'ont pas l'intention de les garder. Elles ne veulent pas les perdre ni les jeter. Mais la situation est devenue si sérieuse que moi—et les autres laitiers qui servent Ottawa—nous sommes contraints de solliciter votre aide et coopération. Aurez-vous l'obligeance de retourner toutes les bouteilles vides que vous avez chez vous?

Veuillez, s. v. p., chercher toutes les bouteilles que vous avez! Dans le garage, dans la cave, partout, et les renvoyer cette semaine.

Voici des faits qui vous surprendront

Trois bouteilles de lait devraient être suffisantes pour chaque pinte de lait livrée. Une pour livrer la pinte de lait frais, une que vous devriez remettre, et une à la laiterie pour être lavée pour la livraison du jour suivant.

Au lieu de cela—il faut à peu près huit bouteilles pour chaque pinte de lait livrée.

Les bouteilles à lait ne sont que prêtées, elles ne sont jamais vendues. Chacune coûte six sous à la compagnie. Elles restent toujours la propriété légale du distributeur de lait. La loi défend de s'en servir pour toute autre fin.

Veuillez donc avoir l'obligeance de chercher toutes les bouteilles en votre possession. Où téléphonez-nous et nous irons les prendre. Peu importe la laiterie à laquelle elles appartiennent, nous verrons à ce qu'elles soient remises à qui de droit. Merci!

Votre Laitier

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

BOURSE DE TORONTO

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

TORONTO, 15. — (Ouverture) — Les huiles ont retenu l'attention spéculative au début de la session de la Bourse locale ce matin. Les autres valeurs ont été soutenus et quelques industriels ont réussi des gains. Imperial Oil a monté à 11 (avec un gain d'un demi-point alors qu'International Petroleum a fait un gain d'un point ¼ à 58; Home Oil a fait un gain de $1.75 à $23.75 et British American Oil s'est maintenu à 52.00.

Massey Harris a fait un gain d'un point ¼ à 72 alors que Hayes Wheel a monté d'un point et demi à 60 et Page Hersey a fait un gain fractionnel à 129. Hiram Walkers a aussi fait une avance d'un point à 72.

FERMETURE DE SAMEDI

TORONTO, 13. — Ventes et fluctuations des valeurs à la Bourse locale aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
100	Alta Pac. Grain	50	50	50
75	Con. Baker	31	31	31
50	B. C. Packers	25	25	25
10	Bell Tele.	162	161½	162
76,000	Brazilian	60	55½	60
20	B. C. Pow. "A"	47⅝	47⅝	47⅝
100	Burt, F. N.	67½	67½	67½
40	Can. Bread	160	156	160
5	" "B" prio.	105	105	105
202	Can. Canners	22½	22½	22½
215	" 2e prio.	22¼	22	22¼
85	" prio.	97	97	97
20	C. Gen. E. prio.	58	58	58
320	C. Gyp. & Ala.	111	110	111
635	Can. Oil	71½	70	71½
150	C. Ind. Alcohol	35½	35	35½
60	City Dairy	64¾	64	64
50	Dom. Stores	51½	51	51½
10	G. W. Saddlery	23	23	23
11	Tip Top prio.	105½	103	105½
73	Fam. Players	50½	50½	50½
10	Fan. Ferm. C.	32	32	32
20	Goodyear prio.	109	108	109
595	Hayes Wheels	58	55½	58
3,082	Int. Nickel	48½	47¾	48¼
385	Lake Sup. Cor.	24½	24	24½
20	Loblaw "A"	23	23	23
465	Massey Harris	70½	69½	70¼
2,295	" prio.	3.85	3.00	3.85
80	Moore	31	30½	31
140	Muirheads	8	7	7
5	O. Eq. Life Ins.	50	50	50
51	Page Hersey	129	128	128
45	Photo Engraves	36	36	36
2	Steel of Can.	54½	54½	54½
225	Walkers	70¾	70½	70½
35	Weston	42	42	42
	HORS-LISTE			
3,940	B. A. Oil	52	48¾	51¾
100	Can. Bronze	26½	26½	26½
25	Carlings	19¾	19¾	19¾
25	C. Paving prio.	109	109	109
10	Dufferin Pave.	27	27	27
48	" prio.	100	99	100
15	Can. Vinegar	34	34	34
45	Dist. Seagrams	19½	18½	19½
15	Durant	19	18	18
113	Dom. Oil	9	8½	9
15	Dom. Power	68	68	68
10	" prio.	106	106	106
50	Foothills	7.00	7.00	7.00
5	Honey D. prio.	81	81	81
2,025	Home Oil	22.50	22.00	22.00
5,866	Imperial Oil	119½	113½	115½
2,895	Inter. Pete.	57	55½	57
10	McColl Front.	30	30	30
100	N. Star Oil	20.00	20.00	20.00
150	Supertest	32	31	32
1,615	Service Station	80	76½	80
5	St. Pav. nouv.	29	29	29
10	Beatty	43	43	43
5	Tamblyn	46	46	46
230	Robinson Cons	35	34⅞	35
2	United Fuel	23	23	23
30	" prio.	82¼	82	82
10	Volcanic Oil	41	41	41
10	Waterloo	25	25	25
10	C. W. Boxes	20	20	20
210	Int. Pete nouv.	29½	29	29½
11,276	Imp. Oil nouv.	30½	29⅛	30¼
100	S. W. Pete	545	545	545
30	Royalite	150	150	150
25	Bud. Brew.	8½	8½	8½
20	Commerce	343	341	341
63	Econ. Invest.	63½	63	63½
5	Hur. and Erie	164⅝	164⅝	164⅝
5	Gen. Inv.	110	110	110
	BONS			
200	Can. Canners	100¾	100¾	100¾

LES GRAINS

FERMETURE DE SAMEDI

WINNIPEG, 13. — Les prix ont été forts aujourd'hui et le volume des transactions, imposant. A la fermeture les gains variaient de ¾ à 1 sou ¼. Cotes:—

	BLE	OUV.	FERM.
Mai		$1.26¼	$1.27⅛
Juillet		1.28½	1.29¼
Octobre		1.28¼	1.29⅝
	AVOINE		
Mai		$0.53⅛	$0.53⅜
Juillet		0.54⅜	0.54⅞
Octobre		0.52⅜	0.53⅛
	ORGE		
Mai		$0.74⅝	$0.74⅞
Juillet		0.75¼	0.75½
Octobre		.....	0.72¾
	LIN		
Mai		$2.05¾	$1.05⅞
Juillet		2.06¼	2.06¼
Octobre		2.05½	2.06
	SEIGLE		
Mai		$1.05⅝	$1.05⅞
Juillet		1.06¼	1.06⅝
Octobre		1.05	1.05¾

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 nord, $1.26⅜; no 2 nord, $1.23¼; no 3 nord, $1.18¾; no 4, $1.15⅜; no 5, $1.03⅞; no 6, 87⅝; picotin, 75⅛; sur voie, $1.26⅜; résidus, $4.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 59¾; no 3 c.w., 54¼; ex no 1 picotin, 50½; no 1 picotin, 48⅛; no 2 picotin, 45⅝; rejetée, 41¾; sur voie, 57¾.

Orge: — No 3 c.w., 74; no 4 c.w., 70¼; rejetée, 68¼; picotin, 65½; sur voie, 74¼.

Lin: — No 1 n.w.c., $2.04⅛; no 2 c.w., $2.00⅛; no 3 c.w., $1.89⅞; rejeté, $1.87⅝; sur voie, $2.04⅜.

Seigle: — No 2 c.w., $1.04⅞.

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 15.—On cotait à l'ouverture:

Blé — mai de 1.26 5-8 à 1.27; juillet de 1.28 7-8 à 1.28 3-4; octobre de 1.29 à 1.29 1-2.

Avoine — mai à 53 1-2; juillet à 54 5-8; octobre à 54 1-8.

Orge — mai de 74 3-4 à 75; juillet à 75 5-8; octobre sans changement à 72 3-4.

Lin — pas coté.

Seigle — juillet à 1.06 7-8.

En inspection

Passés en inspection 378 wagons de blé comparativement à 631 l'an dernier; on comptait 189 wagons de blé sous contrat. Il y avait de plus 46 wagons d'avoine contre 73 l'an dernier; 31 wagons d'orge contre 25; 5 wagons de lin contre 9; 10 wagons de seigle contre 24; 1 wagon de grains mélangés contre 3.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 15:—Les prix ont été faciles à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent, 73 francs et 40 centimes; emprunt cinq pour cent, 99 francs et 45 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 25 centimes 1-2; le dollar américain a été coté à 25 francs et 59 centimes 1-2.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 15. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Samedi	215.0	130.0	206.8
Vendredi	214.6	131.1	207.3
Il y a un an	165.1	125.3	147.2
Maximum, 1929	223.5	141.2	222.9
Minimum, 1929	201.8	128.6	193.1

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.

Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rueElgin, Ottawa.

15 avril, 1929, 12 h. 30 p.m.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	198¾	198¾
American Can Co.	132½	131
Allied Chemical	272	272
Am. & For. Power	92	91
Am. Tel. & Tel.	219	216⅜
A. Locomotive	120¾	120
Amer. Smelting	101⅝	101
Anaconda Copper	140⅝	138⅝
Bethlehem Steel	111⅞	109¾
Canadian Pacific	236¼	234⅜
Chrysler Corpn	91⅜	90⅝
Cont. Motor	19⅞	19¾
Congoleum	25⅜	24⅞
Com. Solv. Corp.	287	287
Consolidated Gas	104	103
Dupont	180	178
Fam. Players	64⅞	63¼
Fleischmann	73½	71½
Freeport Texas	45¼	45
General Asphalt	74⅜	73⅛
General Electric	235¾	232
General Motors	85⅛	83¼
Granby Mining	91	89⅛
Houston Oil	102⅞	101
Howe Sound	78½	78½
Hudson Motors	87	86¼
Kenn. Copper	84¾	83¼
Intern. Harv.	106	106
Intern. Paper	31	30¾
Mack Trucks	105	103
Marland Oil	42⅝	42
National Dist.	46⅞	45
Packard Motors	127¼	120
Phillips Petr.	42½	42½
Pullman	82¾	81¾
Radio Corpn	95½	93⅞
Remington Ran.	31¾	31⅛
S. Dairies "A"	35⅝	33⅝
Studebaker	82	81¼
Texas Gulf	81¼	81
T. Roller Bear. Co.	81⅜	80¼
U. S. Ind. Alcohol	147½	146
United Carbide	217¼	217
U. S. Steel	190	187⅞
Westinghouse	148¾	146¾
Willys Motor	25¾	25⅛
Woolworth Co.	212⅞	211⅞

L'argent est à 8 pour cent.

Les ventes à 10½ heures, 369,800 parts; à midi, 1,180,300 parts.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	41¾	41
Alb. Pac. G.	51	51
Asbestos	12	12
Brazilian	59¾	59
Brompton	41	41
Build. Products	38½	38
Can. Bronze	70	70
Can. Car	124¼	124
Can. Car prix.	138¾	138¾
C. Ind. Alcohol	36	35½
C. Ind. Alcohol B	29	29
C. Pow. & Pap.	27¾	27½
Dom. Bridge	102½	101
Famous Players	50¾	50¾
Hollinger	7.50	7.50
Int. Nickel	48¾	47¼
Lyal	53	52
Massey-Harris	72	71
Montreal Power	102¾	101½
Nat. Breweries	135	134
Ottawa Power	115	115
Power Corp.	100½	99½
Price Bros.	73½	73½
Shawinigan	70½	74¼
Smelters	425	425
Steel Co. of Can.	55	55
Steel Co. of C. pr.	50	49¾
Win. Electric	81	80
Wayagamack	75	75
Canada Cement	31	31
Cockshutt	39½	39
Ham. Bridge	62½	62½
B. C. Power "A"	48½	48
Gen. Steel Wares	30½	30½
Nat. Steel Car	94¾	94¾
McKinnon Steel	44	44

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
B. A. Oil	52½	51
Can. Celanese	21	21
Can. Vickers	30	30
Dist. Seagram	19½	19
Home Oil	24.25	23.50
Imp. Oil	119	117
Internat. Petr.	58	57
Internat. Petr. nouv.	30	29¾
McColl-Front.	46¼	46¼
McColl-Front.	31½	31¼
Perfection Glass	3	3
Lake Superior	24	24
MINES		
Abana	1.70	1.70
Noranda	52.50	52.25
HUILES		
Assoc. Oil	5.75	5.50
Com. Pet.	1.20	1.20
Dalhousie	6.50	6.25
Foothill Oil	7.75	7.75

MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des mines au cours de la matinée, Arthur E. Moysey & Company, courtiers en valeurs minières, 14 rue Metcalfe, Ottawa, disent ce qui suit:

Le marché des mines ce matin a été encore une fois terne et sans vigueur. Pratiquement seules les huiles ont été actives, et celles-ci après la première heure de la session ont été calmes.

Nickel, de 47.50 à 48.05; Noranda, de 52.50 à 52.00; Dome Mines à 9.30; Falconbridge à 11.25; Hollinger, de 7.25 à 7.15; Hudson Bay, de 18.35 à 18.55; Lake Shore, de 26.25 à 26.75; McIntyre, de 18.75 à 18.00; Pend Oreille, ex-privilège, de 7.65 à 8.00; Sherritt Gordon, de 8.45 à 8.40; Sudbury Basin, de 8.80 à 9.00; Teck Hughes, de 9.30 à 9.25; Treadwell, à 12.50; Ventures à 10.25.

Abana, de 1.72 à 1.68; Amulet, de 1.70 à 1.75; Arno, de 33 à 31; Aconda, de 13 à 12; Amity, de 32 à 31; Barry Hollinger à 32; Bathurst, de 21 à 20; Bidgood, de 37 à 36; Big Missouri, de 1.20 à 1.12; Castle, à 34; Central Manitoba à 52; Coniagas, à 1.30; Goodfish à 15; Graham Bosquet, de 15 à 16; Granada, de 19 à 20; Howey, de 1.15 à 1.19; Kirkland Lake Gold, de 1.12 à 1.10; Malartic, de 45 à 43; Mandy, de 1.50 à 1.45; Manitoba Basin, de 48 à 46; McDougall, de 55 à 56; Mining Corporation, de 4.70 à 4.55; Newbec, de 34 à 33; Murphy, à 26; Stadacona, de 10 à 11; Siscoe Gold, de 68 à 65; Sylvanite, à 1.55; Towagmac, de 2.20 à 2.16; Vipond, de 1.11 à 1.08; Wright Hargreaves, de 1.95 à 2.00.

Ajax Oil, de 50 à 58, réagissant à 53; Associated Oil, de 5.25 à 5.70, réagissant à 5.40; Dalhousie, de 6.00 à 6.50; Home, de 22.75 à 24.00; Mayland, de 9.00 à 9.10; South West Pete, de 5.25 à 5.20; Wainwell, de 44 à 45.

Le marché à une heure cet après-midi était calme et terne.

DIVIDENDES DECLARES

Un dividende trimestriel de 1¾ pour cent a été déclaré sur les actions de priorité de Mercury Mills, Limited, payable le 1er mai, 1929, aux actionnaires enregistrés le 15 avril, 1929.

Canadian Vickers a déclaré un dividende de 1¾ pour cent sur ses actions de priorité payable le 1er mai aux actionnaires enregistrés le 15 avril.

St Lawrence Flour Mills Company, Limited, a déclaré un dividende de 1¾ pour cent sur les actions de priorité, payable le 1er mai aux actionnaires enregistrés le 20 avril.

La Banque Royale du Canada a déclaré un dividende de 3 pour cent pour le trimestre courant, payable le 1er juin aux actionnaires enregistrés le 30 avril.

M. W. G. Ross meurt à Montréal

MONTREAL, 15. (S.P.C.) M. W. G. Ross, président de la compagnie Asbestos Corporation, Limitée, sportsman bien connu est décédé aujourd'hui à l'hôpital Medical Arts. Il était âgé de soixante-cinq ans.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à la Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix Appr.	Rend P. C.
Abitibi prio.	6	82	7.32
Alb. Pac. Grain prio	7	100	7.00
B. C. Power "A"	$2	49	4.08
Belgo C. Pap. prio.	7	104	6.73
Bell Telephone	8	162	4.94
Brazilian	$2	59½	3.36
Building Prod. "A	$1.60	38½	4.16
Brompton	$2	42	4.76
Can. Brewing	$2	124	8.33
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car prio.	7	139	5.04
Can. Cement prio.	6½	97½	6.67
C. Fdys & F. "A"	$1.50	24	6.25
Can Nor. Powerpfd	7	107	6.54
Can. Converters	7	100	7.00
Can. Cottons	8	112	7.14
" prio.	6	101½	5.91
C. Fair. Morse prio.	6	98	6.12
Can. Gen. El. prio.	7	60	5.83
(Valeur au pair $50.)			
*Can. Ind. Alcohol	$1.52	36	4.22
Can. Loco. pfd.	7	90	7.78
Can. Malting	$1.50	27	5.56
C. Steamships prio.	6	96	6.25
C. P. R.	10	235	4.26
*Dom. Bridge	$2.60	102	2.55
Dom. Engineering	$4	97	4.12
Dom. Glass	7	165	4.24
" prio	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	96½	5.18
" prio	7	125	5.60
Fraser Co.	$1	66	1.51
Goodyear prio.	7	107	6.54
Chas. Gurd	$2	37	5.41
Hollinger	13	7.35	8.67
(Valeur au pair $5.)			
*Imperial Oil	$1	114½	.87
*Imperial Tob.	6	10½	2.86
(Valeur au pair $5.)			
Inter. Nickel	$0	48¼	1.67
Inter. Util. "A"	$3.50	43	8.14
Jamaica P. S. pfd.	7	114	6.14
Lake of the W. prio	7	118	5.93
" com.	$3.20	57½	5.57
Massey-Harris pfd	7	111	6.31
com.	$3	68	4.41
Mont. Cottons	6	125	4.80
" prio.	7	123	5.69
Mont. Power	$2.40	101½	2.36
Mont. Tramways	10	188	5.32
Nat. Breweries	$4	135½	2.95
" prio.	7	127	5.51
National Brick prio.	6	86	8.34
*Ogilvie	$8	590	1.50
" prio.	7	135	5.19
Ontario Steel	$1.60	30	5.33
" prio.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ot. & H. Pow. prio	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$4	127	3.15
" prio.	7	200	3.50
Penmans	$4	100½	3.98
" prio.	6	109	5.50
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Power Corp. prio.	6	100	6.00
Price Bros.	2	73½	2.72
" prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power	$2	75	2.67
Shawinigan	$2	74	2.70
Sherwin Williams	6	225	2.67
" prio.	7	123	5.69
So. Can. Power prio	6	109	5.50
St. M. Valley prio.	7	97½	7.18
*Steel of Canada	$2	55	3.64
" prio.	$2	50	4.00
Tooke Bros. prio.	7	73	9.59
Tuckett Tobacco	4	130	3.08
" prio.	7	120	5.83
United Sec. prio.	6	104	5.77
Viau prio.	7	85	8.24
*Walker (Hiram)	$2	71	2.82
Wayagamack	$3	69	4.35
W. Groc. prio.	7	90	7.78
Winn. Electric prio.	7	105	6.67

LES PRODUITS DE LA FERME

LE BEURRE

MONTREAL, 14:—Les prix du beurre ont terminé la semaine au bas niveau établi vendredi. Le prix moyen était de 45 sous la livre pour le beurre no 1 comparativement à 47 sous la livre au commencement de la semaine. La demande samedi était un peu meilleure pour le no 1 pasteurisé de crémerie des Cantons de l'Est et pour l'extra de la Nouvelle-Zélande. Les arrivages de beurre au cours de la semaine bien qu'encore relativement légers marquaient une bonne augmentation sur ceux de la semaine précédente.

LE FROMAGE

MONTREAL, 14.—Il y a eu une légère augmentation de la demande pour le fromage au cours de la semaine que nous venons de terminer. Et les prix ont monté un peu. Ainsi samedi le no 1 coloré de l'Ouest, arrivages courants, se vendait de 19 sous à 19 sous et demi la livre ce qui indique une augmentation d'un demi-sou la livre sur certaines ventes. Les arrivages au cours de la semaine ont été très restreints et marquent un chiffre minimum pour l'année courante et depuis le mois de février, 1925. Nous sommes dans la saison la plus tranquille.

MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 15:—Les arrivages d'oeufs au cours de la semaine passée ont été très considérables. Le chiffre total est le plus élevé depuis le mois de juin, 1928. Ils viennent surtout de la province d'Ontario et de l'Ouest.

Les prix ont baissé au cours de la semaine d'un sou la douzaine. Voici les prix que les marchands de gros demandent aux détaillants:

Extras frais	0.34
Frais premiers	0.32
Frais seconds	0.30

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 15:—Le marché des pommes de terre a été soutenu au cours de la semaine passée et les prix n'ont pas changé: Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick à 50 sous le soc de 90 livres; pommes de terre blanches de l'Ile du Prince Edouard de 60 à 65 sous le sac de 90 livres et les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince Edouard de 65 à 70 sous le sac de 90 livres.

Les chemins de campagne dans les provinces maritimes sont impraticables et les expéditions sont légères, mais la demande locale est peu considérable.

LES VOLAILLES

MONTREAL, 15:—Le marché des volailles vivantes a été un peu plus actif et un peu plus fort cette semaine à cause de la demande provoquée par les fêtes juives; le prix de volailles vivantes a été de 34 à 36 sous la livre, au gros.

Le marché des volailles mortes a été soutenu et voici la liste des prix que demandent les marchands de gros aux détaillants:

Poulets de choix	0.39 à 0.44
Poules de choix	0.30 à 0.37
Dindes de choix	0.39 à 0.49
Oisons de choix	0.28
Canards de choix	0.30

Les prix des volailles de la classe A se vendent de 3 à 4 sous meilleur marché.

MARCHES A BESTIAUX

MONTREAL, 15:—Arrivages de bêtes à cornes sur les deux marchés locaux ce matin, 722. Cotes: bouvillons de boucherie, bons, de $10.00 à $10.65; moyens, de $9.25 à $9.75; communs, de $8.50 à $9.25; génisses de boucherie, bonnes, de $9.00 à $10.00; moyennes de $8.25 à $8.75; communes, de $5.50 à $8.00. Vaches de boucherie, bonnes, de $8.50 à $9.00; moyennes, de $5.50 à $8.00; de conserve, de $3.00 à $3.50; de boucherie, de $3.75 à $5.00; taureaux de boucherie, bons, de $8.00 à $9.00; communs, de $5.50 à $7.75.

Arrivages de veaux, 511. Cotes: bons veaux, de $8.50 à $9.00; moyens, de $8.00 à $8.50; communs, de $7.00 à $8.00; veaux d'herbage de $4.00 à $5.50.

Arrivages de moutons, 100. Cotes: brebis de $7.50 à $8.00; agneaux communs, de $8.50 à $9.00.

Arrivages de porcs, 2,050. Cotes: bons porcs, de $13.25 à $13.75; les truies étaient cotées de $9.75 à 10.50.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18 rue Elgin

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Amer. W. Works	31
Atchison	198¾
American Can Co.	130⅝
Allied Chemical	272
Am. & For. Power	93
Am. Tel. & Tel.	217⅞
A. Locomotive	118
Amer. Smelting	102
Anaconda Copper	137¾
Bethlehem Steel	109⅝
Canadian Pacific	236½
Chrysler Corpn	88½
Cont. Motor	19¾
Com. Solv. Corp.	287
Consolidated Gas	103¼
Dupont	178¼
Fam. Players	63¾
Fleischmann	72⅝
Freeport Texas	45¼
General Asphalt	76½
General Electric	233
General Motors	83¾
Granby Mining	89½
Houston Oil	100½
Howe Sound	71⅞
Hudson Motors	87⅛
Hup. Motors	56⅜
Kenn. Copper	83⅞
Intern. Harv.	106
Intern. Nickel	47
Intern. Paper A	30¾
Marland Oil	42⅞
National Dist.	45⅞
Packard Motors	126¼
Phillips Petr.	43
Pullman	82¼
Radio Corpn	94
Remington Ran	31¼
S. Dairies "A"	36
Studebaker	81¼
Texas Gulf	81⅛
T. Roller Bear. Co.	81⅝
U. S. Cast I. Pipe	42½
U. S. Ind. Alcohol	146⅛
United Carbide	218½
U. S. Steel	187⅞
Westinghouse	146¾
Willys-Motor	25¼
Woolworth Co.	212½
Woolworth nouv.	86½

L'argent est à 8 pour cent.

Les ventes à 1½ heure, 1,600,400 parts; à 2 heures, 1,927,700 parts.

FERMETURE DE LA BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

15 AVRIL

	Dernières ventes
Aconda	12
Ajax Oil	55
Amity	32
Amulet	1.64
Area	13
Arno	29
Barry-oHil.	32
Bathurst	20
Bidgood	36
Buckingham	6
Chaput H.	9¼
Goodfish	15
Goldale	8
Gold Hill	4½
Graham-Bous.	14½
Granada R.	19
Howey Gold	1.17
Holl. Cons.	7.05
Int. Nickel	47.75
Kirkland L.	10
Lake Shore	27
Man Bas	47
Malartic	44
McDougall	55
Mining Corp.	4.55
Newbec	33
Noranda	51.50
Premier	1.65
Sherritt	8.30
Siscoe	66
Stadacona	10
Sudbury B.	8.90
Sylvanite	1.55
Teck Hughes	9.35
Towagamac	2.16
Vipond Cons.	1.10
Wright Hargreaves	.2
Windfall	7½
HORS-LISTE	
Abana	1.65
Big Missouri	1.17
Central Man.	53
Dalhousie	6.25
Falconbridge	11.10
Home Oil	23.00
Hudson Bay	18.60
Jackson Man.	14
Mandy Mines	1.46
Oreille	7.25
Ventures	10.25
HUILES	
Ass. Oil & Gas	5.15
Mayland	9.10

TOUTE LA FINANCE EN QUELQUES MOTS

EPARGNE ET SPECULATION

D'après le rapport mensuel émis par le Département des Finances du Dominion les dépôts d'épargne aux banques canadiennes ont diminué de $7,000,000 durant le mois de février. A la fin de ce mois le total était de $1,518,536,783, comparativement à $1,525,986,284 à la fin du mois de janvier. Les dépôts courants accusent une réduction de près de $27,000,000 par comparaison avec ceux de la fin du mois de janvier. Ils s'élevaient à $647,477,320 contre $647,444,970. Par contre les prêts courants faits par les banques au Canada font voir une augmentation de $27,503,547 sur le total du 31 janvier.

Ces chiffres sont certainement matière à réflexion. La diminution des dépôts d'épargne d'un montant de $7,000,000 mérite surtout d'attirer l'attention. Elle semble confirmer le bien fondé de l'opinion exprimée par les banquiers à l'effet que leurs clients retiraient en grande partie leurs économies déposées à la banque pour se lancer dans l'achat de stocks. La fièvre de la spéculation était devenue si contagieuse et s'était tellement propagée que tout le monde voulait spéculer et que sur la rue, dans les établissements, à l'usine, l'on n'entendait presque plus parler que d'opérations de Bourse. Les appels de marge que la réaction a provoqué ont aussi dû opérer un drainage dans les économies que les épargnants avaient dans les banques.

D'un autre côté l'augmentation des prêts courants semble être un signe de l'activité des affaires. C'est quand le commerce prend de l'expansion, que les industries étendent le champ de leurs activités, c'est alors surtout que les banques sont appelées à fournir la finance voulue et que leurs prêts augmentent.

Cette augmentation dans les prêts courants est une justification de la politique adoptée dernièrement par les banques de restreindre les prêts à demande pour fins spéculatives.

* * *

LES TAUX DE L'ARGENT

La hausse du taux de l'intérêt dans les milieux financiers américains commence à soulever des commentaires un peu partout. Ces commentaires, à l'heure actuelle, semblent être peu ou point favorables à l'attitude prise par le Federal Reserve Board.

Des financiers, des politiciens et des économistes qui, en général, n'étaient pas défavorables à certaines mesures de rigueur pour restreindre la spéculation, commencent à se demander si on ne dépasse pas le but qu'on a voulu atteindre.

A l'heure présente on ne se cache pas, en effet, que si l'argent se maintient ainsi à un taux élevé pendant une période assez longue, la prospérité des affaires va en souffrir. Déjà on a commencé à en sentir les premiers effets.

On aurait tort de croire, d'ailleurs, que les taux élevés de l'argent n'ont une mauvaise influence que sur les stocks en bourse. Ceux-ci sont affectés mais les affaires en général le sont aussi. Croit-on, par exemple, que le commerce de Pâques a été cette année ce qu'il a coutume d'être! En faisant monter les taux de l'argent on a fait tomber les cours à la Bourse et on a amené une panique justement quelques jours avant Pâques avec les résultats désastreux qu'on connait dans les magasins, les industries et ailleurs.

(L'information financière.)

* * *

EX-DIVIDENDES SAMEDI

Cockshutt Plow, 37 sous ½, par action.

Hamilton Bridge, 1.5-8 pour cent sur les valeurs de priorité 6½, pour cent.

Enamel and Heating, 50 sous par action.

Western Steel Products, 1⅝ pour cent sur les actions de priorité.

Canadian Vickers, 1¾ pour cent sur les actions de priorité.

POUR SPECULER AVANTAGEUSEMENT

Votre livret de banque, s'il est modeste, est le fruit de votre travail et de votre vie réglée. S'il est imposant, il vous parle de votre responsabilité et du rôle que vous pouvez jouer dans la société, de la part que vous pouvez prendre dans les bons mouvements.

Avant de vous laisser entraîner à la spéculation, méditez un peu sur ces deux pensées. Et si vous prenez la decision de jouer à la Bourse, que ce ne soit qu'après une lente et mûre réflexion; n'achetez que de votre propre consentement; faites silence autour de vous et en vous; n'écoutez ni les propositions mirobolantes et par le fait même mensongères, ni votre ambition qui est peut-être démesurée.

* * *

Si vous êtes d'un caractère froid, d'une intelligence lente et pénible, peu enclin à l'enthousiasme, à l'emballement, si vous êtes peu ambitieux et facilement satisfait; si vous étudiez les causes économiques des développements profonds que subissent actuellement la banque, l'industrie et le commerce; si vous savez faire des calculs modérés; si vous avez de la fortune et que vous pouvez subir la perte d'une partie de votre bien sans préjudice à votre famille, aux causes religieuses, nationales, aux bonnes oeuvres auxquelles vous devez subvenir tout d'abord, vous pouvez jouer à la Bourse.

TELEPHONEZ, AUJOURD'HUI, à R. 513-514-515-516. DITES: "Je veux publier une annonce classée"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements français mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion . . . . 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes)
COMPTANT
1 insertion, la ligne . . . 11 sous
3 insertions, la ligne . . . 10 sous
6 insertions, la ligne . . . 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum . . . 22 sous
3 insertions, la ligne . . . 20 sous
6 insertions, la ligne . . . 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires — Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (§, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.

6.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

CHARRON—La famille P. H. Charron remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme P. H. Charron soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.
2070-2-88

5 Naissances

AUBRY — M. et Mme Théophile Aubry, née Berthe Lanthier, de St-Charles, Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 11 avril, baptisé le 14 avril, sous les noms de Joseph-Alphonse-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Renaud, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme O. Lanthier, grand'mère. 717-5-89

6 Décès

BARBIER — Florida Landry, épouse de Edmond Barbier, décédée à un hôpital locale le 14 avril 1929, à l'âge de 39 ans. Funérailles mercredi le 17 avril, à 8 hrs a. m. à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 31 rue Bell à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2071-6-89

GRAVELLE — Marie-Reine Gravelle, fille de M. et Mme Louis Gravelle décédée le 14 avril, à l'âge de 9 ans et 2 mois. Funérailles, demain matin à la Basilique, à 8 h. 30. Départ du cortège funèbre, 248 Cathcart, à 8 h. 10. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2083-6-89

SIROIS — Joseph Sirois, époux de Honorine Tardif, décédée le 15 avril, à l'âge de 86 ans, 9 mois. Funérailles mercredi matin, à 8 hres à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 50 rue Wright à 7.45 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 302a-6-89

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612

12 Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793

ALLENS', 310 Bank. Queen 3480. Fleurs funéraires, aussi fleurs coupées toujours fraiches.

13 Perdu-Trouvé

CHIEN blanc "French Poodle" répondant au nom de Toto. Retourner 90 Bolton. 713-13-88

PORTE-MONNAIE portant initiale L., contenant chapelet, argent et autres articles. Récompense, cinq dollars. Avertir R. 2602.
716-13-90

PORTE-MONNAIE contenant $5.00 perdue hier de l'église à la rue Laval, en passant par Victoria. Retourner 190 Maisonneuve, Sh. 6978-J. 1748B-13-88

14 On demande

FILLE, pour ouvrage de maison. 246 York. 2056-14-87

JEUNE fille comme sténographe, s'adresser avocat Mazur, 189 rue Principale, Hull. 1745B-14-89

JEUNE garçon, comme cireur de chaussures, 86 rue Sparks.
2038-14-90

COMMIS voyageur actif pour ville et campagne. S'adresser Casier, 28 Le Droit. 2023-14-89

15 Servantes demandées

SERVANTE générale avec références. S'adresser 29 Dalhousie.
2068-10-89

SERVANTE, s'adresser 43 Booth, Hull. 1738B-15-88

SERVANTE générale. 266 Nelson.
2075-15-89

SERVANTE générale sachant parler l'anglais. Mme Pinard, 72 Water.
2078-15-88

SERVANTE générale parlant l'anglais, références. Ch. d'Aylmer, Sh. 2010-J. 714-15-90

SERVANTE générale, sachant parler l'anglais, expériences et références. Mme A G. Blair, Ch. d'Aylmer, Sh. 5518. 1757B-15-90

16 Femmes, filles demandées

FILLES pour ouvrage de maison, références. 337 Chapel.
2055-16-88

JEUNE fille pour ouvrage de maison petite famille, références. 192 Bronson, Sh. 2582. 2077-16-90

18 Emplois demandés

COUTURIERE demande ouvrage à la journée, à domicile ou chez elle. 302 St-Patrice. 702-18-87

FEMME demande ouvrage à la journée. S'adresser 26 Ste-Hélène.
1752B-18-91

HOMME demande ouvrage quelconque. S'adresser 26 Ste-Hélène.
1750B-18-91

POSITION demandée comme chauffeur privé. S'adresser Casier 29 Le Droit, Ottawa. 700-18-90

PERSONNE âgée pour prendre soin d'une maison. S'adresser 175 Dalhousie, appt 3. 2076-18-89

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

48 Combustible

BOIS, CHARBON, COKE. S'adresser à M. Vanasse. Tél. R. 346-W.

21 A louer

DUPLEX, sur coin, 4 chambres, 1er plancher $18.00. R. 6555-w.
2064-21-89

GARAGE fermé avec plancher, bonnes conditions. R. 3534-J après 6 hrs. 2072-21-92

HULL IGNITION, 112 Victoria, pour réparage d'électricité pour les autos; aussi bon endroit pour dépôt de gazoline. S'adresser 15 Langevin, Hull. 297a-21-87

MAGASIN, 1053 Wellington et maison, rue Stadacona. S'adresser J. S. Charbonneau. Sh. 4723.
2061-21-88

5 ACRES de terre à jardin avec bâtisse. S'adresser H. Lavigne, Cyrville. 696-21-89

PROPRIETE sur le chemin de la Montagne, 2 1-2 milles des chars. Petite maison, écurie, 25 acres de terre. Loyer $20 par mois. Cole Wright & Co., C—537.
2020-21-89

SALON de beauté, meublé, bon local, rue Sparks, casier 24 Le Droit, Ottawa. 2069-21-89

22 Maisons à louer

MAISON, 7 pièces, fournaises dans la cave. S'adresser 2 Puttman. R. 3508. 2058-22-88

MAISON à 3 Iberville. S'adresser 2 rue Dupuis, Hull. 1755B-22-90

MAISON meublée, 4 appartements, chambre réservée, $12.00 l'été et $8.00 l'hiver. S'adresser 198 Laval, Hull, entre 5 et 7 hrs, ou le dimanche. 797-22-90

MAISON, s'adresser 56 Courcette, Hull. 1742B-22-88

MAISON, 71 rue Augusta en face du parc Anglesea. S'adresser 71 Augusta. 2053-22-91

MAISON, 44 Rouville, Wrightville. Sh. 5932-J. 1732B-22-88

MAISON D'ETE aux Cèdres, Aylmer, s'adresser B. Thibault, 171 Principale, Hull. 294A-22-87

MAISON, 7 pièces nouvellement décorée O. E. Tel. R. 5647-w.
2041-22-90

MAISON, avec garage dans Clarkstown, améliorations modernes, 84 Catherine R. 6095.
2000-22-88

MAISONS nos 301 Montcalm et 115 Papineau. S'adresser 117 Papineau, Hull. 280a-22-102

2 MAISONS à 86 Montcalm, et une à 84 Du Pont. S'adresser C. Léonard, 86 Montcalm. 1754B-22-92

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé, fourni. S'adresser 113½ Clarence, après 6 hres, Appt no 5. 706-23-89

APPARTEMENT à louer, chouffé fourni. S'adresser 13 1-2 Clarence après 6 heures. Appt. No 5.
706-23-89

APPARTEMENT, 8 pièces, 2 grands balcons, 46 Daly. 708-23-89

APPARTEMENTS, 5 pièces, chauffé, poêle électrique, planchers vernis, balcon, 658 Cumberland. R. 4588-w.
2054-23-88

APPARTEMENT de deux chambres, eau chaude, poêle électrique, fourni chauffé. R. 2725-F.
2045-23-88

APPARTEMENT et magasin. S'adresser D'Aoust et Desgagné, 42½ Dupont, Hull. 291A-23-99

APPARTEMENT chauffé, s'adresser 33 Montcalm, Hull. 289A-23-88

APPARTEMENTS neufs, chauffés, maisons modernes, possession 1er mai. S'adresser 72 Dupont, Hull.
1935-21-88

APPARTEMENT de 5 chambres et bain, poêle électrique, glacière frigidaire. S'adresser 83 Queen-ouest.
2016-23-88

24 Chambres à louer

CHAMBRE, s'adresser 62 Daly. Tél. R. 1672. 2001-24-88

CHAMBRE meublée ou non. S'adresser 168 Bolton. 2047-21-88

CHAMBRE et garage, pour le 1er mai. R. 2127-J. 2052-21-88

CHAMBRE, s'adresser 19 Augusta.
2065-21-89

CHAMBRE meublée. 164 Gugiues, R. 1390. 2079-24-88

CHAMBRE. S'adresser 7 La Salle, Hull. 1756B-24-93

25 A vendre

AUBAINES en pianos usagés. Wheelock, $235, Bell $254, Weber $295, Stuyvedant $225. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2060-25-93

AUBAINES en Phonographes. Modèles à partir de $15. Tant qu'il y en aura. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2082-25-93

A VENDRE — Table ronde d'extension $7.00. Essôreuse, en bon ordre, $5.00. R. 2280. 2066-25-92

BICYCLE "Cleveland" pour jeune fille, parfaites conditions, $25. 192 Bronson. 2077-25-90

BICYCLE, bonnes conditions. S'adresser 26 Ste-Hélène Hull.
1751B-25

BLOCS secs, $2.00 et $2.50 le voyage. Sh. 6099. 1749B-25-90

BIERE d'épinette, articles d'écoliers, etc., visite sollicitée. J. M. Trépanier, 125 Friel 2042-25-88

BONNE balance, garantie, pour magasin ou restaurant. S'adresser 198 Du Pont, Hull. 1742B-25-89

BOIS, voyages de charrette, $2.50. Sh. 6371-J. 1731B-25-88

CARROSSE et "cutter" d'enfant à bon marché. S'adresser 45 Brébeuf, Hull. 1737B-25-88

CARROSSE d'enfant en bonne condition. S'adresser 278 Dalhousie.
2074-25-90

CARROSSE de bébé, très bon marché. R. 675-J. 2006-25-88

CAMION Ford, 1 tonne, s'adresser 263 Murray. 1996-25-88

CAMION Ford, 1-2 tonne, bonne condition. R. 7150-w. 25-2028-89

CAMION automobile bon marché. S'adresser 59 Des Cèdres.
2024-25-88

CHESTERFIELD, 3 morceaux couvert en tapisserie bon marché, 159 St-André. 2027-25-86

CHEVAL noir, à bon marché, 231 rue St-Patrice. R. 4800. 2060-25-95

GARDE-ROBE avec miroir de valeur. S'adresser 65 Laurier, Ottawa.
2062-25-87

GRAND lot, prix raisonnable, s'adresser Mme L. Martin, Limoges, Ont. 2031-25-90

LIBRAIRIE, centre commedcial, aubaine pour prompt acheteur, s'adresser 208 Clarence. 697125-89

LOT sur la rue des Cèdres, s'adresser 32 Langevin, Ottawa. 2032-25-90

GROS poêle, fournaise, en bonnes conditions ,bon marché. Sh. 6024-J.
1943-25-89

ŒUFS—Plymouth Rock, 15 oeufs pour $1.25 ou $7.00 le cent. René Gauthier, St-Isidore de Prescott, Ont. 640-25-89

LAPINS, 61 rue Norman.
2008-25-88

UN INCUBATEUR. S'adresser 30 Carillon, Hull. 1727B-25-88

MADRIERS de 3 pouces. S'adresser 194 Laval, Hull. Sh. 1714-J.
1726B-25-91

MANTEAUX, robes, parures de fourrures, s'adresser l'avant-midi à 136 Notre-Dame, Hull. 1710B-25-88

OEUFS de poules Leghorn pour couver, $1.25 la duozaine. Sh. 4306-W.
2084-25-93

PHONOGRAPHE Lindsay, vingt sélections, $98.50. $5 comptant et $5 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 1994-25-88

PIANO Broadwood, caisse moderne, excellente tonalité, $215. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.
1993-25-88

POELE fournaise (Quebec Heater) buffet, divanette, sacrifiera pour cause de départ. 51 Leduc, Hull.
2048-25-91

POELE à gaz, $5.00. S'adresser 337 Chapel. 2055-25-88

POELE électrique, 2 ronds et fourneau, 85 Blvd St-Joseph, Wrightville. 1746B-25-90

REMEDES (herbages) de l'abbé Hamon. S'adresser Mme Magnan, 87 St-Jacques, Hull.
1747B-25-90

POELES, meubles, table de toilette, bois franc, miroir 20 x 43, grand tiroir seulement, $12.75. Couchette de fer avec matelas et sommier, complet $14.75. Poêles électrique avec fourneau, $49.75. Grande réduction sur tous nos poêles. Nous échangerons vos mieux meubles pour des neufs. Slover Ltd, 61 rue York. 25

25 A vendre

TERRAIN, Chemin de la Montagne. S'adresser 122 Blvd St-Joseph, Wrightville. 1724B-25-87

POELE de cuisine "Range" en parfaite condition, bon mraché. 61 Vaudreuil, Hull 1725B-25-87

TERRE à St-Pierre de Wakefield, avec ou sans roulant. S'adresser 3 de La Salle, Hull. 1705B-25-88

SERINS à bon marché. R. 2809-w.
2019-25-89

"SULKY" et châle de soie pour bébé. S'adresser 84 Vaudreuil.
1753B-25-90

VOITURE 4 places, roues caoutchoutées, 2 attelages de boghie, terrain. 4 rue Laviolette, Hull.
1736B-25-89

UN beau lot rue Bourque, Wrghtville, bon marché, s'adresser Sh. 57-J. 1707B-25-88

YATCH, s'adresser 48 Courcelette, Hull. 1743B-25-89

$119.50—Nouveau Victrola Orthophonique, comportant 12 sélections, caisse de noyer. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2081-25-93

26 Maisons à vendre

MAISON, 7 appartements, avec fournaise dans cave cimentée. S'adresser 7 Rouville, Wrightville.
1728B-25-89

RUE King Edward, Duplex, $4,600.00 rue Augusta, 9 chambres, 2 bains, $5,500. Queen 5460. 25-2029-89

$6,500—Maison en brique, 4 logis, prête à recevoir fournaise air chaud, revenu annuel, $960. S'adresser à R. 2750-J. 3034-26-96

MAISON comprenant boutique, sur grande rue, propice pour cordonnier. Mme L. Martin, Limoges, Ont.
201-26-90

MAISON rue Cathcart, 3 logis, caves cimentées, revenu mensuel $75.00. Prix $6.600. R. 1679.
2039-26-88

MAISON et ménage. S'adresser 83 Dollard, Hull. 1729B-25-91

29 À vendre ou à échanger

BON commerce à vendre ou à échanger. Départ, cause de santé. Casier 30, Le Droit, Ottawa 2049-29-88

TERRE à vendre ou à échanger pour maison de ville. S'adresser 174 Murray. 2073-29-88

36 Assurances

F.-X. LADEROUTE, 292, Ave. Laurier Ouest, Ottawa. Courtier en assurance, Realtor. Tél. Queen 2376. Rés., Carling 6159.

53 Entrepreneurs

MONETTE ED., 76, Fairmont. Sher. 2242. Entrepreneur: Constructions, réparations de tous genres.

Réparage de meubles

REPARATIONS de meubles de toutes sortes, ouvrage garanti. Sh. 2714 ou Sh. 2438. 61

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçus au moment pressé. J. G. Gareau, 318 Bank, Queen 3488.

Déménagement

FIDELITY STORAGE CO., 122 rue Bank, édifice Jackson. Entrepôts à l'épreuve du feu. Déménagements locaux et longues distances, dans des voitures couvertes. Toutes nos charges sont assurées. Emballage, empaquetage et expédition. Estimes gratuits. Appelez, Queen 375 et Carling 3500. J. E. Denault, gérant.
11-4-9

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

Hôtel

HOTEL Albion, angle Daly et Nicholas. Taux pour jour, semaines ou mois.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

81 Spécialistes

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 83

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m 95 rue Rideau. Tél. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél Rid. 1818.

Dr A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau. Qué Tél. Q. 3614. 81

82 Dentistes

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 4006-32-235

Volailles

NE NOURRISSEZ pas vos poulets à l'a peu près; donnez-leur la ration bien équilibrée le "Starting Mash" et le "Chick Feed" Canuck, productions de la Chilsholm Milling Company, Limited, Toronto, la plus vieille manufacturière du Canada de rations bien équilibrées. Demandez à votre marchand des imprimés Canuck sur l'aviculture, gratis sur demande. Dépositaire d'Ottawa, Provost et Allard. 96

PROCLAMATION
Economie de la Lumière

Suivant une décision du Conseil de Ville, je prie par les présentes les Citoyens d'Ottawa d'adopter

L'ECONOMIE DE LA LUMIERE,

à partir de dimanche, le 28 avril courant, jusqu'au samedi, 28 de septembre prochain, en avançant leurs horloges et montres d'une heure à leur coucher, samedi, le 27 courant, et en revenant à l'heure régulière, le 29 septembre prochain.

Daté à Ottawa, ce 15me jour d'avril, 1929.

ARTHUR ELLIS,
Maire.

Marine Marchande Ltée du Gouvernement Canadien, à Vendre par Soumission

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné à titre d'agent pour les propriétaires au No 384, rue St-Jacques, Montréal, jusqu'à midi, le 22 avril, 1929, pour l'acat des bateaux suivants; les soumissions devront être basées sur l'acceptation des bateaux respectifs dans leur état actuel et se trouvant à Vancouver, C. A. Les magasins ou le charbon à bord étant exclus.

S. S. "CANADIAN OBSERVER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3982 tonnes, construit en 1920.

S. S. "CANADIAN ROVER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3920 tonnes, construit en 1920.

S. S. "CANADIEN COASTER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3939 tonnes, construit en 1921.

CONDITIONS:

Les soumissions peuvent être soumises pour un des bateaux ou les trois bateaux. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque pour cinq pour cent (5%) du prix de la soumission, chèque fait payable à l'ordre de la Marine Marchande Limitée du Gouvernement Canadien, et être accepté par une banque canadienne à charte. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. Les plans et devis des bateaux peuvent être vus et les détails de livraison obtenus sur demande au soussigné, ou de M. B. C. Keeley, gérant à la côte du Pacifique, à Vancouver. Les noms de ces bateaux devront être changés avant que le transfert soit complété.

D. O. WODD,
Gérant général adjoint,
Marine Marchande Limitée
du Gouvernement Canadien

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 24 avril 1929, des soumissions pour des améliorations au quai à haut niveau, à Sorel, comté de Richelieu, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour améliorations au quai à haut niveau, Sorel, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, Station Postale "H", Montréal, P. Q., et Edifice du bureau de poste, Québec, P.Q., au Builders Exchange, 118, nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., à l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste, Sorel, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux Publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 avril 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 15 mai 1929, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Saskatoon, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumission pour un édifice public, Saskatoon, Sask."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du concierge, édifice du bureau de poste, Saskatoon, Sask., de l'architecte résident, édifice du bureau de poste, Regina, Sask., de l'architecte résident, édifice des douanes, Winnipeg, Man., de l'architecte résident, édifice de l'assistant Receveur Général, Calgary, Alta., du concierge, édifice du bureau de poste, Vancouver, C.-B., et du Builders' Exchange, 615 rue Hastings-Ouest, Vancouver, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 avril 1929.

"AVIS PUBLIC"

"Conformément aux dispositions du paragraphe 426 des ordonnances et règlements royaux pour la milice canadienne, avis est donné par la présente que, en vertu de la loi de l'armée, la solde d'un soldat de la milice active permanente ne peut être retenue pour une dette personnelle. Ceux qui permettnt à des soldats de la milice active permanente de contracter des dettes le font à leurs propres risques."

H. A. PANET,
Major général,
Adjudant général.

Ministère de la Défense Nationale,
Ottawa, avril 4, 1929.

LE CANADA FRANÇAIS

Livraison d'avril 1929.

Dans cette livraison d'avril, Mgr L.-A. Paquet, avec sa plume autorisée, parle de l'heureuse solution de la question romaine, solution qu'il appelle L'heure de Dieu. M. l'abbé Ferland a un long article, et très doctrinal, et fort bien charpenté, sur Le repos dominical. Espérons que la lecture de ces pages si au point ouvrira les yeux à bien du monde. Puis Jehan Tortura traite le même thème dans une poésie de haute inspiration, intitulée La plainte du septième jour. C'est ensuite Millicent qui, en des vers prenants, nous dit: Vive le Pape-Roi! Mlle Germaine Bernier chante Avril. Et voulez-vous vous renseignier comme il faut sur Les Beaucerons, lisez attentivement le beau travail de Mgr Lebon. Madame G. St-P., en un style charmant, nous raconte l'histoire de La Compatissante, qui n'est autre que celle de sainte Véronique. Tous savent la valuer de l'histoire du Canada par Garneau, et tous savent aussi que son petit-fils, Hector Garneau, a entrepris de faire une édition critique de l'oeuvre de son grand-père. M. l'abbé Morissette, professeur d'histoire du Canada, au Séminaire de Québec, dit ce qu'il faut en penser, dans un travail intitulé En marge des nouvelles éditions Garneau. Laval, selon sa louable coutume, commente les principaux événements du mois, dans son intéressante Chronique de l'Université. Et M. Maurice Hébert nous donne une bonne page de critique à propos de l'ouvrage de M. Rosaire Dion, jeune poète de talent, franco-américain. En égrenant le chapelet de nos jours. On y trouve encore une bibliographie variée, faite avec grands soins.

Abonnement, trois dollars par année. Casier postal 218, Université Laval, Québec.

Indispensable?

Oui, indispensable est la petite annonce dans le "Droit" pour communiquer avec tous les Canadiens-Français de Hull Ottawa et des alentours.

PONTIAC LANDAU SEDAN, modèle 1927 en parfaite condition.

DODGE BROTHERS COUPE, modèle 1923, mécanisme parfait.

SEDAN CHEVROLET, modèle 1925.

CAMION CHEVROLET, 1 tonne, carrosserie à aridelles, modèle 1928.

OTTAWA MOTOR SALES

493, rue Bank Ouvert le soir Carling 5101

FEUILLETON DU "DROIT"

SOPHIE MA PLUS JEUNE

Par CHAMPOL.

—Je pense, ma chère, que vous bavardez beaucoup et que nos amis seraient mieux à la maison que sur ce quai de gare, déclara le général auquel son émotion avait jusque-là coupé la parole et qui s'était contenté de manifester ses sentiments par des monosyllabes expressifs et énergiques serrements de main.

— Au fait, vous avez raison. J'oubliais tout dans ma joie. Votre bras, cher Monsieur d'Epervans! Non, général, n'offrez pas le vôtre à cette chère petite. Allez plutôt voir si la voiture est là; Guy servira de cavalier à sa cousine.

— Que vous avez été bonne pour moi, et que je vous remercie! dit le sous-lieutenant à la jeune fille, tandis qu'ils marchaient derrière la séduisante générale et le galant marquis. Sans vous, je n'aurais jamais obtenu le consentement de ma mère. N'est-elle pas trop irritée contre moi?

— Je ne dois pas vous cacher qu'elle a eu un peu de peine à revenir sur ses premières impressions, à se déjuger aussi vite... La preuve de tendresse qu'elle vous donne n'en est que plus grande.

— Oui; sa lettre que j'ai reçue hier est très froide et je souffre cruellement de la voir céder à contre-coeur. Ce n'est pas assez d'avoir vaincu sa résistance; ce qu'il me faut, c'est qu'elle me comprenne, qu'elle m'approuve. Et, pour cela encore, pour cela surtout, j'ose recourir à vous de nouveau, chère cousine.

Elle tressaillit. Sa mission douloureuse n'était donc pas encore terminée? Il ne s'aperçut pas de cette inquiétude; il était tout à ses préoccupations égoïstes, et reprenait:

— Accordez-moi encore une grâce, une seule, je vous en supplie, consentez à voir Mlle Plantier. Alors, vous me comprendrez; alors, vous pourrez dire à ma mère, en toute vérité, que je lui donne une fille digne d'elle. Je suis sûre que vous l'aimerez tout de suite!

Comme elle n'avait pas encore la force de répondre, il continua, persuasif:

— Ce que je vous demande est si simple, si facile!... ne vous engage à rien. Mme de Broussaye donne un grand bal jeudi; Sophie doit y aller. Promettez-moi de rester jusqu'à ce bal...

Elle n'eut pas le temps de répondre.

Le marquis et sa compagne, l'un soutenant l'autre, s'étaient déjà hissés dans le landau, et le général présentait la main à Jeanne pour l'aider à monter à son tour.

— Au revoir, dit-elle à Guy, avec un mouvement de tête qui pouvait passer pour un oui, comme le landau s'ébranlait sur les sommations impérieuses de Mme de Broussaye.

Celle-ci avait déjà repris la parole, et, avant d'arriver à l'hôtel du général, le pauvre M. d'Epervans se trouvait déjà amadoué, capté, garrotté par une série de manoeuvres astucieuses.

— Je donne jeudi un bal en votre honneur, pour fêter notre réunion. Vous l'ouvrirez avec momi.

— Mais, jeudi, nous serons partis!

— Vous ne me ferez pas cet affront, vous ne démentirez pas votre réputation d'ami fidèle et de chevalier courtois!

Elle minaudait coquettement.

Le marquis promenait d'elle à Jeanne son regard inquiet, se demandant laquelle de ces deux autorités était la plus formidable, et ce qui pourrait bien lui advenir du mécontentement de l'une ou de l'autre.

— C'est que je ne suis pas libre, murmura-t-il embarrassé.

Et, désignant sa fille, il ajouta:

— Voilà mon colonel.

— Votre colonel! Eh bien, mon général en aura raison, s'écria Mme de Broussaye. Voyons, général, faites montre de votre autorité, maintenez l'obéissance et la discipline.

Le général se tourna vers Jeanne et ouvrit la bouche pour lui faire un compliment.

Mais le compliment ne venant pas, il se contenta de mâchonner:

— Il faudrait rester; ce serait aimable de votre part. Je sais bien qu'un bal, ce n'est guère amusant.

Comment! guère amusant, interrompit Mme de Broussaye furieuse. Parley pour vous. La chère mignonne aime certainement la danse; il est impossible de ne pas l'aimer avec une tournure comme la sienne. Enfin, ma petite belle, je vous tiens, je vous garde. Deux jours ne suffisent pas à renouveler connaissance entre gens qui ne se sont pas vus depuis vingt ans. Je veux au moins une petite semaine. Non, pour bien faire, une petite quinzaine, et, si vous étiez gentille, vous me donneriez un petit mois...

Tremblant que Mme de Broussaye n'en vint à exiger une petite année, Jeanne se hâta d'accorder la petite semaine. On arrivait à la maison, et, avec son impétuosité naturelle, la générale l'entraînait à travers les corridors et les escaliers.

— Venez voir votre chambrette, qui vous plaira, j'espère. Oh! ce n'est pas luxueux. Point de luxe dans la vie de garnison. Mais c'est simple, frais, jeune. J'y logerais mes filles, si j'en avais. Nous serons voisines et, le soir, quand ces messieurs seront couchés, nous causerons, nous nous raconterons nos petits secrets!

Ce nid, où Mme de Broussaye abritait souvent quelqu'une de ses nombreuses protégées, était tout un poème de grâce virginale. L'excellente générale qui, à travers ses illusions, se croyait encore dans l'éclat de ses belles années, accordait à ses jeunes ames le bénéfice d'une enfance prolongée. L'appartement s'harmonisait avec les goût naifs et les charmes ingénus de la vaporeuse créature qu'il devait recevoir. Les murs étaient tendus de tartane blanche sur un transparent rose, — l'un et l'autre un peu jaunis, — relevée, par-ci, par-là, de noeuds de satin rose un peu fripés. Une couchette exiguë, de petits meubles laqués blanc, une étagère chargée de petits chiens, chats, lapins ou rats de faïence, destinés à égayer les innocents loisirs; une minuscule table à ouvrage pour favoriser les velléités travailleuses.

Que de confidences et d'exhortations avait entendu cet aimable réduit! Que de candidates au mariage avaient fait, les yeux levés vers ce plafond, des rêves suggérés par la bonne générale, et qui, hélas! ne s'étaient point tous réalisés!

— Voulez-vous que je vous envoie la femme de chambre? demanda Mme de Broussaye, tombant épuisée sur la malle de Jeanne.

— Merci, chère Madame. J'ai l'habitude de me suffire à moi-même, et...

— Parfait! s'écria Mme de Broussaye, enthousiasmée de ce premier aveu. Vous êtes, je le vois, élevée dans mes principes. Rien de tel pour une femme que l'ordre, le travail, l'expérience des choses de la vie. Savons-nous jamais, nous autres pauvres jeunes filles, ce que l'avenir nous réserve? Et que deviendrions-nous sans les vertus pratiques, quand, par exemple, nous épousons un militaire? Vous n'avez pas idée de la patience, de l'entente, de la science qu'on déploi dans les déménagements, les installations, la tenue de maison d'un officier supérieur.

Elle se rengorgea.

— Néanmoins, la carrière des armes est la première de toutes. N'est-ce pas que c'est la première de toutes?

— En ma qualité de fille et de petite-fille de militaires, j'aurais mauvaise grâce à le contester.

— Bien! très bien! J'en étais sûre. Mme de Broussaye médita un instant, puis, voyant Jeanne ôter son chapeau, s'écria, changeant de thème:

— Dieu! les beaux cheveux blonds! Ne vous gênez pas, ma petite, pour vous recoiffer devant moi. On va dîner dans cinq minutes. A propos, j'ai invité votre cousin: je n'ai pas voulu mettre obstacle au bonheur qu'il goûte au sein de sa famille, quoique nous soyons un peu en froid tous les deux. Oh! rien de grave. C'est un digne jeune homme; seulement, il aurait besoin d'être entouré, conseillé, dirigé; disons le mot: marié!

La légère rougeur qui colora les joues de Mlle d'Epervans ne put échapper au regard scrutateur que dardait sur elle la générale et q

Faits - Ottawa

Mme Desmarais, 51 rue St-André, s'est affaissée samedi à son travail dans l'édifice Blackburn. Elle a été transportée à son logis par les ambulanciers McEvoy. Elle reçut les soins du docteur P. Bonfield.

• • •

Mme Belle Warner Botsford, épouse du docteur Duncan Campbell Scott, homme de lettres bien connu et assistant-surintendant général des Affaires Indiennes, est décédée samedi dans un hôpital local après une assez brève maladie.

• • •

Ancien fonctionnaire décédé.

Martin Brady, citoyen bien connu de la capitale et ancien employé à la division des levers topographiques du ministère de l'Intérieur, est décédé samedi soir à l'âge de 72 ans. Il demeurait au numéro 537 rue Besserer. Ses funérailles auront lieu demain matin en l'église St-Joseph.

• • •

Feux légers.

Les pompiers d'Ottawa ont reçu plusieurs appels deuis samedi dernier. Des tuyaux surchauffés ont mis le feu hier soir à la demeure de M. J.-B. Baizanna, 31 rue St-André. Le feu causa pour environ $100 de dommages avant que les pompiers puissent le maîtriser.

A 9 heures 15 hier matin, un feu se déclara dans un garage à l'arrière de la résidence de M. H. Finklestein, 228 rue Augusta. Il y avait un automobile Pontiac dans le garage au moment du feu. La machine a été endommagée, de même que le garage lui-même. A une heure et 30 hier matin, les pompiers ont été appelés aux ateliers du C.N.R. où le feu avait été allumé par la combustion spontanée. Les dommages furent légers.

A 5 heures 41 samedi soir, un feu se déclara dans une salle d'échantillons de vêtements appartenant à M. J. Jackson, au troisième étage, au numéro 101 rue Sparks. Les pompiers du poste numéro 8 réussirent à maîtriser les flammes avant qu'elles prennent des proportions trop considérables.

Des dommages assez considérables furent causés au stock contenu dans la salle en question.

Une fausse alarme a été sonnée à l'angle des rues Cumberland et Wilbrod et une autre à l'angle des rues Daly et Chapel. A 11 heures 53 hier matin, un feu de cheminée donna une course aux pompiers à la demeure de M. L. Patenaude, 37 rue Myrand. Les pompiers furent appelés pour un autre feu de cheminée à l'hôtel Richelieu, 64 rue York, à 7 heures 45 hier soir. Il n'y eut pas de dommage.

• • •

Cause remise de nouveau

La cause de A. D. Corelli, accusé d'avoir obtenu frauduleusement pension et logement d'une valeur de $124.10 au Château Laurier, a été ajournée de nouveau au 22 avril par le magistrat Charles Hopewell en cour de police samedi matin. L'avocat de la défense a déclaré qu'il voulait se procurer les services d'un témoin de Montréal.

Le cautionnement avait été fixé à $250, mais il a été élevé à $600 par le magistrat Hopewell.

EMPOISONNÉE AVEC DE LA STRYCHNINE

Canton de Kensington, P. Q., 15. Une demoiselle Charlebois s'est empoisonnée ici samedi soir en absorbant de la strychnine. Le docteur J. Isabelle, coroner, est parti pour tenir une enquête au sujet de la mort de la jeune fille.

Le GROUPE BEAULNE

Au Monument National

17-18 Avril

DANS

CONTRE LE FLOT

Pièce en 3 actes de M. Michelet.

Réservez vos sièges chez M. Louis Gaulin, optométriste, édifice du Monument. Téléphone: Rid. 5800.

Il n'y aura pas de représentation à Hull.

Monsieur le Propriétaire

Le temps est arrivé pour faire vos réparations ou améliorations à votre maison, même les plus petites, à des prix très raisonnables.

EMILE LACELLE
CHARPENTIER
54, Glengarry — Carling 4718-J

Découpez et conservez cette annonce pour référence.

"Un heure ou une semaine reçoit la même attention"

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

ANCIENS ELEVES

Le banquet des Anciens Elèves de Langue française de l'Université d'Ottawa, aura lieu MERCREDI, le 17 avril, à midi, à l'Université, rue Wilbrod.

Tous les anciens d'Ottawa, de Hull et des environs y sont cordialement invités.

Mardi soir, à 8 h. 15, à l'Université même, séance gratuite pour tous les Anciens.

LE COMITE.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

-CE SOIR-

Kermesse

et

Partie de Cartes

A LA SALLE STE-ANNE

Entrée libre. Prix de présence.

SOLIDE SURPLUS BUDGÉTAIRE EN GDE BRETAGNE

C'est ce qu'annonce aujourd'hui le chancelier de l'Echiquier, Winston Churchill, en prononçant son discours du budget.—La prospérité matérielle a été maintenue régulièrement.

DES CHIFFRES

LONDRES, 15 — (S. P. A.) — M. Winston Churchill, chancelier de l'Echiquier, a présenté aujourd'hui son budget à la Chambre des Communes d'Angleterre. Il fit son entrée à 3 heures 15 au milieu des applaudissements des conservateurs, et trois minutes plus tard il commençait la lecture du budget. Le prince de Galles était présent dans la galerie. Lorsque le premier ministre Baldwin fit son appartion, il fut également l'objet d'une chaude réception de la part des ministériels.

Au commencement de son discours, le chancelier dit qu'en dépit du malaise apporté à la vie nationale, à la suite de la grève de 1926, on avait cette année un solide surplus budgétaire. La prospérité matérielle a été maintenue d'une façon régulière. C'est un bon signe, dit-il, car un record a été établi dans la consommation du thé, et il y a diminution notable dans la consommation des liqueurs alcooliques, accompagnée d'une diminution progressive dans l'ivrognerie.

Les plus grandes économies du gouvernement ont été dans les armements, sur lesquels on a épargné sept millions et demi de livres sterling depuis que les conservateurs ont pris le pouvoir des ouvriers en 1924.

Il n'y a pas de place pour de grandes réductions dans les services sociaux, dit le chancelier, tandis que les grandes réductions dans les armements dépendaient des accords internationaux qui, craint-il, ne seront pas si faciles à conclure qu'on pourrait l'espérer.

De grandes réductions dans la marine ne peuvent être faites sans que la Grande-Bretagne puisse déchoir ou sans mettre en danger les routes commerciales de l'Empire; le développement de la force aérienne ne serait pas maintenu non plus.

Le chancelier préconise ensuite le retour à l'étalon-or.

DÉCÈS DE Mme EDMOND BARBIER

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Edmond Barbier, survenue hier matin dans un hôpital local. La défunte était âgée de 39 ans. Elle était la fille unique de feu Félix et Mme Landry.

Feu Mme Barbier naquit à Ottawa et y est toujours demeurée. Elle était une paroissienne bien connue de St-Jean-Baptiste, et sa mort est vivement regrettée dans un cercle nombreux de parents et d'amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, M. Edmond Barbier, trois garçons, Rodolphe, Jean et Albert Barbier; sept filles, Jeannette, Irène, Lena, Yvette, Célina, Marguerite et Laurette Barbier; et sa mère, Mme F. Landry.

Les funérailles auront lieu à 8 heures mercredi matin en l'église St-Jean-Baptiste. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 31 rue Bell, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fera l'inhumation.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

DÉCÈS DE MARIE-REINE GRAVELLE

Nous apprenons avec regret la mort de Marie-Reine Gravelle, fille de M. et Mme Louis Gravelle (née Agnès Latour), décédée hier matin à l'âge de 9 ans et 2 mois.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse pour pleurer sa perte, trois frères, Louis, Lionel et Ernest Gravelle; une soeur, Juliette Gravelle; et ses grands-parents, M. et Mme Napoléon Gravelle.

Les funérailles auront lieu à 8 heures 30 mardi matin à la basilique. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 248 rue Cathcart, à 8 heures 10 pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille éprouvée de croie à l'expression de sa plus vive sympathie.

DES CHIFFRES INTÉRESSANTS SUR LE C. N. R.

Le leader du gouvernement au sénat a déposé un rapport sur les prêts au Canadien National depuis 1919, les émissions d'obligations par ce réseau, etc.

LE TABLEAU

L'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, vient de déposer, en Chambre Haute, des chiffres très intéressants sur les prêts consentis au National-Canadien depuis 1919, sur les émissions d'obligations par le même réseau depuis cette même année, et sur les avances en argent consenties au National durant les dix dernières années.

Dans le tableau qui suit la colonne "A" représente les années civiles de la période étudiée; la colonne "B" représente les emprunts consentis au National; la colonne "C" les émissions garanties par le réseau nationalisé; la colonne "D" les paiements en argent; la colonne "E", les totaux dans chaun des cas:

1919-20	$ 45,780,530.27	$ 17,109,027.00	$ 17,332,021.36	$ 80,781,738.63
1920-21	100,332,655.36	50,000,000.00	12,331,658.71	171,994,314.07
1921-22	97,950,915.36	61,000,000.00	11,127,...83.08	170,077,933.44
1922-23	77,833,936.29	.....	4,815,336.22	82,710,622.51
1923-24	23,710,616.70	72,500,000.00	521,014.79	96,731,631.49
1924-25	9,934,438.64	81,000,000.00	186,531.36	91,120,958.00
1925-26	10,000,000.00	.....	239,448.97	10,239,448.97
1926-27	10,000,000.00	.....	271,701.51	10,271,704.51
1927-28	.....	92,379,232.83	3,383,198.24	103,265,451.10
1928-29	.....	75,000,000.00	6,795,519.88	81,795,519.88
	$381,533,000.62	$456,488,279.86	$57,598,042.12	3898,989,322.60
		"A" "C"	"D"	"B" "E"

Grande campagne de recrutement demain

La Ligue de la Société des Nations du Canada a terminé les préparatifs pour faire demain une campagne nationale pour enrôler de nouveaux membres dans la Ligue. Les honoraires requis pour devenir membre sont de $1.00

A Ottawa, les souscriptions seront reçues aux endroits suivants: le bureau-chef du chemin de fer Canadien National, rue Sparks, l'édifice de l'Ottawa Electric Co., le Château Laurier, les magasins Murphy-Gamble, Ogilvie et Freiman.

Les progrès du Canada dans le désarmement

GENEVE, 15. (George Hambleton, de la P. C.) De toutes les nations représentées, lors de la réunion aujourd'hui de la commission préparatoire au désarmement, le Canada prétend avoir fait le plus grand pas dans la voie du désarmement, si on considère toutes les formes d'armements, y compris la protection des frontières. Le Canada est représente à la conférence par le Dr W. A. Riddell, officier consultant canadien à Genève, et le colonel Georges Vanier, conseiller technique. Il est possible que la délégation canadienne fasse quelques suggestions plus tard. Cela dépendra en grande partie de la tournure des événements.

Le premier ministre King porte secours à G. Caron blessé

GERMAIN CARON EST CONDUIT A L'HOPITAL DE LA RUE WATER PAR LE PREMIER MINISTRE — L'AUTO QUE CONDUISAIT CARON A DERAPPE ET FRAPPE UN POTEAU TELEPHONIQUE A L'ANGLE DES AVENUES LAURIER ET MALBOROUGH.

L'hon. W. L. MacKenzie King, premier ministre du Canada, a porté secours vers une heure 15 hier matin à M. Germain Caron, 236, avenue Daly, qui venait de se faire blesser dans un accident d'automobile.

Le premier ministre conduisit lui-même le blessé à l'hôpital de la rue Water et se retira après avoir donné son nom aux autorités de l'hôpital et fait avertir la famille Caron de l'accident.

D'après le rapport de la police, Germain Caron conduisait son automobile vers l'est sur l'avenue Laurier et en tournant vers le sud sur l'avenue Malborough, la machine dérappa sur le pavé recouvert de neige et elle frapper un poteau téléphonique pour rebondir ensuite au milieu du chemin.

Le chauffeur a été projeté à bas de la machine et péniblement blessé à la tête. Le premier ministre King arriva en automobile sur les lieux de l'accident et il conduisit le blessé à l'Hôpital Général. Il se soumit volontiers aux règlements de l'hôpital qui demandent que la personne qui conduit un patient ou blessé à l'hôpital signe son nom et son adresse dans un livre.

Le premier ministre avertit les parents de Germain Caron et continua son chemin.

Caron souffrait de blessures à la tête et du choc. Les autorités de l'hôpital nous apprennent aujourd'hui que son état s'est amélioré sensiblement et qu'il pourra se rétablir sous peu.

La police a fait une revue des circonstances de collision et elle est d'avis que ce fut un pur accident.

ASSEMBLÉE SPÉCIALE DU CONSEIL D'EASTVIEW

Le maire J. H. A. Collins d'Eastview a convoqué pour ce soir à huit heures, une assemblée spéciale du conseil d'Eastview pour étudier une lettre reçue du bureau des Commissaires d'Ottawa, demandant à Eastview, quelles seraient les conditions qu'elle demanderait pour permettre à l'O. E. R. la construction d'une ligne de tramways double parallèle au chemin de Montréal, qui irait jusqu'au Cimetière Notre-Dame.

Le nouveau conseil des Fils Natifs du Canada

L'élection annuelle des officiers des Fils Natifs du Canada a eu lieu vendredi soir, le 12 courant, et a donné les résultats suivants: président, M. G. F. Richan; 1er vice-président, M. P. Dubois; 2ème vice-président, M. H. Hughes; 3ème vice-président, H. S. Black; archiviste, M. J. O'Connor; secrétaire français, M. Hector Laperrière; secrétaire anglais, M. E. B. H. Wright; trésorier, M. Leonard Coyne; cérémoniaire, M. R. E. Andrews; garde intérieur, M. J. W. Patterson; garde extérieur, M. R. Hughes.

Plusieurs questions importantes ont également été étudiées à cette assemblée.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE, GEORGE

FUNÉRAILLES DE Mme J. LEMIEUX

Ce matin, à 8 heures à la cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Mme Jules Lemieux, veuve, née Valérie Dugas, décédée le 13 avril, à l'hôpital St-Vincent, après une maladie de trois mois. La défunte était âgée de 78 ans et 8 mois.

Feu Mme Lemieux est née à St-Jacques l'Achigan et elle habitait la Capitale depuis une soixantaine d'années. Elle était hautement estimée par un cercle nombreux d'amis. Elle faisait partie du Tiers-Ordre de St-Dominique. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1913.

M. l'abbé Hébert fit la levée du corps et officia à la messe, assisté de Messieurs les abbés Gagnon et Labrosse comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. R. Guibord, chanta la messe de Borduas. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetire Notre-Dame.

Conduisaient le deuil, MM. Oscar Lemieux, de l'Imprimerie Nationale, Mendoza Lemieux, de Montréal, et Roméo Lemieux, du Ministère de la Marine et des Pêcheries, trois fils de la défunte.

Dans le cortège nous avons remarqué: MM. Belleau, H. Lemieux, H. Trudel, H. Deneault, I. Lemieux, A. Lemieux, Ed. Lemieux, Geo. Côte, Jos. Langlois, A. Cadieux, A.-N. Gauthier, E. Terrien, N. Grignon, E. Corbeil, W. Carter, S. Ladas, J. Chartrand, L. Gagné, F. Laberge, I. Seguin, E. Pinard, J.-B. Martin, J. Rochette, L. Mousseau, E. Lemieux, J. Lemieux, J. Coursolles, A. Beaudry, E. Bélanger, le capitaine Goodhouse, E. Therrien, R. Lanthier, P. Roy, Théophile Cuthbert, J. Gagnon, G. Trudel, L. Doyle, L. Felatte, P. Boyer, Joseph Boisseau, A. Pigeon, Fred Goodhouse, M. McEvoy, D. McEvoy, et plusieurs autres.

Outre ses trois fils, feu Mme Lemieux laisse pour pleurer sa perte, quatre filles, Mme Télesphore Germain (Albina), de Sault Ste-Marie, Mich.; Mme Emile Bohémier, (Roméa), d'Ottawa; Mme André Gauvreau, (Alice), d'Ottawa, et Mme H. Carbonneau (Léa), de Détroit, Mich.; un frère, M. Télesphore Dugas, de Elgin, Ill., une soeur, Mme Alexandre Dorion, de Bay City, Mich., un beau-frère, M. Napoléon Fink, de Mattawa, Ont., et plusieurs petits-enfants.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus sincère sympathie.

9 POUCES DE NEIGE

On apprend de M. Louis Gorman, d'ici qu'environ 9 pouces de neige sont tombés dans la Capitale durant les derniers trois jours. Les tramways n'ont nullement été incommodés car la neige fondait en tombant.

Durant la journée de samedi le thermomètre enregistrait de 31 à 35 degrés, et la température minima fut 28, et le maximum atteint par le mercure fut 38. Aavec la température élevée de dimanche le peu de neige qui restait fondit. Le soleil apparut tard dans l'après-midi.

FIN DE CONVENTION

La clôture de la convention de l'Association des Services Mécaniques du Canada, a eu lieu samedi au Château Laurier, apres deux journées délibérations. L'élection des officiers a eu le résultat suivant: Membres de l'exécutif, le colonel A. T. Shillington, le lieut-colonel T. A. Lomer, le colonel Murray McLarren, le colonel F. G. Finley, le Major F. L. Reid, le Major, P. A. Bolus.

Pendant la séance du matin, samedi, le colonel, C. H. Dickson, le Capitaine Léo Pariseau, le Docteur Ross Miller, et le Lieut-Col. F. J. Austinn, ont adressé la parole.

VISITE PASTORALE DE Mgr G. FORBES À SAINTE-FAMILLE

S. G. MGR FORBES COMMENCE SA VISITE PASTORALE. CEREMONIES IMPOSANTES A L'EGLISE SAINTE-FAMILLE. MGR L'ARCHEVEQUE ADMINISTRE LA CONFIRMATION A 83 PERSONNES, DONT CINQ ADULTES

La paroisse Sainte-Famille, d'Ottawa-est, a eu l'honneur d'être la première à recevoir cette année la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Mgr l'archevêque a assisté aux messes de 8 heures, 9 heures 15 et 10 heures 30 à l'église Ste Famille. Il adresse la parole dans les deux langues et donna la bénédiction épiscopale et apostolique aux fidèles.

A la messe de 10 heures 30, Mgr Forbes fit une entrée solennelle dans l'église. Au trône, il était assisté de M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de St-Bonaventure et du R. P. Arthur Caron, O. M. I. Le R. P. Ovila Paquette, O. M. I., curé, a fait les cérémonies d'usage. L'abbé René Martin secrétaire de Monseigneur, remplissait la fonction de matire de cérémonies. Le R. P. A. Moreau, O. M. I., a officié à la messe basse.

La chorale paroissiale a exécuté les chants et des cantiques de circonstance. Mlle Marguerite Moreault touchait l'orgue.

Après la messe, tous les fidèles ont eu le provilège de baiser l'anneau épiscopale et gagner ainsi 100 jours d'indulgence. Ils ont déposé en même temps une aumône pour les oeuvres diocésaines.

Dans son instruction pastorale, Mgr Forbes rappela aux fidèles les grâces et bénédictions qu'apporte dans la paroisse cette visite pastorale. "Je veux vous parler du salut, dit-il, chose nécessaire entre toutes. Ce salut, nous avons trois moyens pour l'obtenir: connaitre, aimer et servir Dieu. Nous devons aspirer à la sainteté. Dieu met à notre disposition tous les moyens nécessaires pour devenir des saints. Cette sainteté à laquelle nous devons aspirer, c'est Dieu qui en est le modèle, imitons-le."

A la messe de 8 heures hier matin, les Enfants de Marie, section française, ont fait le chant. A la messe de 9 heures 15, il y eu chant en anglais par la Catholic Women's League et la section anglaise des Enfants de Marie.

LA CONFIRMATION

A 10 heures samedi matin, Mgr Forbes administra le sacrement de Confirmation à 83 personnes, dont cinq adultes. Il était assisté de l'abbe René Martin, et des RR. PP. O. Paquette et Conrad Latour, Oblats de Marie Immaculée. Le chant a été fait pas les enfants d'école de la paroisse.

M. F. X. Leclerc et Mme R. A. Reid ont rempli respectivement les fonctions de parrain et marraine pour les Confirmants.

Après la confirmation, Mgr Forbes a officié à une Bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. Il a aussi fait les visites d'usage à l'occasion de la visite pastorale.

M. JOSEPH AVENOL PARLERA AU CNRO

LE SOUS-SECRETAIRE DE LA SOCIETE DES NATIONS DE PASSAGE A OTTAWA AUJOURD'HUI. — IL VISITE LE CANADA AVANT DE RETOURNER EN FRANCE.

Le "Droit" a eu l'occasion de rencontrer ce matin, aux quartiers généraux de l'association de la société des nations du Canada, M. Joseph Avenol, sous-secrétaire général de la société de Genève, actuellement de passage dans la capitale.

M. Avenol n'a que de belles choses à dire du Canada qu'il est actuellement à visiter. Notre pays l'impressionne surtout par ses vastes étendues et ses beautés naturelles qu'il a eu l'occasion d'admirer.

Haut fonctionnaire du tribunal international de paix, M. Avenol ne croit pas qu'il y ait danger d'une nouvelle guerre, semblable à celle de 1914. "Le monde est plein de surprise", dit-il, "mais je crois que l'idée de paix se répand de plus en plus d'une nation à l'autre. Ceci rend pratiquement impossible une répétition des terribles hostilités de 1914."

M. Avenol vient de terminer une tournée de l'Orient. Pour retourner en France, il a préféré passer par le Canada. Il voyage sur un convoi spécial du Canadien National. Après avoir séjournée à Winnipeg et à Toronto, il s'est rendu à Ottawa et prononcera une causerie de quelques minutes ce soir au poste CNRO. Il parlera en français.

M. Avenol est accompagné de M. H. Bonnet, son assistant et de Mlle Henriette Jauny, sa secrétaire. Il sera l'hôte de Sir Henry Thornton, demain, à Montréal.

A L'INAUGURATION DE LA SUCCURSALE 712 DES ARTISANS

M. RODOLPHE BEDARD PRESIDE HIER SOIR A L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE SUCCURSALE ST-CHARLES DE LA SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS. INSTALLATION DES OFFICIERS. M. VALMORE GROULX, PREMIER PRESIDENT.

La sept-cent-douzième succursale de la Société des Artisans Canadiens-Français a été officiellement inaugurée hier soir à Ottawa et fut accompagnée de l'installation des officiers. La cérémonie de l'inauguration a été tenue sous le distingué patronage de Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et sous la présidence de M. Rodolphe Bédard, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, président général de la société des Artisans.

Le siège social de la sept-cent-douzième succursale est dans la paroisse St-Charles du diocèse d'Ottawa. C'est dans la salle de cette paroisse qu'une assistance nombreuse se réunit à 8 heures 30 hier soir pour participer à la cérémonie de l'inauguration. 31 adultes et 27 enfants foment cette nouvelle sucrursale, destinée à progresser rapidement sous l'habile direction d'officiers compétents.

Le programme de l'inauguration comprenait plusieurs exécutions musicales par des musiciens et musiciennes de la ville. Il importe de signaler l'habile exécution de la chorale des enfants de St-Charles qui chantent avec un bel ensemble, une remarquable justesse ainsi qu'une très nette diction.

M. Rodolphe Landry, organisateur de la nouvelle succursale de St-Charles, souhaita la bienvenue au président général. M. Bédard ainsi qu'a ceux qui assistaient à l'inauguration. Après que M. l'abbé Barrette, curé a St-Charles, eut prononcé la prière, conformément aux règlements de la société des Artisans, M. Landry fit lecture de la charte par laquelle la succursale St-Charles est reconnu comme étant succursale officielle de la société des Artisans. M. Bédard félicita chaleureusement les membres de leur initiative et de leur organisation. Il invita M. Landry, organisateur, à procéder à l'installation des officiers. Chacun des officiers se présenta devant le président de l'installation qui leur fit lecture des devoirs de leur fonction et les décora de leur insigne.

Les membres installés comme officiers de la sept-cent-douzième succursale sont comme suit:

Président: M. Valmore Grouxv, proposé par M. Léon Provost et secondé par M. Napoléon St-Germain; premier vice-président, Lionel Martin, proposé par M. Gérald Desrosiers et secondé par M. Léon Provost; deuxième vice-président, M. Gérald Desrosiers, proposé par M. A. Gauthier, secondé par M. J.-A. Grignon; secrétaire-trésorier, M. J.-A. Grignon, proposé par M. Napoléon Jetté, secondé par M. Alban Châtillon; commissaires ordonnateurs, Alban Châtillon, proposé par Gérald Desrosiers, secondé par M. Napoléon Jetté et M. Isidore Lariviere, proposé par M. Valmore Groulx et secondé par M. Arthur Charette ; censeurs, M. Edouard Gagnon, proposé par M. J.-A. Grignon, secondé par M. Valmore Groulx, Rémi Huneault, proposé par M. A. Gauthier, secondé par M. Napoléon Jetté, William Châtillon, proposé par M. J.-A. Grignon, seconde par M. Arthur Charette; représentant du conseil exécutif, M. Napolon Jetté, proposé par M. Napoléon St-Germain, seconde par M. A. Gauthier.

En sa qualité de curé de la paroisse St-Charles, M. l'abbé F.-X. Barette a été invité à devenir aumônier de la succursale nouvellement fondée.

S'adressant à l'assistance après l'installation des officiers qu'il a chaleureusement félicités, M. Rodolphe Bédard a prononcé une interessante causerie où il fit l'historique de la société des Artisans Canadiens-Français. Après avoir signalé que cette organisation de secours mutuel comptait cinquante années d'existence, M. Bédard a rappelé avec joie qu'elle "venait de donner naissance au sept-cent-douzième membres de sa famille." M. Bédard a déploré le fait que plusieurs citoyens canadiens-français ignorent encore entièrement l'existence de la société des Artisans et que d'autres ne comprennent pas le fonctionnement. Il a exprimé sa gratitude envers M. l'abbé Barrette, à qui, dit-il, la nouvelle succursale doit son existence, offrant en même temps ses hommages au R. P. Beaudry, O. M. I., aumônier de la succursale de Hull ainsi qu'à M. l'abbé Glaude, aumônier de la succursale d'Ottawa.

Plusieurs membres du clergé et officiers de la société des Artisans ont assisté à la cérémonie d'hier soir.

Nous avons remarqué parmi l'assistance: le R. P. Beaudry, O. M. I., aumônier de la succursale Notre-Dame de Hull; les RR. PP. Chartrand et Ouellette, O. M. I., de la maison Notre-Dame, Hull; M. l'abbé Glaude, aumônier de la succursale d'Ottawa; M. l'abbé Carrière, vicaire à St-Charles; M. Rodolphe Bédard, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, président général de la société des Artisans Canadiens Français; M. Zénon Boucher, de Hull, directeur général des Artisans; M. Adélard Chartrand, directeur général; le docteur Lomer Lafond, président de la succursale de Hull; M. L.-N.-A. Caseault, président de la succursale d'Ottawa; M. Télesphore Rochon, président de la succursale d'Eastview, M. Aug. Régimbald, président de la succursale Carrière, et plusieurs autres membres de la société des Artisans. L'assistance remplissait à capacité la salle paroissiale St-Charles.

M. l'abbé F.-X. Barrette a prononce quelques mots après la conférence de M. Bédard, offrant ses remerciements et ses chaleureuses félicitations à la société des Artisans et aux officiers de la succursale 712.

PROGRAMME MUSICAL

Il importe de mentionner le programme musical de la soirée qui fut dans son entier des plus interessants.

Ce programme débuta par l'exécution en duo, au piano, de la 2ième Rhapsodie de Litz, par Mlles Lamoureux. Sous la direction de M. Charles Gautier, la chorale des enfants de St-Charles rendit "Le Corbeau et le Renard," par l'abbé Kaltnecker et en rappel: "Les ciseaux de la Vierge", par le Père Ligonnet. L'Ave Maria de Schubert a été rendu par Mlle Marie-Anne Amyot, violoniste, accompagnée au piano par Mlle Thérèse Dufour.

Après l'installation des officiers, Mlle Y. Lamoureux rendit au piano "En Automne", de Chaminade. Mme Ivanhoe Seguin a chanté en solo "Pastorale", de Georges Bizet. Mlle Blanche Sabourin, élève de M. Melançon, a déclamé "Péri en mer," de Théodor Botrel. Un solo de piano par M. Alfred Fuoco, élève de M. Pierre Gautier, organiste à St-Charles, a été fort goûté de l'auditoire.

Mlle Rita Lavergne et M. Charles-Emile Renaud ont exécuté en duo l'"Au clair de la lune", de Lulli, accompagné au piano par Mlle Rose-Alba Gagné. Un solo de piano, "Polonaise", de Chopin a été exécuté par Mlle G. Lamoureux, entendue une première fois en duo.

REMERCIEMENTS

Le "Droit" reçoit la communication suivante de la Ligue des Femmes Catholiques:

"Au nom de la Ligue des Femmes Catholiques, je viens vous remercier pour la publicité faite par votre journal pour le thé et "money shower" au profit de l'hôpital de la Miséricorde et du Refuge, qui eut lieu le 7 avril, à l'hôpital Sainte-Marie.

Bien vôtre,
JULIA ASSELIN,
Organisatrice."

EUCHRE! EUCHRE!

Sous les auspices de l'Union St-Joseph du Canada.

Mardi Soir, 16 Avril

A la Salle Sainte-Famille
Ottawa-Est.

ENTREE — — 25c

Concert-Boucane

DE

L'Union St-Joseph du Canada

A la Salle Notre-Dame de Hull, Samedi Soir, 20 Avril 1929

Tabac — liqueurs — musique — chansons.

TOUT LE MONDE EST INVITE.

Billets en vente chez les receveurs de l'Union St-Joseph, notamment à la Bourse du Travail, Hull, et à 375, Dalhouse, Ottawa.

ÇA NE COUTE QUE 25 SOUS.

Créations des Couturiers de Paris

Conceptions des plus chics pour les dames bien mises d'Ottawa. Ces robes ont été choisies à Paris spécialement pour le magasin Murphy-Gamble. Prix . . . . . $39.50 à $125.00

Un groupe à $49.50

Toutes faites à la main, à Paris. Modèles individuels, habilement confectionnés de crêpe de Chine avec dispositions et appliques exécutées à la main. En teintes tamisées de gris, bleu, beige, gris. Au prix de $49.50.

Salon français — Au Deuxième Etage.

Murphy-Gamble Limited

A Louer

Bâtisse moderne chauffée, à 5 minutes de la gare, 3 étages à l'épreuve du feu, bonnes vitrines, deux voûtes, excellente localité pour commerce de détail et bureaux. Louera le tout ou partie. S'adresser à Casier 40, Le "Droit".

VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE?

Qu'en plein centre de l'arrondissement commercial

ANGLE DES RUES YORK, WILLIAM ET CLARENCE

Marché du Quartier By

Il y a un Magasin à Rayons Très Progressif— "Où votre argent vous rapporte plus de valeurs".

VOYEZ CE JOURNAL DEMAIN!

VOUS VERREZ CE QUE VOTRE ARGENT PEUT VOUS RAPPORTER

ET LA RAISON-

F. Slover, Limited